france football

CARNET LES 50 JOURS DORÉS D'ADA HEGERBERG p. 30

france football

enquête

FAUT-IL ÊTRE INTELLIGENT POUR BIEN JOUER ?
p. 38

portrait

THIAGO MENDES
LA TAILLE AU-DESSUS
p. 26

transferts

BALOTELLI
UNE BONNE AFFAIRE, VRAIMENT ?
p. 16

portfolio

LES VERTS DANS LES ANNÉES 60
p. 58

HAZARD
« Je suis à part »

« J'AI FRUSTRÉ TOUS MES ENTRAÎNEURS » • « CE QU'IL ME MANQUE, CE SONT JUSTE DES STATS » • « EN ANGLETERRE, J'AI FAIT LE TOUR »

p. 10

3,50 € | mardi 22 janvier 2019 | n° 3 792 | 74e année | francefootball.fr | ALL 3,80 € · ANT 4 € · BEL/LUX 3,80 € · CAN 7,50 $C · CH 4,50 FS · ESP/AND 3,80 € · GB 3,50 £ · GR 4,90 € · ITA 3,80 € · MAR 39 MAD · PORT CONT 4,90 € · REU 4 € · TUN 8 DIN | ISSN 0015-9557 | Photo John Powell/Liverpool FC via Getty Images

M 04155 - 3792 - F: 3,50 €

PROPULSION LITE

Nouvelles chaussures propulsion lite,
les plus légères du marché

joma®

Exercise your freedom

Sommaire

zone mixte
4 Les 10 ados perdus du foot mondial

l'invité
10 Eden Hazard : « Parmi les meilleurs, je suis peut-être à part »

éclairage
16 Super Mario est-il encore une affaire ?

décryptage
18 Gens de la Paillade
20 Transferts : trop vite, trop jeune, trop risqué ?

analyse
23 Strasbourg, un air de Bundesliga

témoignages
24 Rafael-Fabio, deux histoires françaises

portrait
26 Thiago Mendes, sacré under Dogue

analyse
28 Coupe de France, le groupe des héros

récit
30 Ada Hegerberg, les jours dorés

grand angle
34 Javier Pastore, l'étoile filante

coulisses
36 Bayern, le retour du FC Hollywood

enquête
38 Faut-il être intelligent pour bien jouer ?

42 **le grand débrief**

tour du monde
54 Real Kashmir, la résistance balle au pied

portoflio
58 Quand les Verts faisaient leurs armes

rendez-vous
64 Business, sélection TV

fun zone
65 Conso, Faro, quiz
66 Le tacle à retardement de Julien Cazarre

Édito

Chute libre

En l'espace de dix-huit mois, l'AS Monaco est passée du statut de champion de France et demi-finaliste de la Ligue des champions à celui de relégable en puissance. D'une équipe qui séduisait l'Europe à une formation qui n'a toujours pas gagné un match de Ligue 1 à domicile depuis le début de la saison. C'est une descente aux enfers qui n'a guère d'équivalent dans sa rapidité et sa brutalité. Le plus grave étant que rien, à l'heure actuelle, ne semble pouvoir l'endiguer. Ni l'arrivée d'un nouvel entraîneur, ni le retour de quelques blessés, ni le recrutement de quatre joueurs au mercato.

Samedi, face à Strasbourg, l'ASM alignait neuf internationaux au coup d'envoi. Et c'est bien là le problème. Personne, dans ce club, n'est préparé à combattre dans les bas-fonds du classement.

La lutte pour le maintien, c'est un métier, mais ce n'est pas celui des gens de la Principauté.

Pas plus les dirigeants qui visaient, comme d'habitude, le podium, que Thierry Henry, qui n'a jamais vécu pareille situation dans sa carrière sur les terrains, ou les joueurs, confrontés à un challenge qu'ils n'imaginaient pas dans leurs plus mauvais rêves. Pas cette saison-là, pas dans ce club-là.

La lutte pour le maintien, c'est un métier, mais ce n'est pas celui des gens de la Principauté. Il va bien falloir pourtant qu'ils dépassent leurs fonctions dans un environnement qui n'invite pas au dépassement de soi. L'AS Monaco ne se sauvera pas parce qu'elle s'appelle l'AS Monaco, mais parce qu'elle ira chercher des ressources plus communes à Angers, Dijon ou Caen. Un exercice de transformiste qui en appelle davantage au cœur des hommes qu'à leur talent.

S'il existe une source d'inspiration, elle se situe à l'autre bout du pays, où le LOSC, dans les cordes il y a un an, s'est arraché pour survivre avant de se présenter aujourd'hui comme le dauphin le plus crédible du PSG. On n'aurait jamais écrit cela lorsqu'ils étaient joueurs, mais Christophe Galtier est aujourd'hui un exemple à suivre pour Thierry Henry.

Rémy Lacombe

Direction, administration, rédaction, ventes
40-42, quai du Point-du-Jour 92100 Boulogne-Billancourt. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9.427.90C.

Société par Actions Simplifiée
Siège social
40-42, quai du Point-du-Jour 92100 Boulogne-Billancourt.
Présidente
Aurore Amaury.
Principal associé
Les Éditions P. Amaury.

Directeur général, directeur de la publication
Jean-Louis Pelé.
Éditeurs
Éric Matton, Sami Belhadj.

Rédaction
Directeur de la rédaction
Jérôme Cazadieu.
Rédacteur en chef
Pascal Ferré.
Rédaction en chef
Rémy Lacombe, Laurent Crocis, Arnaud Tulipier.
Direction artistique
Pierre Wendel.
Chef de studio
Fabien van der Elst.

Reportage
Dave Appadoo, Olivier Bossard, Jean-Marie Lanoë, Christophe Larcher, Éric Lemaire, Francis Magois, Thierry Marchand, Roberto Notarianni, Frank Simon, Thomas Simon, Patrick Sowden, Patrick Urbini, François Verdenet.
Maquette
Marie-Paule Alleron, Laurent Baudot, Nadine Jean.
Iconographie
Antony Ducourneau, Loïc Rajner.
Photogravure
Aldo Bazzanella, Cécile Lechevallier.
Assistante
Armelle Enkirche.

Administration
Directeur de la diffusion
David Achille.
Directeur prépresse et fabrication
Bruno Jeanjean.
Distribution
Presstalis.
Impression-brochage
Maury Manchecourt (45) certifié PEFC.
Origine du papier
Italie.
Eutrophisation
PTot 0,018 kg/tonne de papier.
Commission paritaire N° 0618 K 83518.

Abonnements
4 rue de Mouchy, 60438 Noailles Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Mail : abo@francefootball.fr.
France métropolitaine : 132 € (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

Publicité commerciale
Amaury Media (01-40-93-20-20).
Présidente
Aurore Amaury.
Directeur général
Kevin Benharrats.
Directrice générale adjointe
Christèle Campillo.
Directeur de publicité
Pierre-Henri Paradas.

Le n° 3 791 de *France Football*, daté du 15 janvier 2019, a été tiré à 82 175 exemplaires.

Ballon d'Or et *France Football* sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et *Presse Sports*. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

PEFC 10-31-1282 / Certifié PEFC / pefc-france.org

Alexis Réau/L'Équipe - Frédéric Lancelot/L'Équipe - Alex Martin/L'Équipe - Pierre Lahalle - Facebbok RealKashmirFC - L'Équipe

on a appris

Pages coordonnées par **Arnaud Tulipier**

Kamara, joue-la comme Rabiot ?

Prolongera-t-il son contrat ou pas ? Ce refrain a récemment alimenté l'actualité du Paris-SG avec le cas Adrien Rabiot. À l'OM, on ne souhaite pas vivre la même mésaventure avec le défenseur central Boubacar Kamara. Mais si on n'en est pas encore au même degré de défiance, l'évolution du sujet interpelle dans un marché extrêmement concurrentiel des joueurs à fort potentiel. En effet, les dirigeants marseillais espèrent prolonger le contrat du joueur de dix-neuf ans, actuellement lié à son club formateur jusqu'en juin 2020. Pour la direction phocéenne, l'enjeu est également politique. Pour rappel, à l'instar de Maxime Lopez, Boubacar Kamara représente le fleuron de la formation phocéenne, terrain à reconquérir et à développer dans les années à venir. Alors que tout semblait en bonne voie il y a peu, le temps se serait gâté autour de Kamara. Il y a d'abord la gestion sportive de Rudi Garcia qui a pollué le climat. Utilisé par intermittence, parfois envoyé en réserve, le jeune espoir marseillais a même été écarté avant la trêve hivernale pour, selon Rudi Garcia, un manque d'implication. Et puis, il y a surtout le nerf de la guerre, puisque les différentes parties sont pour l'instant très éloignées sur le plan financier. Le minot souhaite multiplier son salaire par quatre (il touche actuellement environ 45 000 € brut par mois), l'OM lui propose « simplement » de le doubler… Un processus de négociation classique, mais dans un contexte explosif pour les dirigeants de l'OM puisque le joueur est en position de force. Dans ce dossier, l'affect entre néanmoins en ligne de compte. Suivi par des clubs anglais notamment, Kamara se voit encore pour le moment continuer son aventure avec son club de cœur. Sans doute le meilleur atout des Olympiens. **Nabil Djellit**

on a vérifié

Paris pas revanchard ?

LE CONTEXTE. Éliminés de la Coupe de la Ligue par Guingamp (1-2), les Parisiens ont ridiculisé les Bretons en Championnat samedi (9-0).

LA PHRASE. « Je ne sais pas si nous aurons une motivation supplémentaire. » Thomas Tuchel, vendredi.

VRAI OU FAUX. Lorsque Tuchel est allé saluer Jocelyn Gourvennec après l'élimination, il lui a glissé en allemand, pensant que Gourvennec ne comprendrait pas : « On va vous mettre une volée en Championnat ». Mais Gourvennec, dont la mère était prof d'allemand, a tout compris, et n'a donc pas dû être surpris par la motivation parisienne, samedi. **O.B.**

FAUX

on a aussi appris

La Chine a tenté Sala

Avant de signer à Cardiff, l'attaquant nantais a reçu in extremis une énorme proposition venue de Chine qui l'a fait réfléchir ainsi que le club (35 M€ !). Sans suite, finalement.

Monaco a sondé Mangala

Afin de renforcer une défense qui en a bien besoin, l'ASM a songé un moment à Eliaquim Mangala (Manchester City) mais l'incertitude sur son état de forme a fait reculer le club princier.

Lens va perdre un espoir

En fin de contrat cet été, le talentueux attaquant Mounir Chouiar (20 ans ce mercredi) va vraisemblablement partir gratuit de Lens. La Real Sociedad, notamment, l'a dans le viseur.

on n'a pas osé

« Thierry Henry,

quand vous parlez de maintien, vous pensez à celui de Monaco en L1 ou au vôtre sur le banc ? »

on en reparlera

Monaco prépare l'avenir

Pour l'instant, personne n'en parle. À tort. *FF* vous dit pourquoi.

Forcément, au regard de la situation sportive de l'AS Monaco, et l'arrivée de plusieurs éléments pour l'améliorer, ce n'est pas l'info qui a retenu l'attention ces derniers jours. Pourtant, le projet dévoilé le 16 janvier sous l'appellation « TheNextLevel » revêt un réel intérêt pour l'avenir du club. D'abord, avec la construction d'un centre de performance « parmi les plus modernes d'Europe » a promis Vadim Vasilyev, pour un montant de 55 M€, dédié à l'équipe première, et de nouveaux locaux pour « l'Academy », le centre de formation, sans omettre la réfection des loges du stade Louis-II. Le tout livré d'ici à deux ou trois ans. Reste à assurer sur le terrain.

Sylvain Thomas/L'Équipe - AS Monaco

les grandes épreuves cyclistes c'est comme le vélo, ça ne s'oublie pas

42 épreuves.
150 jours de course.
Le cyclisme est sur la chaine L'Équipe.

8-10 fév.	Étoile de Bessèges
14-17 fév.	Tour de la Provence
13-19 mars	Tirreno-Adriatico
23 mars	Milan-San Remo
11 mai-2 juin	Tour d'Italie
15-23 juin	Tour de Suisse

la chaine L'ÉQUIPE

disponible gratuitement canal 21 (TNT, Free, Bouygues, Orange, Fransat, Numéricable, SFR) canal 134 (Canalsat)

DDB

podium

Marcelo Bielsa n'est pas le premier à se faire gauler en train d'espionner…

2.

Coach Vahid
Inquiet avant un match au Burkina, le sélectionneur de l'Algérie envoie un sbire planquer dans un hôtel du Maroc, où son adversaire se prépare. Lequel se fait pincer.

1.

L'équipe de Chine féminine
Mondial 2007. En plein briefing avant le match face aux Chinoises, le staff danois entend du bruit et découvre, planqués derrière une vitre, deux Chinois en train de filmer.

3.

Genoa
En treillis, un coach des gardiens de la Genoa grimpe sur un arbre pour filer des infos à son staff durant la mise en place des ennemis de la Samp. Il se fait repérer par un dirigeant adverse.

la figure locale

Laurent Boissier Nîmes

« Je suis directeur sportif du Nîmes Olympique. Je suis toujours resté ici, c'est ma région natale. J'y ai mes amis, mes habitudes et ma famille. J'ai fait mes classes de footballeur à Nîmes dès l'âge de sept ans *(il en a 47)*. J'ai suivi partout mon père *(NDLR : Bernard Boissier, défenseur qui a joué à Nîmes de 1972 à 1981, une sélection en équipe de France)*. Mes parents ont divorcé quand il était à l'OL, alors quand il a signé à Toulon, en 1982, je suis revenu ici. Quand on vous emmène au stade Jean-Bouin *(l'ancien stade de Nîmes)* dès l'âge de trois ans, que vous assistez aux entraînements, que c'est la ville de vos parents et que votre père joue là, devant vous, ça laisse des traces. J'aime ce club qui a toujours correspondu à mes valeurs, un club qui n'a jamais été riche, qui a toujours combattu les riches, qui a dû se battre. Je suis un peu comme ça, aussi. Mais j'ai eu également la chance, après une petite carrière pro *(à Toulon, Alès et Istres)*, d'y travailler. J'y ai occupé à peu près toutes les fonctions, de la buvette au secrétariat. C'est sûrement différent quand tu es chez toi, tu mets plus de passion car, dès le lendemain d'un match, tu vois tes copains et tu dois rendre des comptes. Ici, je connais tout le monde, je sais qu'il ne faut pas les décevoir. »

itv sms

Corentin Martins

Sélectionneur de la Mauritanie

« Pour 2022, il ne faut pas s'interdire de rêver »

Gianni Infantino parle d'un Mondial 2022 à 48 équipes. Intéressante perspective pour la Mauritanie…

Bien sûr, c'est forcément une compétition sympathique à jouer ! Il ne faut pas s'interdire de rêver si le format de la phase finale change. Ç'a été le cas pour nous avec la CAN.

?

Quand on a commencé les éliminatoires de la CAN 2019, la phase finale prévoyait 16 qualifiés. Et puis on est passé à 24, avec deux qualifiés par groupe !

Cela peut-il changer la donne pour les équipes africaines, dont cinq seulement accédaient jusqu'à présent au Mondial?

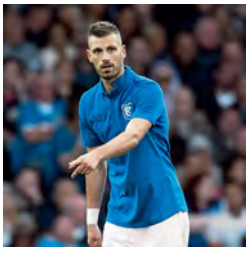
C'est forcément motivant pour des petites nations, voire pour celles qui sont parfois à la limite de se qualifier. C'est une chance supplémentaire, surtout lorsque l'équipe nationale est en progrès

Si cette réforme passe, pensez-vous que la Mauritanie peut aller à la prochaine Coupe du monde ?

La Mauritanie va déjà disputer sa première phase finale de CAN, l'occasion de s'étalonner face à ce qui se fait de mieux sur le continent. On cherchera à sortir des poules. Après, pour viser le très haut niveau d'une Coupe du monde, il y a encore de nombreux paliers à franchir.

l'info cachée

Schneiderlin en L1 ?



Annoncé à la Roma par la presse italienne, le milieu international français Morgan Schneiderlin (29 ans, 15 sélections) pourrait effectivement quitter l'Angleterre après dix ans et plus de trois cents matches. Moins utilisé cette saison à Everton (7 apparitions en Premier League contre 30 en 2017-18), il envisage de revenir dans l'Hexagone, où il ne compte que trois matches de L1 avec Strasbourg. Dernièrement, son nom a circulé à Lille qui, pour le moment, a repoussé la transaction pour des raisons financières. ⓕ **N. D.**

Norman Jardin/Objectif Gard - Frédéric Porcu/L'Équipe-Elisa Haberer/L'Équipe

nouveau !

À la conquête de la 2e étoile

80 pages. 14,95 €

france football

En librairie et sur www.lequipe.fr/editions

Les 10… **ados perdus du foot mondial**

Ils étaient annoncés comme de futurs cracks.
Mauvais sort ou mauvaise attitude, ils n'ont jamais confirmé.

Texte **Christophe Larcher**

1 Vincent Péricard (France)

L'histoire aurait pu être magnifique. Un Camerounais arrivé à l'âge de quatre ans en France, formé à l'AS Saint-Étienne, convaincu par Carlo Ancelotti à dix-sept ans de rejoindre la Juve de Zidane et Del Piero. La suite est moins flatteuse : zéro match de Serie A, dix saisons erratiques en Angleterre (9 clubs), surtout dans les divisions inférieures, et une retraite à trente ans après une tentative sans passion à Havant & Waterlooville, pensionnaire du sixième niveau anglais.
Le premier accroc remonte à un SMS maladroit à sa prof d'italien… compagne du vice-président de la Juve, d'où un prêt sanction à Portsmouth. Le reste n'arrangera pas sa cause, entrecoupé de blessures à répétition aux quadriceps et d'une rupture des ligaments croisés. Jusqu'à Stoke, où ses écarts au volant l'ont conduit à deux brefs séjours en prison et au port d'un bracelet électronique.

2 Federico Macheda (Italie)

Deux entrées en jeu en Premier League en 2009 sous le même maillot que Giggs ou CR7 et deux buts spectaculaires pour Manchester United. À dix-huit ans, le natif de Rome, subtilisé à la Lazio deux ans plus tôt, semble alors confirmer les prouesses accomplies avec les jeunes du club mancunien. Alex Ferguson chouchoute cet attaquant à la fois costaud et impétueux. Il s'agira malheureusement d'un feu de paille. Cinq prêts plus tard (Sampdoria, QPR, Stuttgart, Doncaster et Birmingham), il signe en L2 anglaise (Cardiff), puis italienne (Novare Calcio) sans briller. À vingt-sept ans, sans avoir jamais connu la Nazionale, il ne rêve plus et tente juste de se relancer au Panathinaïkos.

3 Gerardo Bruna (Argentine)

Ce n'est plus une carrière, c'est une dégringolade ! Le natif de Mendoza rejoint le Real Madrid à onze ans. Sa cote enfle au fil des années, au point qu'il finit par se voir accoler le surnom de « Messi de Madrid ».
À seize ans, le milieu offensif refuse de signer pro et s'envole vers Liverpool, séduit par l'appel de Rafael Benitez. Mais chez les Reds, il ne franchit jamais le cap et erre de Championship (Blackpool) en Troisième Division espagnole (Huesca), via les tréfonds du foot anglais (Tranmere, Accrington Stanley). À vingt-sept ans, après deux saisons, il vient de quitter le Fury FC d'Ottawa, club de L2 nord-américaine.

4 Wayne Harrison (Angleterre)

En 1985, il est programmé pour devenir le nouveau Kenny Dalglish, son héros, pour prolonger la lignée des grands attaquants du Liverpool FC. Finalement, il gagnera sa vie comme chauffeur de poids lourds et décédera d'une grave maladie du pancréas le jour de Noël 2013, à quarante-six ans. Il avait éclaté avec Oldham et attiré l'attention des scouts d'Angleterre. Il signe avec les Reds à dix-sept ans pour 250 000 £ (421 000€), record mondial de l'époque pour un joueur de son âge. Son ascension est stoppée par une chute à travers une verrière, il frôle la mort à la suite d'une importante hémorragie. Il semble se remettre et brille en réserve mais une sérieuse blessure à un genou met un terme à sa carrière en 1991. Sans jamais avoir joué en équipe première.

Maxi/L'Équipe - Stéphane Mantey

5 Fabio Paim (Portugal)

Cristiano Ronaldo a dit de lui un jour de 2003 : « Vous pensez que je suis bon, attendez de voir Fabio Paim ! » Prêté six fois par le Sporting, dont quatre mois à Chelsea, pilier des sélections de jeunes lusitaniennes, le Portugais, protégé lui aussi de Jorge Mendes, n'a jamais percé. En 2010, il signe en L3 portugaise avant d'entamer un tour du monde : Angola, Qatar, Malte, Lituanie, et même une L2 au Luxembourg dont il est viré pour conduite non professionnelle et état physique insuffisant. En 2017, il explique : « Très jeune, j'ai commencé à boire, à m'acheter des voitures. Je ne travaillais pas, je frimais. Personne ne m'a appris à supporter ce qui m'arrivait : le fric, les compliments… » À trente ans, il vivote en amateurs près de Porto.

6 Freddy Adu (États-Unis)

« J'aurais vraiment aimé être mis moins en avant, pouvoir voler sous les radars. » L'aveu date de janvier 2018 et exprime le désarroi d'un homme encore jeune, vendu dès l'adolescence comme un futur roi du jeu. L'Américain né au Ghana n'a pas quinze ans quand il débute en MLS avec DC United. Ses sponsors mènent un ramdam d'enfer, de grandes maisons d'Europe le guignent de près. Son point de chute en Europe sera finalement Lisbonne, à dix-huit ans. Très vite, la promesse médiatisée se dégonfle. Point de crack, juste un joueur passable à la peine au Benfica, puis à Monaco (9 apparitions en L1). Ensuite, son errance le mènera en Grèce, en Turquie, aux USA, au Brésil, en Serbie et en Finlande. Depuis 2015, l'ex-génie annoncé est de retour au pays, en USL (L2), d'abord à Tampa Bay, puis, depuis cette année, aux Las Vegas Lights. Il a vingt-neuf ans.

7 Kerlon (Brésil)

L'attaquant brésilien s'est signalé en inventant la « foquinha » (dribble du phoque), qui consiste à courir vite tout en jonglant de la tête. En 2005, la perle de Cruzeiro finit meilleur buteur du Championnat d'Amérique du Sud U17. L'Inter Milan le recrute mais le prête sans cesse. Il se consume ensuite dans des piges : Brésil, Japon, USA, Malte, Slovaquie. Genoux en vrac, il raccroche à vingt-neuf ans.

8 Fran Merida (Espagne)

À vingt-huit ans, le Catalan, aujourd'hui à Osasuna (D2), effectue une honnête carrière, entre queue de classement de Liga, L2 et L3 espagnoles. Vu ses débuts, il peut nourrir de sacrés regrets. Formé au Barça, il rejoint Arsenal à quinze ans. Mais, faute de moelle et de vitesse, il ne s'impose pas en Premier League et rejoint l'Atletico Madrid en 2010 pour un constat similaire. L'ancien espoir a fini par comprendre que tout milieu de gabarit léger issu de la Masia n'a pas droit à un destin en or.

9 Romulus Gabor (Roumanie)

Quel plus parfait visa pour la gloire que le titre de meilleur joueur de la Coupe du monde U20 1981 ? Deux ans plus tôt, la récompense revenait à Diego Maradona. La liste des lauréats comprend d'ailleurs son compte de cadors : Prosinecki, Keita, Messi, Agüero, Pogba… Le Roumain, lui, rejoint ceux qui n'ont jamais percé tels Bismarck, Matar, Peixe ou Adiyiah. Fidèle à sa Transylvanie natale et bloqué par la loi de son pays, l'attaquant a joué quinze ans au « célèbre » Corvinul Hunedoara.

10 Gaël Kakuta (France)

Il a seize ans quand des plumes anglaises le présentent déjà comme le « Zidane noir ». Pas facile de s'en remettre. D'ailleurs, le natif de Lille ne s'en est jamais vraiment remis. Ses faits d'armes : une saison pleine au Rayo Vallecano et une autre à Amiens. Et onze clubs fréquentés depuis son kidnapping par Chelsea en 2007 avant la signature de son contrat pro à Lens. À l'époque, les Blues achètent tous azimuts les meilleures pousses mondiales, aucune ne percera en équipe première. Le talent fou, star des Bleuets champions d'Europe U19 en 2010 (avec Griezmann et Lacazette !), s'est perdu à force de blessures (dont une double fracture de la cheville) et de prêts sans logique (six fois dans cinq pays). À vingt-sept ans, le milieu offensif promène une réputation pas vraiment zidanesque de garçon sans but qui peine à se transcender.

DR - Pierre Lablatinière/L'Équipe

Eden Hazard
« Parmi les meilleurs, je suis peut-être à part »

Texte **Thomas Simon**, à Cobham
Photo **Alexis Réau**/L'Équipe

Parce qu'il a toujours placé le plaisir du jeu avant celui de la victoire et qu'il n'est pas obsédé par la réussite, l'attaquant de Chelsea revendique un profil unique dans la confrérie des plus grands joueurs du monde.

« Pour Kylian Mbappé, qui se confiait dans *France Football* en fin d'année, vous êtes le joueur contre lequel il a évolué en 2018 qui l'a le plus impressionné. Ça vous touche ?
Ah, ça fait plaisir ! *(Il sourit.)* Même si on a perdu *(1-0)*, c'est vrai que j'avais fait un très bon match contre la France. Et puis, venant de lui… On a quelques années d'écart mais je me retrouve un peu en lui. Il va devenir l'un des meilleurs joueurs au monde. Entre guillemets, on est un peu pareils. Il s'appelle Kylian, l'un de mes petits frères aussi. Son petit frère s'appelle Ethan, comme le mien. On a pas mal de choses en commun.

Vrais reconnaissent…
(Il coupe et reprend.) Vrais reconnaissent vrais.

Et cracks reconnaissent cracks ?
Je ne suis plus un crack maintenant. Ça, c'est quand on est jeune.

Au-delà des liens qui peuvent vous unir, que cela signifie-t-il en creux ? En 2018, Mbappé avait également affronté Cristiano Ronaldo et Lionel Messi…
(Il coupe.) En fait, ça veut dire que je suis le meilleur. *(Il rit franchement.)* Bon, c'est lui qui l'a dit. Et il a raison. S'il le dit…

Donc, ça veut dire que vous êtes assis à leur table, que vous êtes parmi eux ?
Je suis à leur table depuis longtemps. *(Il rit.)* Je me mets à leur table depuis longtemps ! Même si ça ne fait que six mois, j'ai pris une belle dimension depuis la Coupe du monde. Je le sens, même dans le regard des gens. Avant, à leurs yeux, c'était : "Oui, c'est un très bon joueur, mais est-ce qu'il peut être parmi les plus grands ?" Et depuis le Mondial, je pense que c'est… *(Il ne termine pas sa phrase.)* Avec la Belgique, on disait toujours qu'on avait une belle génération mais qu'on n'avait rien fait.

Bio express

Eden Hazard
28 ans. Né le 7 janvier 1991, à La Louvière (Belgique). 1,72 m. 72 kg. Milieu. International belge (98 sélections A, 27 buts).
Parcours
Lille (2007-2012), Chelsea (depuis juillet 2012).
Palmarès
Championnat de France 2011 ; Championnat d'Angleterre 2015 et 2017 ; Coupe de France 2011 ; FA Cup 2018 ; League Cup 2015.

Hommage.
Maurizio Sarri, son coach à Chelsea, considère le Belge comme l'égal de Messi et de Cristiano Ronaldo.

C'est aussi ce qu'on s'est dit, le collectif belge et moi. Et là, les gens se sont tous dit : "Ah non, ils sont là quand même." On n'a pas gagné, mais on était peut-être la plus belle équipe de la Coupe du monde. C'est peut-être nous qui avons proposé le meilleur football. Maintenant, on est respectés. Et, personnellement, c'est ce que je ressens aussi.

Vous avez enchaîné avec un très bon début de saison en club et des techniciens comme Mauricio Pochettino ou votre coach Maurizio Sarri, entre autres, ont affirmé que vous étiez au même niveau que Messi et Cristiano Ronaldo…
Non, mais ils s'y connaissent en football. *(Il rit.)* S'ils le disent, c'est que… Mais il faut garder les pieds sur terre. Pour ce qu'ils ont fait depuis dix ans, c'est impossible d'être comparé à eux. Mais si eux me mettent à ce niveau-là, tant mieux, je prends. Après, je sais que j'ai encore du chemin à faire. Moi, j'essaie de prendre du plaisir depuis mes débuts, on verra où ça me mènera.

« Je me retrouve un peu en Mbappé. »

Et si on vous dit qu'il vous reste encore un palier à franchir ?
Ce qu'il me manque, ce sont juste des stats. Si, cette saison, je finis à trente buts et vingt passes, on va tous dire : "Ah ouais, exceptionnel !" Même si je fais des matches tout pourris. Mais ce n'est pas ce dont j'ai envie. Moi, je m'en fous ! Par exemple, je préfère faire un match comme celui qu'on vient de perdre contre Tottenham *(NDLR : 1-0, demi-finale aller de la League Cup, disputée deux jours avant l'interview),* où j'ai pris mon pied. Mais zéro passe décisive, zéro but, comme contre le Brésil *(victoire 2-1 de la Belgique en quarts du Mondial 2018).* C'est pour des rencontres comme ça que je joue.

À son arrivée, à l'été 2016, Antonio Conte souhaitait vous aider à atteindre le niveau de Cristiano Ronaldo et Messi. Pensez-vous l'avoir frustré ?
Je n'ai pas frustré que lui. J'ai frustré tous mes entraîneurs. Et là, Sarri, je le frustre encore. Mourinho, je l'ai frustré. Eux pensent qu'il faut marquer plus, faire plus ci, plus ça. Et le prochain que j'aurai, je vais le frustrer aussi.

C'est avec Sarri que vous vous épanouissez le plus depuis que vous êtes à Chelsea ?
On a les mêmes idées footballistiques. Il est proche du jeu. Les entraîneurs d'avant l'étaient peut-être moins. Pour eux, c'était plus important de gagner, de bien défendre. Même si, pour lui aussi, tu dois bien défendre. Les entraînements ne sont pas faciles, on répète beaucoup les mêmes choses. Mais, une fois sur le terrain, pendant quatre-vingt-dix minutes, il veut qu'on ait le ballon.

Vous sentez-vous plus libéré ?
Je me suis toujours senti libéré, honnêtement. Même avec un coach comme Conte, plus défensif. Quand j'ai le ballon, je me sens toujours libre. Jamais un entraîneur ne m'a dit : "Quand tu as le ballon, tu dois faire ça ou ça." Défensivement, c'est différent. "Tu dois faire ça parce qu'il faut aider l'équipe." Mais, avec le ballon, que ce soit Benitez, Di Matteo, Mourinho, même Wilmots en équipe nationale, tous m'ont dit : "Tu fais ce que tu veux du moment que tu nous fais gagner."

En fait, vous voulez être le meilleur joueur du monde juste sur votre talent naturel.
Ouaaais ! C'est vrai, oui. T'as toujours envie d'être le meilleur, mais c'est impossible parce qu'il y a les deux devant. Modric a eu le Ballon d'Or mais ce n'est pas le meilleur joueur du monde parce que Messi et Cristiano Ronaldo sont là. Quand ils arrêteront, ce sera différent, il y aura plus de place.

Donc, ça pourrait être bientôt votre tour ?
Peut-être, mais il faut que je gagne plus de trophées.

Le Ballon d'Or *France Football* est l'un de vos objectifs ?
Pas du tout. J'ai trois Ballons d'Or à la maison, ce sont mes enfants.

Est-ce que vous voulez vraiment devenir le numéro 1 ?

Frédéric Porcu/L'Équipe

« Ce qu'il me manque, ce sont juste des stats. »

Oui, évidemment. Tu as toujours envie d'aller le plus haut possible. Mais je me dis aussi que si je n'y suis pas… *(Il s'arrête.)* Ce qui me gêne, c'est qu'on met les joueurs dans le top 3 ou 4 par rapport aux statistiques ou aux trophées gagnés. Moi, ce n'est pas ce que je recherche. Je veux juste prendre du plaisir sur le terrain. Après, top 5, 10, 20, ce n'est pas mon problème. Si un mec pense stats, je ne serai pas dans son top. Mais si un mec pense plaisir, il va me mettre dans le top 3.

Pour vous, ce n'est pas une obsession d'arriver tout en haut ?
Non, pas du tout.

Vous vous dites que c'est déjà bien ?
C'est déjà très bien ce que je fais. Quand je regarde ma carrière, je me dis : "C'est top !" Hormis les joueurs exceptionnels, il n'y en a pas beaucoup qui arrivent à faire ça, collectivement et individuellement. Après, ça peut toujours être mieux.

Le foot n'est qu'un jeu où prendre du plaisir et s'amuser priment. C'est votre état d'esprit ?
Exactement. Même s'il y a des gens à qui ça ne plaît pas. Parce qu'ils ne veulent pas s'amuser, mais marquer, gagner. J'ai toujours parlé comme ça, j'ai toujours pensé comme ça, et c'est pour ça que j'en suis là.

Avec cette vision des choses et cet état d'esprit, vous sentez-vous à part ?
Je ne sais pas. Je suis peut-être à part dans les meilleurs joueurs au monde. Parce que les meilleurs pensent buts, passes, trophées. Et moi, je n'ai jamais été comme ça. Donc oui, peut-être… Après, dans le foot pro, il y a beaucoup de joueurs comme moi qui veulent s'amuser.

Chez vous, il y aurait davantage une notion de partage d'émotions ?
Oui. Quand vous regardez tout ce qu'il y a eu en Belgique après la Coupe du monde, c'est comme si on l'avait gagnée. Les émotions qu'on a procurées à tous les Belges, à tout le pays… Bien sûr qu'avec le trophée, ç'aurait été encore mieux. Mais voir les sourires de tous ces gens quand tu rentres à Bruxelles, c'était magnifique ! C'est pour ça que je joue.

Que vous inspire le mot gagner ?
Quand tu joues, c'est pour gagner, c'est certain. Mais on associe trop le football au mot gagner. Chez les jeunes, c'est pareil, tu dois gagner, gagner, gagner. Et, petit à petit, les gens oublient le plaisir. Moi, j'ai toujours mis plaisir avant gagner.

Et perdre, comment le vivez-vous ?
C'est normal. À un moment, tout le monde perd. Contre Tottenham, on avait le droit d'être déçus mais, franchement, je me suis éclaté. Je n'étais pas content parce qu'on avait perdu mais, au

Respect. L'accolade avec Kylian Mbappé malgré la défaite face à la France (0-1) lors de la demi-finale du Mondial 2018.

Franck Faugère

Mouvement. Après un septennat à Chelsea, Eden hazard, ici devant le défenseur de Liverpool Joe Gomez, ne serait pas contre un changement d'air. Du côté de Madrid ?

fond de moi, j'étais content du match que j'avais fait et que nous avions fait. C'était aussi le discours du coach, et moi j'aime bien.

Comment vous sentiez-vous après la défaite face à la France en demi-finales de la Coupe du monde ?
Déçu. Parce que c'est peut-être la seule que tu vas jouer dans ta carrière. Mais très content aussi de ce qu'on a fait sur toute la compétition. On a joué, on a essayé, on a tout donné.

Vous l'aviez le fameux seum* belge ?
Oui, bien sûr. Se dire qu'on a perdu et être content, c'est n'importe quoi. Le seum dans le pays, c'est normal aussi. Si, lors du prochain Mondial, on gagne et que vous perdez, vous aurez le seum aussi. Comme vous l'avez eu après avoir perdu contre le Portugal *(en finale de l'Euro 2016 contre le Portugal, 0-1)*. Le seum fait partie du foot.

Vous pensez que la France a volé la place de la Belgique en finale ?
Nooon ! Pas du tout. Ils ont gagné, ils l'ont mérité. Même si… Oui, je le dis, on mér… *(Il se reprend.)* On a mieux joué. *(Il lâche un sourire malicieux.)* Dans le football, parfois, ça ne sert à rien de mieux jouer.

Donc, la France méritait sa victoire ?
Oui. Elle avait toutes les qualités pour gagner, donc c'est qu'elle le méritait. La page est tournée, c'est fini. Les Français, c'est la mif *(la famille)*. C'est pour ça que je fais une interview avec vous.

Que vous inspire le mot travailler ?
Rien. *(Il rit.)* Riiien ! Le football n'est pas un travail pour moi. Tu travailles quand tu vas construire des voitures, des bâtiments. Pas quand tu joues au foot. Bien sûr, je gagne de l'argent avec ça, mais ce n'est pas en travaillant.

« J'ai frustré tous mes entraîneurs. »

C'est en faisant ce que j'aime et en prenant du plaisir.

Pouvez-vous décrire la salle de musculation du centre d'entraînement de Chelsea ?
(Il sourit.) Même si je n'y vais jamais, je sais comment elle est. Elle est grande, voilà. Moi, je n'en ai pas besoin. J'y allais parfois pour faire du stretching mais ça s'arrête là. Plus jeune, à Lille, j'en ai fait beaucoup et je me suis dit : "Tu sais quoi, ça ne sert à rien en fait !" Ce n'est pas parce que tu pousses trois fois comme ça *(il mime une poussée avec ses bras)* que tu vas marquer. Il faut arrêter ça.

Avez-vous envie de vous faire mal ?
Je ne prends pas de plaisir à faire ça. Et je n'ai pas besoin de ça non plus. Ce n'est pas moi.

Vous ne jouez que sur votre talent naturel, sur vos dons finalement ?
Oui, c'est possible.

Vous voulez faire seulement ce qui vous plaît ?
Je fais ce qui me plaît. Sur le terrain, je fais ce qui me plaît ! Bon, parfois, je fais aussi des trucs qui ne me plaisent pas ; quand tu n'as pas le ballon, il faut défendre. Mais, quand je fais ce qui me plaît, je le fais bien.

Frédéric Porcu/L'Équipe

« En Angleterre, j'ai fait le tour. »

Les consignes, les règles, le travail défensif, ce n'est pas pour vous ?
Ce n'est pas pour moi, mais je fais, je respecte. Ce n'est pas moi le patron. Sur le terrain, oui, mais en dehors, c'est le coach. Et s'il me dit de jouer derrière, je vais derrière, même si je ne suis pas content. Par exemple, quand *(Nemanja)* Matic jouait milieu gauche, derrière moi, il me disait : "Ne défends pas. Moi, je défends pour toi, je te donne les ballons et tu vas marquer." Et ç'a bien marché, on a été champions. Il a tout compris.

Donc, vos entraîneurs et vos partenaires le savent ?
Oui. Ça marche comme ça. Et si ça ne marche pas, tant pis.

Du coup, que pensez-vous du football moderne, très exigeant sur le plan athlétique ?
C'est important d'avoir ce bagage, surtout en Premier League. Il n'y a pas de Championnat plus athlétique. Le football, aujourd'hui, est à la fois technique, tactique, athlétique. Les équipes qui gagnent, comme le Real en C1 ou la France, qui avait des joueurs de talent mais aussi athlétiques, qui était la meilleure tactiquement, avec un coach intelligent, sont celles qui ont tout ça.

Avec son rythme, ses cadences infernales, sa densité, la Premier League est éprouvante. Êtes-vous usé ?
Quand c'est ta première ou deuxième année, ça va. T'es content, excité. Mais quand tu passes sept ans ici, c'est comme si t'en avais fait dix ailleurs. C'est fatigant. Ils disent qu'il y aura une trêve l'année prochaine en février, ça va faire du bien. Les joueurs commencent à se plaindre aussi. Tu ne t'arrêtes jamais et il y a un moment où tu sens que t'es un peu fatigué. Après, je gère mieux mon corps à vingt-huit ans qu'à vingt et un.

Pensez-vous avoir fait le tour du propriétaire en Angleterre ?
Bien sûr que j'ai fait le tour. J'ai tout gagné ici, les deux Coupes et le Championnat, sauf le Community Shield. Mais ça ne veut pas dire que je vais partir…

Mais ça peut vouloir dire que vous avez envie de voir autre chose ?
Oui. Et je l'ai toujours dit. Qu'après l'Angleterre, je voulais découvrir autre chose. Mais il y a des choses qui font que je pourrais rester aussi.

Pensez-vous être à un tournant de votre carrière ?
Je ne suis pas loin du sommet de ma carrière, ça c'est sûr. Même si ça peut toujours être mieux, ça c'est clair aussi. Je suis à un tournant, oui. On va prendre le bon virage.

Avez-vous besoin d'un nouvel environnement pour être encore plus fort ?
Non. Regardez cette saison. Après la Coupe du monde, j'avais l'intention de partir. Finalement, je suis resté à Chelsea et je réalise l'une de mes meilleures saisons. Donc je ne pense pas avoir besoin de quelque chose de différent. Mais ça ne veut pas dire que je vais être meilleur.

Le Real, ça vous plairait ?
Pourquoi pas.

Pourquoi pas ?
Mais vous savez très bien. Vous posez la question, mais vous savez très bien la réponse. Alors, faut pas la poser la question. *(Il rit.)*

Le Real sans Zinédine Zidane, ça reste le Real ?
C'est différent. Mais oui, ça reste le Real.

Avez-vous de ses nouvelles ?
Non. Je n'en ai jamais eu.

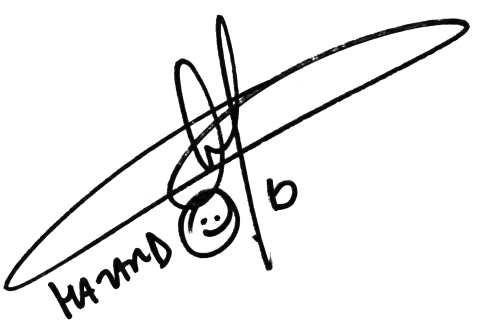
Vous êtes attentif à la destination qu'il pourrait prendre ?
Non. Ma carrière ne va pas se faire avec Zidane. Si demain, il va à Manchester, je ne vais pas à Manchester. Je ne vais pas attendre qu'il prenne un club pour le suivre. Je pense qu'il m'apprécie. Moi, on sait tout l'amour que j'ai eu pour lui en tant que joueur. Mais je n'attends pas qu'il signe quelque part pour le suivre, pas du tout. » **T. S.**

** Être énervé ou dégoûté, ou encore avoir la poisse.*

Plaisir.
« Le football n'est pas un travail pour moi. »

Making of

- **Lieu** Un hôtel de Cobham, au sud-ouest de Londres, à proximité du centre d'entraînement de Chelsea.
- **Durée de l'interview** Pile trente minutes, auxquelles s'est ajoutée une séance photos d'un peu moins de dix minutes.
- **Boisson consommée** De l'eau.
- **Nombre de fois où il a regardé sa montre** Aucune.
- **Tenue** Baskets, jogging, veste à capuche et une parka qu'il a ensuite enlevée à la demande du photographe.
- **Autres personnes présentes** Vincent Vlieghe, l'un des deux patrons de la société AV Team Premium qui gère la carrière du joueur, et le photographe Alexis Réau.
- **Niveau de connivence avec l'intervieweur** 6/10.
- **La note qu'il se met pour l'interview** 10/10. « Très bon, je pense. »
- **La note qu'on lui met pour l'interview** 8,5/10. Toujours très naturel, il sait mettre à l'aise et rendre le moment agréable, en l'agrémentant de phrases percutantes. Par le passé, il a pu être (encore) meilleur, et nous aussi.
- **Les interviews qu'il aimerait lire dans *FF*** Thorgan Hazard, Kylian Hazard, Ethan Hazard (ses trois frères). « Vas-y, tu vas me trouver ça ! »
- **Le titre qu'il donnerait à l'interview** « Le football dans toute sa splendeur » ou « Le plaisir avant tout ».



Alexis Réau/L'Équipe

Super Mario est-il encore une affaire ?

Poussé vers la sortie par Nice, sollicité par Marseille, l'attaquant italien pose question. *FF* a interrogé sept témoins privilégiés pour savoir si Mario Balotelli vaut (encore) le coup.

Texte **Olivier Bossard**, avec **Valentin Pauluzzi** et **Thomas Simon**

Rolland Courbis

Consultant sur RMC Sport

« Je réfléchirais avant de l'engager »

« Pour moi, c'est un grand point d'interrogation. Quand on prend un joueur, on ne peut pas le dissocier de l'homme. Et, pour un entraîneur, il peut être un peu fatigant. J'ai vu le reportage de Canal sur Vieira (NDLR : *Intérieur Sport*), dans lequel il y a Balotelli… *(Il s'arrête et siffle.)* Ouh là là, ça n'avait pas l'air simple du tout ! Franchement, penser à Balotelli dans la situation dans laquelle est l'OM actuellement, j'applaudis. Après, je n'ai pas de boule de cristal, et avec la magie du foot, peut-être qu'il va réveiller tout le monde. Il est tellement particulier que si ça se trouve, le club est fait pour lui. Entre gens particuliers, peut-être que ça va marcher. Mais, personnellement, je réfléchirais à deux cents fois avant de l'engager. J'aurais besoin d'une vraie discussion avec lui. Je ne m'embarquerais pas là-dedans comme ça. »

Jean-Philippe Durand

Ancien responsable de la cellule de recrutement de l'OM

« L'OM a-t-il besoin d'un individualiste ? »

« Pour un club comme l'OM, Balotelli, c'est un peu jouer à la loterie. Le groupe est en difficulté, il a besoin d'un électrochoc et il peut en être un. Mais on connaît son caractère, son implication, sa relation avec ses partenaires, son sens collectif souvent très défaillant… Je pense que s'il vient à Marseille et qu'il ne marque pas très rapidement, ça va être compliqué et ce sera un vrai échec sportif. Lors du mercato d'hiver, il est très difficile de faire signer des joueurs avec de la valeur, du caractère. Et il faut encore qu'ils aient envie de venir à l'OM actuellement. Le club est aux abois et cherche l'étincelle pour faire repartir cette équipe. Peut-être que Balotelli peut bousculer un peu le vestiaire. L'avantage, c'est qu'il est également capable d'occulter le contexte. Il est un peu dans son monde et il ne sera pas affecté par l'environnement. Mais est-ce que, aujourd'hui, l'OM a vraiment besoin d'un individualiste ou de retrouver une force collective ? Moi, je pencherais plutôt pour la force collective. »

Yvan Le Mée

Agent basé à Marseille

« Un dossier dangereux »

« En principe, un joueur qui est en difficulté, on essaie de le ramener vers chez lui. Pas mal de clubs italiens sont à la recherche d'un attaquant, la Fiorentina, Parme, la Sampdoria… Et pourtant, rien ne bouge pour lui. Personne ne se positionne. Forcément, ce n'est pas bon signe. Je ne serai pas surpris qu'il reçoive une offre de Chine. Le pays est à la recherche de noms comme le sien. On évoque souvent des problèmes de comportement. S'il y a des buts, on peut s'asseoir dessus, mais ce n'est pas le cas aujourd'hui. Il a fait deux belles saisons à Nice. Ç'a été une belle connerie de ne pas le mettre sur le marché l'été dernier. Avec lui, l'OM veut essayer de calmer ses supporters en ramenant un grand nom, mais ça peut aussi être un cadeau empoisonné. S'il commence à mettre le bordel, ça peut devenir difficile. C'est un dossier dangereux. »

William Humberset

Journaliste à *Nice-Matin*

« Intrinsèquement, il reste un grand joueur »

« C'est un joueur à qui il faut un contexte particulier pour réussir. Un club en difficulté avec un vestiaire dans lequel l'ambiance n'est pas très favorable ne lui correspondra pas. Quand il a débarqué à Nice il y a deux ans, le vestiaire était sain, le climat favorable, il avait des challenges à relever, une carrière à relancer, une place en équipe d'Italie à aller rechercher. Et ç'a fonctionné. Intrinsèquement, il reste un grand joueur. Il a vraiment quelque chose de particulier. N'oublions pas non plus qu'il n'a que vingt-huit ans. Avec lui, c'est toujours sur un fil. Il fait des caprices, boude, mais ce n'est pas un mauvais garçon. C'est un gamin obsédé par le but. Il lui en suffirait d'un pour repartir. »

Maxime Le Marchand

Ancien coéquipier à Nice

« Un compétiteur et un bon gars »

« Mario, c'est un super camarade. Il a son caractère, mais vis-à-vis de nous, il a toujours été super et très ouvert. Il était juste différent quand il faisait des FaceTime avec des stars comme Neymar pendant qu'on dînait ! *(Rire.)* C'est un énorme compétiteur. Il a envie de tout gagner, que ce soit à l'entraînement ou pendant les matches. Il nous le faisait régulièrement savoir dans le vestiaire. Je suis toujours surpris quand j'entends des choses aussi négatives sur lui. Alors, oui, il peut avoir un côté un peu nonchalant, mais je peux vous assurer que

L'Équipe

Doutes.
Dix matches de L1, zéro but, mais cinq cartons jaunes : le bilan de l'attaquant niçois ne plaide pas en sa faveur.

Pierre Lahalle - DR - L'Équipe

c'est un vrai compétiteur et un bon gars. J'ai passé deux saisons avec lui, je l'ai vu faire des gestes acrobatiques fous, être adroit devant le but, déclencher des frappes fortes et précises. Quand je devais le prendre en un contre un, je faisais des fautes… *(Sourire.)* Physiquement, il est très fort. »

Federico Pastorello

Agent italien, ancien dirigeant de l'OGC Nice

« Il mérite une dernière chance »

« Selon moi, il chatouille un peu la fantaisie de certains présidents italiens, mais pas ceux des

équipes du haut du tableau, car avec son salaire, il devient vite hors de portée pour les équipes transalpines. En Angleterre, il a fait beaucoup parler de lui de manière peu constructive. En Espagne, il peut plaire, mais le problème, c'est son coût. L'Allemagne pourrait être une nouveauté, avec beaucoup de clubs en bonne santé financière qui pourraient investir sur lui. Son rapport qualité-salaire reste avantageux car il est presque libre et il a un âge où il peut encore faire de bonnes choses. Je crois qu'il mérite une dernière chance. J'espère le revoir dans une équipe ambitieuse. »

Sandro Salvioni

Entraîneur italien qui l'a lancé en pro, à Lumezzane

« Il ne doit pas jouer seul devant »

« Toutes les équipes italiennes ou étrangères pourraient lui aller, mais il doit trouver un club qui l'aide à devenir un leader positif pour lui-même et pour ses coéquipiers. Ça pourrait même être Nice où le coach et les supporters l'aiment. Il pourrait atteindre la plénitude technico-tactique en jouant sereinement, en cherchant à s'amuser, mais il évolue toujours sous tension, ce qui l'empêche de démontrer qui il est vraiment : un bon gars, solaire et sympathique. Durant cette phase de sa carrière, il ne doit pas chercher le meilleur salaire mais un projet technique qui lui convienne. Il ne doit pas jouer seul avant-centre car cela l'amène à jouer dos au but et en remise, alors qu'avec un autre attaquant à ses côtés, il peut chercher plus facilement la profondeur. »

Complices. Après avoir réussi à maintenir Montpellier en Ligue 1 en mai 2017, les deux Héraultais Jean-Louis Gasset et Ghislain Printant ont reformé leur duo à Saint-Étienne depuis décembre 2017.

Gens de la Paillade

C'est comme si l'âme de Loulou s'était égaillée aux quatre coins de la France. Et plus particulièrement en haut du classement de L1. Un peu de lui sur Montpellier, bien sûr, mais aussi sur Saint-Étienne, sur Strasbourg… Via des entraîneurs – et leurs adjoints ! –, tous formés à La Paillade, appellation contrôlée. Là-bas sévissent Michel Der Zakarian et son orchestre, Franck Rizzetto et Pascal Bailles ; à Strasbourg, c'est le duo Thierry Laurey-Fabien Lefèvre, auxquels on peut ajouter l'entraîneur des gardiens Jean-Yves Hours ; à Saint-Étienne enfin, la paire de vétérans Jean-Louis Gasset et Ghislain Printant. Il y a un truc ? Il y en a deux, en fait. Michel Mézy, qui a côtoyé tout ce joli monde comme entraîneur, manager général ou conseiller à la présidence du MHSC, explique : « Il y avait une habitude chez nous : les joueurs les plus anciens encore en activité dirigeaient un entraînement à l'école de foot le mercredi. Ensuite, ils prenaient une équipe de jeunes. Je crois que c'est nous qui avons fait ça en premier, Lyon a suivi. Moi-même, quand je jouais à La Paillade, j'entraînais une équipe le mercredi. » C'est d'ailleurs comme ça que Gasset a dirigé, en pupilles, l'actuel président Laurent Nicollin. Pascal Bailles, l'un des deux adjoints actuels de Der Zakarian, précise : « Et l'année d'après, comme il y avait un partenariat avec la mairie, on devait entraîner un club de quartier. »

FORMATION ET RECONVERSION

Thierry Laurey a ainsi commencé par être l'adjoint de Gasset et de Printant avant de s'occuper, dans l'ordre chronologique, des U17 nationaux, de la réserve pro, des U15, des U16, du centre de formation avant de redevenir adjoint de… Jean-François Domergue, vous suivez ? Un parcours du combattant qui éclaire ses propos : « C'est la marque de fabrique de Montpellier d'avoir permis à beaucoup d'anciens joueurs de se reconvertir, souligne le coach du Racing Club de Strasbourg. Lorsque les dirigeants, à commencer par Louis Nicollin, sentaient qu'un joueur avait la capacité de devenir entraîneur, ils le lui proposaient. C'était très intéressant, très formateur. Passer par toutes les catégories, ça m'a permis de faire mes gammes. Louis Nicollin avait cette philosophie. Quand j'ai signé mon dernier contrat de joueur, il m'a proposé trois ans de reconversion comme entraîneur. Peut-être que c'était aussi un avantage pour lui car ça lui permettait de me donner un salaire moins élevé, mais c'était gagnant pour moi aussi. J'ai passé mon premier diplôme d'entraîneur à dix-huit ans. Et quand j'ai quitté Montpellier, je les avais tous. Je suis très heureux d'avoir rencontré ce club sur ma route. » Pascal Bailles corrobore : « On a eu la chance d'avoir un président qui nous incorporait au centre de formation ou chez les jeunes. J'ai commencé avec Thierry Laurey, on travaillait ensemble, lui avec la réserve division, moi à la DH. Fabi *(Lefèvre)* a démarré avec les jeunes. Ghislain *(Printant)*, c'est différent. À 25-27 ans, il a été l'adjoint de Jacquet, de Kasperczak, de Mézy… Jean-Louis *(Gasset)*, quand il a arrêté de jouer, a fait le centre de formation. Rizzetto n'a pas entraîné les jeunes mais il avait vocation à le faire. Il est passé par Rodez et Les Herbiers. »

DES COMPLICITÉS NÉES SUR LE TERRAIN

Il est amusant de jeter un œil sur certaines des compos d'équipes du Montpellier entre 1995 et 1998. En charnière centrale : Laurey-Der Zakarian ; derrière, à droite : Bailles ; au milieu, Lefèvre et Rizzetto. C'est presque une génération qu'on retrouve aux manettes de clubs de L1. À l'époque, Laurey et Der Zakarian affichaient déjà une autorité naturelle. Rizzetto se souvient « que quand quelque chose n'allait pas sur le terrain, ils ne se gênaient pas pour vous le dire. On avait intérêt à se bouger, sinon… ». Aujourd'hui, Rizzetto bouge à son tour ses joueurs. Jouer ensemble a créé des liens

Alex Martin / L'Équipe

Tandem.
Thierry Lauret et son adjoint Fabien Lefèvre ont fait leurs gammes dans le staff technique de Montpellier avant de prendre les rênes du Gazélec puis de Strasbourg.

Vincent Michel / L'Équipe

Les entraîneurs et adjoints de Montpellier, Saint-Étienne et Strasbourg ont fait leurs classes dans le club de Louis Nicollin. Tout sauf un hasard… Texte **Jean-Marie Lanoë**

qui peuvent expliquer la formation de certains duos entraîneur/adjoint. Ghislain Printant racontait récemment dans *L'Équipe* : « Avec Jean-Louis *(Gasset)*, on se connaît tellement par cœur qu'à travers une discussion, pof, je sais ce qu'il veut. À partir de là, je lui dis ce que l'on va travailler, je planifie les entraînements et je le mets au tableau afin que le reste du staff soit au courant. » Il en va de même pour le staff strasbourgeois. « J'ai toujours eu de très bonnes relations avec Fabien *(Lefèvre)* qui, lui aussi, a suivi la filière jeunes et réserve, raconte Laurey. Lorsque j'étais au Gazélec, mon adjoint ne pouvait pas être disponible à 100 %. Je cherchais quelqu'un pour m'épauler, faire travailler les joueurs, organiser les séances. Quand j'ai parlé de Fabien aux dirigeants corses, ça s'est fait tout de suite. » Depuis, ils ne se quittent plus.

UNE IDENTITÉ D'UNE AUTRE ÉPOQUE ?

Bienveillant patriarche, Michel Mézy n'a pas envie de relever les qualités des uns et des autres : « Ils furent souvent des leaders sur le terrain comme Thierry et Michel. Mais je ne veux pas faire de distinguo. Ce sont des gens qui ont toujours fait de leur mieux, qui aiment le foot pour le foot. Le mot-clé, c'est la passion, la passion du foot et la passion de leur club. Du moment que le plaisir est là, le reste suit. » La trademark pailladine est toujours là, même si Pascal Bailly estime qu'il est de plus en plus ardu de la faire valoir. « C'est compliqué. Par rapport à notre période, les choses ont changé, l'époque est plus individualiste. Mais on essaie toujours d'utiliser ce qu'on a vécu, retenu, de garder le côté club. Parfois, ça marche, parfois non. » Thierry Laurey reconnaît néanmoins une forme d'identité pailladine en rendant hommage à l'actuel entraîneur des Verts, Jean-Louis Gasset : « On a mangé la même cuisine mais chacun fait goûter les plats à sa façon. J'ai retenu beaucoup de Jean-Louis. De Ghislain aussi, avec qui j'ai partagé la chambre pendant un an, quand il était l'adjoint de Jean-Louis et moi l'adjoint de l'adjoint. J'ai toujours aimé le discours et la méthode de Jean-Louis. Je m'en suis inspiré à mes débuts mais j'ose croire que j'ai ma propre personnalité. Je me souviens encore des coupelles qu'il prenait en fin d'entraînement pour expliquer aux joueurs ses finesses. C'est un maître tacticien à la stratégie précise, pointue. Il a une belle analyse du jeu et il lit dans celui de l'adversaire. Quand tu es l'un de ses joueurs, tu sais qu'il y a le plan A et si ça ne va pas sur le terrain, un plan B, un plan C. C'est comme quand tu lis un polar, tu ne sais pas qui est l'assassin, c'est passionnant, ça te prend, tu t'immerges. Avec lui, tu es immergé et capté. J'ai connu d'autres entraîneurs mais il a été le premier qui a compté. Comme ta première femme, tes premiers baisers, tes premiers flirts. Même si ce n'est pas toujours génial, tu t'en souviens toute ta vie parce que ç'a été la première fois. Je buvais ses paroles. Il m'a donné envie d'être un jour numéro 1, que ce soit en jeunes ou en pros. » Bien joué La Paillade. Après tout, Saint-Étienne, Strasbourg et Montpellier ne sont pas les plus mal classés… ff

« On a mangé la même cuisine mais chacun fait goûter les plats à sa façon. »

Thierry Laurey

Précocité. Jean-Clair Todibo devrait être l'été prochain le vingt-quatrième Français à rejoindre le Barça. Mais surtout le plus jeune d'entre eux au moment de parapher un contrat pro.

Transferts

Trop vite, trop jeune, trop risqué ?

À dix-neuf ans et après seulement dix matches chez les pros, Jean-Clair Todibo s'apprête à quitter Toulouse pour le Barça. Un grand saut qu'il n'est pas le premier à tenter et qui s'avère souvent funeste. Mais pas toujours…

Texte **Cédric Chapuis**

Frédéric Lancelot/L'Équipe

Il y a ceux qui profitent à fond de l'instant, et ceux qui n'ont pas le temps de s'attarder. Jean-Clair Todibo appartient à la seconde catégorie. Au début du mois, lorsque le FC Barcelone a officialisé son arrivée l'été prochain, le jeune homme de dix-neuf ans était… en pleine sieste. Prévenu de l'imminence de l'annonce de son transfert, le défenseur toulousain n'a pas souhaité déroger à son rituel avant sa séance d'entraînement quotidienne. On ne badine pas avec la routine de travail. Ce mélange de détachement et de sérénité face à un tourbillon personnel et médiatique servira forcément l'enfant des Lilas une fois le grand saut effectué. Car choisir de rejoindre un mastodonte européen quand on vient de fêter ses dix-neuf ans et qu'on totalise à peine dix matches chez les pros, ça pose question, forcément. Depuis l'arrêt Bosman de décembre 1995, d'autres gamins ambitieux s'y sont risqués, de Nicolas Anelka à Mattéo Guendouzi, en passant, en vrac, par Mathieu Flamini, Lassana Diarra, Gabriel Obertan, Mbaye Niang, Kingsley Coman ou Ousmane Dembélé. Tous avaient vingt ans ou moins et une poignée de rencontres de haut niveau dans leurs bagages au moment d'embarquer pour un autre monde. Tous ne se sont pas forgés un palmarès en béton armé comme Raphaël Varane (dix-huit ans et 24 apparitions à Lens avant de signer au Real), mais tous ne sont pas non plus tombés dans l'oubli comme David N'Gog (passé à dix-neuf ans du PSG à Liverpool après une vingtaine d'apparitions). Tous, en revanche, ont dû faire face aux multiples défis qu'implique un tel choix de carrière. Avec plus ou moins de succès.

« QUAND TU SENS UNE INTENTION, C'EST DIFFICILE DE REFUSER »

« Il y a un risque sportif, parce que le temps de jeu sera réduit, même si l'exemple récent de Guendouzi à Arsenal montre que ça peut fonctionner, résume David Venditelli, qui gérait les intérêts de Kurt Zouma lorsque ce dernier a quitté l'ASSE pour Chelsea du haut de ses vingt ans. Kurt, je lui avais plutôt conseillé une orientation moins relevée, un bon compromis comme l'Inter Milan. Mais il faut aussi comprendre que quand Chelsea ou le Barça vient taper à la porte, c'est très compliqué pour un joueur de dire non… » Dans le cas de Todibo, le prestige du club catalan – qu'il admire – associé à une concurrence moins surdimensionnée qu'ailleurs (à la Juve, par exemple), a rendu le choix presque naturel. « Dans sa carrière, Jean-Clair aura-t-il une opportunité aussi énorme de rejoindre l'un des plus grands clubs du monde, et à un poste où il n'y a pas quatre ou cinq top joueurs mondiaux devant lui ? » clame-t-on dans son entourage. « Lorsqu'un tel club s'intéresse à toi, il y a une part de rêve qui se réalise, confirme Ricardo Faty, parti à vingt ans de Strasbourg à la Roma, en 2006, avant même la signature de son premier contrat pro. Si j'avais été contacté par un club italien de seconde zone, même avec plus d'argent, j'aurais refusé. Là, c'était la Roma, et Luciano Spalletti en personne qui voulait me recruter ! Quand tu sens de vraies intentions, c'est difficile de refuser. Avec le recul, on peut se dire que la marche était trop haute, mais je n'éprouve aucun regret. »

« Quand Chelsea ou le Barça vient taper à la porte, c'est très compliqué de dire non… »

David Venditelli, agent

Contretemps. Yaya Sanogo a quitté Auxerre pour Arsenal à vingt ans, en 2013. Depuis, il a enchaîné les blessures, sept, et les clubs, quatre.

Corinne Dubreuil/L'Équipe

AU DÉBUT, TOUT EST TOUJOURS ROSE

Comme d'autres avant et après lui, Faty est rapidement passé du rêve à la réalité, loin des projecteurs et loin des siens. « Quand on arrive dans ce genre de club, il faut être très travailleur et très patient, en sachant que dans six mois, peut-être qu'on sera moins en vue. Il faut être prêt », interpelle Pierre Mankowski, ancien entraîneur des sélections françaises de jeunes. David Venditelli abonde : « Au début, en général, ça se passe très bien, le temps de jeu est là pendant la préparation, on découvre la ville, le club… Mais, quand la famille et les amis sont repartis, qu'on se retrouve seul dans un pays où on ne joue pas trop, il faut être bien entouré. » Et solidement armé mentalement pour gérer cette période charnière. La frontière entre le futur crack et l'espoir déchu est parfois infime. Et se situe bien souvent dans la tête autant que dans les jambes. « Quand un joueur ne progresse pas, ne joue pas, on ne le regarde plus avec les mêmes yeux, reprend Mankowski. C'est très dur à accepter. Yaya Sanogo est un exemple type : à Arsenal, il a été embêté par des blessures, c'était fini, il était considéré comme un joueur lambda du club, et non comme le grand espoir qu'il était à son arrivée. Quand on voit le parcours de Raphaël Varane, on dit bravo, mais d'autres ont suivi le même chemin et on n'en entend plus parler aujourd'hui. »

UN DÉFI SPORTIF ET CULTUREL

En plus de son talent phénoménal, l'ancien Lensois a su maîtriser les multiples changements, sur le terrain comme en dehors, qu'un jeune homme à peine adulte peut avoir du mal à domestiquer. Nouveau pays, nouvelle langue, nouvelles habitudes de vie… et nouveau vestiaire. « Tu passes d'un environnement avec tes potes à un groupe avec des ego incroyables, et ça, ce n'est pas facile à assimiler », concède Faty, qui avait débarqué à Rome au milieu, notamment, de trois champions du monde (Francesco Totti, Daniele De Rossi et Simone Perrotta). Pour l'actuel joueur d'Ankaragücü, en Turquie, le principal danger est aussi là. « Tu peux être surpris par tout ça, surtout dans un club à forte identité comme la Roma ou le Barça. Ce sont des clubs particuliers, des endroits particuliers, ce n'est pas comme si tu atterrissais à Londres, une ville

Maturité. Déjà, à Lens, sous le jeune Raphaël Varane (17 ans) perçait le défenseur quadruple vainqueur de la C1 et champion du monde.

multiculturelle où tu peux recréer un "cocon" français. On le voit avec Ousmane Dembélé, qui a du mal à s'adapter à Barcelone parce que c'est très différent au niveau de la mentalité, de la culture. Il faut s'y faire. » Vaut-il mieux, alors, quitter la France encore plus tôt afin d'avoir plus de temps pour s'acclimater ? L'Amiénois Noam Emeran, seize ans, en partance pour Manchester United, a-t-il plus de chance de se faire une vraie place à moyen terme en étant couvé plusieurs années ? « Pour moi, c'est plus facile de partir à dix-neuf ans, tranche Pierre Mankowski. On est mieux préparé à affronter les difficultés du haut niveau. » « Le problème de ces adoslescents, c'est que les clubs leur donnent trop, trop vite, détaille un connaisseur du marché anglais. Salaire, maison, montres, voiture… Ça leur enlève un peu la "carotte". Rares sont ceux qui s'imposent. Regardez Jeff Reine-Adélaïde *(NDLR : acheté par Angers à Arsenal)*, Yassin Fortune *(ex-Arsenal, désormais à Sion)* ou Jérémie Boga *(ex-Chelsea, parti à Sassuolo l'été dernier)*… »

« Tu passes d'un environnement avec tes potes à un groupe avec des ego incroyables. »

Ricardo Faty, ex-joueur de la Roma

« QUAND IL Y AURA UNE OPPORTUNITÉ, IL NE FAUDRA PAS SE LOUPER »

Même Paul Pogba, pensionnaire du centre de formation mancunien de seize à dix-neuf ans, n'était pas parvenu à se faufiler durablement en équipe première avant son départ pour la Juve. Même constat pour les différents Frenchies ayant conclu ces dernières années leur formation à Manchester City (Olivier Ntcham, Seko Fofana, Thierry Ambrose, David Faupala) sans y obtenir la moindre apparition en Premier League. D'ici à quelques semaines (si le Barça trouve un accord avec Toulouse) ou quelques mois, Jean-Clair Todibo aura lui l'avantage d'intégrer directement l'équipe première des Blaugrana. Dans le clan de l'international U20, on est conscient que les premières impressions seront déterminantes : « Quand il aura une opportunité, il ne faudra pas se louper, ni être déstabilisé à la première erreur. Il devra être capable d'encaisser cette pression et de réussir à jouer son jeu sans être tétanisé. Quand vous jouez au Camp Nou, il faut être solide ! Mais on n'est pas trop inquiets pour lui… » La suite de l'histoire appartient à Jean-Clair, qui verra bientôt fleurir malgré lui les comparaisons avec le modèle Varane. Ou l'échec Hélan, du nom de ce défenseur parti à seize ans à City sans jamais s'y imposer avant d'errer d'un prêt à un autre et d'arrêter sa carrière à vingt-quatre ans. Il y a pourtant de la marge entre les deux. « Todibo part dans l'inconnu, la barre est tout de suite très haute, mais s'il réussit, sa carrière sera définitivement lancée, résume Venditelli. Et même s'il ne joue pas, en sortant d'un club comme le Barça, sur le CV, ça ouvre des perspectives… » **C. C.**

Haccoun : « Le Barça, un choix réfléchi »

Formateur de Jean-Clair Todibo aux Lilas, Jonathan Haccoun est persuadé que son ancien protégé est armé pour réussir.

« Jean-Clair Todibo qui signe à Barcelone, vous l'aviez vu venir ?
Si tôt, non. Pas de cette manière en tout cas. C'est fou, mais il a la trajectoire qu'il mérite. Jean-Clair doit son ascension à son travail. Si on m'avait posé la question en U13, je n'aurais pas deviné que ce serait lui qui signerait un jour au Barça. En revanche, j'étais persuadé qu'il aurait un avenir dans le foot parce que c'est un bosseur. Naturellement, il en rajoutait toujours après les séances, et il faisait preuve d'une assiduité incomparable pour un garçon de son âge. Certains pensent qu'à seize, dix-sept ans, c'est terminé, que le train est passé et qu'il est impossible de le récupérer en marche. Lui non, il a continué à bosser.

Est-il prêt pour ce grand saut ?
Il n'a peur de rien. Aller à Barcelone, ce n'est pas un problème pour lui. Même moi, son assurance et son culot me bluffent encore parfois, notamment lors de ses premiers matches avec Toulouse. Il ne supporte pas l'échec, à tel point qu'on a l'impression qu'il est hautain, alors qu'il est dans une bulle en permanence. Son choix est réfléchi. Il a la force de caractère pour relever ce défi. Et puis il a un profil très technique qui correspond à ce que recherche le Barça.

Dix matches en pro, c'est peu avant de se frotter à une concurrence XXL…
Mais ce qu'il a vécu en dix matches, ça équivaut à plus d'une demi-saison ! Il a eu sa chance avec Toulouse, il a pris un rouge, il est revenu, il a marqué, et depuis, il apprend aussi la patience… Ce n'est plus le même joueur. Il a de quoi s'accrocher à cette période intense, avec de bons et de moins bons moments. Et en Espagne, le fait qu'il ne soit pas très connu, qu'il n'ait pas coûté beaucoup d'argent, ça peut l'aider. Il ne sera pas remis en question s'il se rate de temps en temps.

Comment gère-t-il mentalement ce qu'il traverse actuellement ?
Il a la tête sur les épaules. Moi, si le Barça m'avait contacté à dix-huit ans, j'aurais affiché des banderoles dans toute ma ville ! Lui n'y a même pas fait référence. Il n'en fera jamais des caisses. Il est patient et sait où il veut aller. Avant ses débuts en L1, je ne pense pas qu'il imaginait une telle trajectoire, mais il était prêt. Et puis, quand le Barça se présente, ça ne se refuse pas. On peut penser qu'il aurait dû prendre le temps, mais l'opportunité de signer à Barcelone ne se serait peut-être jamais plus présentée. » **C. C.**

Stéphane Reix/L'Équipe - DR

Strasbourg

Un air de Bundesliga

La raclée collée à Monaco (1-5) est venue confirmer une impression visuelle désormais installée : le Racing partage avec ses voisins allemands un goût pour le jeu porté vers l'avant.

Texte **Thomas Simon**

La semaine dernière, au cours d'un duplex depuis le Parlement européen, la chaîne de télévision américaine CNN situait Strasbourg en Allemagne. La gaffe géographique est cocasse. Si le sujet avait été le football, on n'aurait pas ri. Actuellement porté par un jeu plutôt emballant, le Racing, aussi à l'aise à l'extérieur qu'à domicile et deuxième meilleure attaque de L1 (37 buts), ne dépareillerait pas en Bundesliga. En vingt-cinq matches cette saison, Strasbourg, qui reste sur six succès consécutifs toutes compétitions confondues, n'est resté muet qu'à trois reprises, très tôt à Lyon, puis coup sur coup à Lille et contre Nîmes, deux contretemps au cours d'un mois de novembre compliqué. Car le système à trois défenseurs centraux installé par Thierry Laurey depuis quatre mois – un plan qui n'était pas du tout prévu – a apporté davantage d'équilibre au bloc tout en lui offrant plus de variété dans son animation offensive, et donc de possibilités dans ce domaine-là. Le 5-4-1 en place en phase défensive se mue rapidement en 3-5-2 à la récupération du ballon et ce Racing se montre performant dans les transitions et adroit dans la surface de réparation adverse. « On a progressé au niveau du réalisme et de l'adresse, a souligné Laurey en Principauté alors que ses joueurs cadrent plus de la moitié de leurs tirs. On parvient à être efficaces sans se créer beaucoup d'occasions. »

PLUS QU'UNE QUESTION D'ORGANISATION, C'EST UNE HISTOIRE DE PHILOSOPHIE

Si le système présenté ainsi peut sembler lisible et plutôt aisé à appréhender, c'est le profil pas toujours identifiable de ce caméléon qui surprend et déstabilise. En phase de possession, Strasbourg dispose d'un registre élargi et d'une palette enrichie. Le Racing sait jouer et dicter son propre tempo. La plupart de ses milieux, comme Thomasson, Sissoko, Martin, Liénard, Corgnet ou Fofana ont une préférence pour l'axe, aiment avoir le ballon et disposent avec Ajorque (4 buts) d'un point d'appui et d'un pivot capable d'offrir une solution supplémentaire et d'être une arme complémentaire. Mais il sait aussi s'adapter et dispose de cette faculté à se projeter rapidement vers l'avant, que ce soit en utilisant toute la largeur en décochant des flèches sur les flancs – notamment dans le couloir droit où, dans son rôle de piston, Lala, qui affiche sept passes décisives et trois réalisations, a pris du poids offensivement –, ou en profitant d'espaces dans l'axe pour chercher de l'efficacité dans la verticalité, avec des éléments (Mothiba, Da Costa et Zohi, en attendant Grandsir) qui ont un penchant pour la profondeur. Ces deux options de jeu, qui peuvent occasionnellement en appeler d'autres, sont soigneusement travaillées à l'entraînement par un Thierry Laurey toujours soucieux d'aller de l'avant. Lorsque son équipe se retrouve en position d'attaquer, il exige de l'accompagnement et une volonté partagée de coordonner mouvements et déplacements. Chacun sait où il doit se trouver, ce qu'il doit faire, et comment il doit le réaliser. Depuis la remontée, le coach du Racing a toujours insisté sur ce sujet précis : la réussite d'une équipe repose sur sa faculté à créer une force collective. Plus qu'une question de système ou d'organisation, c'est une histoire d'état d'esprit et de philosophie. Laurey l'a déjà dit, ses joueurs ont saisi. Il veut voir du jeu, de l'énergie dans l'animation offensive, des occasions, des buts. Dans le message et la portée qui lui est donné, pas si courant par ici, on pourrait presque se croire dans le football qui se pense et se pratique plus volontiers de l'autre côté du Rhin. La pensée n'a pas de frontières, l'expression de celle-ci non plus.

Récital.
Troisième des cinq buts strasbourgeois contre Monaco. Ajorque, Thomasson et Fofana, les trois autres buteurs de la rencontre, félicitent Sissoko.

Frédéric Porcu/L'Équipe

Rafael et **Fabio** Deux histoires françaises

Les deux jumeaux brésiliens (28 ans) se sont retrouvés l'été dernier en France. Une expérience qui les enchante, même si le destin devrait bientôt les éloigner de nouveau.

Texte **Éric Frosio**

On est loin du tumulte des plages bondées de Copacabana et d'Ipanema. Loin de la canicule qui écrase sous plus de quarante degrés la banlieue de Rio de Janeiro. Loin des tensions et des violences qui secouent les favelas.
À seulement soixante-quinze kilomètres du cœur de la « Cidade Maravilhosa », Petropolis, l'ancienne cité impériale, est un havre de paix. Il était le refuge du dernier empereur du Brésil au XIX^e^ siècle, Dom Pedro II, il est aussi celui des jumeaux Rafael et Fabio, nés il y a vingt-huit ans près du parc national de la Serra dos Orgaos. C'est dans cette ville de 300 000 habitants (la moins dangereuse de l'État de Rio), perchée à neuf cents mètres, que les deux anciens Red Devils ont grandi. Ils y ont passé une enfance « modeste mais heureuse » et se sont formés au professionnalisme en bas de la vallée, à Xerem, au centre de formation de Fluminense. Après une carrière déjà bien remplie, les deux jumeaux peuvent savourer leur réussite et réunir dans une maison nichée au milieu de la nature leur famille et leurs amis d'enfance. La trêve hivernale en France a offert

aux latéraux de Lyon et Nantes un répit salvateur auxquels ils n'avaient pas droit lorsqu'ils évoluaient à Man United. « Mais ce n'est pas pour ça qu'on a voulu changer d'air, s'amuse Rafael, le premier à avoir traversé la Manche pour atterrir à l'Olympique Lyonnais, en juin 2015. Quand j'ai reçu cette proposition, je n'ai pas trop réfléchi. Je n'ai même pas eu à convaincre ma famille. À Manchester, ma femme a flirté avec la dépression. À Lyon, elle a retrouvé sa joie de vivre, un peu de soleil, et elle a des copines. »

« En Europe, je trouve qu'on manque de respect à l'OL. »

Rafael

SURPRIS PAR « COACH VAHID »

À l'OL, même après sept ans à MU, Rafael a trouvé un club à la hauteur de ses ambitions. « Vu du Brésil, Lyon, c'est un très grand club. Ils ne se rendent pas compte là-bas, mais les années Juninho ont été marquantes. En Europe, je trouve qu'on traite l'OL de façon un peu médisante. On lui manque de respect à mon goût. C'est bizarre... » Après trois saisons à trente-deux matches en moyenne par exercice, Rafael n'a pas eu besoin d'insister pour convaincre son frère de le retrouver dans l'Hexagone. Englué en Championship (L2 anglaise), à Middlesbrough, Fabio a vite accepté le défi nantais en juillet dernier. « Je voulais quitter l'Angleterre et rejoindre mon frère en France. Nantes, c'est une jolie ville, un bon club, qui redevient ambitieux. Les enfants sont heureux, ma femme aussi. Je prends du plaisir à l'entraînement, mais aussi en match. C'est génial ! » S'il avoue avoir été surpris par les méthodes autoritaires de coach Vahid, le latéral gauche, également capable d'évoluer milieu défensif, s'éclate dans un football différent. « Le jeu est moins intense qu'en Angleterre mais il faut être plus technique, analyse-t-il. En France, tu as plus souvent le ballon dans les pieds et tu as plus de temps pour réagir. C'est agréable. À Saint-Étienne *(NDLR : le 30 novembre, 3-0 pour les Verts, 15^e^ journée)*, j'ai joué milieu défensif. En Angleterre, ce serait impossible pour moi. »

MEMPHIS, CE « PUT... DE JOUEUR »

À Lyon, Rafael se contente de jouer le plus souvent à droite. Malgré une concurrence féroce, il a pris le dessus sur ses homologues Léo Dubois et Kenny Tete. Même si son tempérament lui joue parfois des tours, le Brésilien progresse, il est fiable et régulier dans la performance. Tout l'inverse d'une équipe imprévisible, attachante quand elle s'impose à Manchester City (2-1), agaçante quand elle trébuche à la maison contre Nice, Rennes ou Strasbourg en Coupe de la Ligue. « Oui, on fait les montagnes russes, admet Rafael avec fatalité. L'équipe joue bien quand elle a envie de

Twitter/Ofabio3

Trajectoires.
Le Lyonnais Rafael (à gauche) et le Nantais Fabio ont grandi tous les deux à Fluminense (page de gauche), avant d'évoluer cinq saisons ensemble sous le maillot de Manchester United. Mais c'est en France, le 29 septembre 2018, qu'ils se sont affrontés pour la première fois au Groupama Stadium. Pour un score de parité : 1-1.

bien jouer. C'est un problème de motivation. Ça m'énerve car c'est un peu un manque de professionnalisme de notre part. Si on était plus réguliers, on pourrait presque lutter avec le PSG », regrette le défenseur, rejoint dans son analyse par son jumeau : « J'ai vu la différence. Contre nous, ils étaient tous mous (*1-1 au Groupama Stadium, le 29 septembre, 8e journée*), comme s'ils avaient peur de se fatiguer. En C1, avec les mêmes joueurs, ce n'était pas la même équipe. Ils étaient conquérants. » Un joueur incarne à lui seul ces sautes de performance : Memphis Depay. « C'est un put... de joueur, un crack, assure Rafael. Mais il doit être plus régulier. C'est ce qui fait la différence entre un top 10 mondial et les autres... C'est mon pote, je parle beaucoup avec lui, mais il a son style, sa mentalité. Il ne changera jamais. Il s'en fout de ce que les autres vont penser. »

« ON PEUT ÉLIMINER LE BARÇA ! »

Si Rafael s'étonne du manque d'écoute d'une partie de ses coéquipiers, il apprécie la mentalité de certains, comme Houssem Aouar. « Certains me disent : "Vas-y, tu as joué à MU, tu es légitime pour parler." Mais je ne suis pas du genre à donner des leçons. Après, il y en a qui sont plus à l'écoute. Aouar, il est demandeur. Je l'aime beaucoup, c'est un futur grand. Je me sens à l'aise pour parler avec lui. Ce n'est pas le cas de tout le monde... » Mais si tout n'est pas parfait, le Lyonnais « kiffe » son expérience made in France. Opéré des adducteurs mi-décembre, il se languit d'affronter le FC Barcelone en huitièmes de finale de la Ligue des champions : « On est capables de tout, même de les éliminer ! Et moi, j'espère être apte pour jouer le match retour. C'est le plan et l'objectif que je me suis fixé. »

« Je voulais quitter l'Angleterre et rejoindre mon frère en France. »

Fabio

Celui qui consistait à prolonger son contrat qui s'achève en juin prochain sera plus dur à tenir. « J'espérais prolonger mon contrat de deux ans. Mais le club ne m'en propose qu'un. Je pense que je vais partir à la fin de la saison. J'aurais aimé rester mais ça va être difficile. Je suis pessimiste. Après, même si on doit se séparer, je ne garderai que de bons souvenirs de mon passage à l'OL », conclut Rafael, dans un sourire un peu contrarié. Quant à Fabio, pas question de partir pour l'instant : « Moi, j'espère aller au bout de mon contrat *(jusqu'en juin 2021)* et surtout jouer la Coupe d'Europe avec Nantes. On doit être ambitieux. » Histoire de perpétuer la belle histoire familiale.

Alexis Réau/L'Équipe - Vincent Michel/L'Équipe

Thiago Mendes
Sacré under Dogue

Si Lille flambe grâce à ses attaquants, il doit aussi une énorme part de sa réussite à son milieu brésilien, sous-coté dans les médias mais pas sur les listes de recruteurs.

Texte **Dave Appadoo**

Indispensable.
Le milieu de terrain s'est parfaitement intégré au système de jeu en 4-2-3-1 voulu par Galtier. Il a été titularisé 19 fois cette saison.

Si l'on jouait à *Pyramide* – ce jeu télé où il fallait faire deviner un mot grâce à d'autres mots –, il y aurait toutes les chances qu'en disant « LOSC », les réponses cette saison soient essentiellement « Nicolas Pépé ». Ou « Bip Bip », pour les plus créatifs. À l'heure d'évoquer la superbe saison lilloise, bien peu feraient référence à Thiago Mendes, épatant milieu à tout bien faire. Certes, la flamboyante attaque des Dogues et la réussite insolente du gardien Mike Maignan sur penalty prennent logiquement toute la lumière. Mais comment sous-estimer à ce point l'apport considérable de Thiago Mendes ? Disons-le tout net : le natif de Sao Luis est la réussite majuscule du recrutement sud-américain opéré l'an dernier par Marcelo Bielsa.

DANS L'OMBRE DE THIAGO MAIA

Cette part d'ombre qui semble escorter les pas de l'ancien joueur de Goias trouve ses racines dans sa venue même à Lille. À l'été 2017, le nom qui affole tout le monde, c'est son quasi homonyme, Thiago Maia. Acheté 14 M€, transfert le plus cher de l'histoire du club nordiste, ce dernier éclipse médiatiquement toutes les autres recrues.

« Thiago Maia est plus jeune que Thiago Mendes *(NDLR : 21 ans contre 26)*, il est champion olympique avec Neymar, son jeu est davantage basé sur la création, analyse Dominique Baillif, rédacteur en chef du site Sambafoot, spécialisé dans le foot brésilien. Par rapport à lui, Thiago Mendes est perçu comme un joueur de devoir au Brésil, même s'il était davantage utilisé en relayeur qu'en milieu défensif. »

Et lors du premier match de Championnat de l'ère Bielsa, soldé par une victoire nette et sans bavure sur Nantes (3-0), Luiz Araujo fait un tel festival que personne ne note véritablement la performance de très haut vol de Thiago Mendes qui règne (déjà) sur l'entrejeu du LOSC. D'autant qu'il se blesse dès le match suivant, à Strasbourg. À son retour, alors même qu'il est déjà l'homme fort de ces premiers mois, Thiago Mendes peine malgré tout à happer la lumière dans le marasme lillois où le cas Bielsa occupe toutes les conversations, jusqu'à son éviction fin novembre 2017.

Avec l'arrivée de Christophe Galtier à la place de l'Argentin, l'ancien maître à jouer de Sao Paulo ne va pas forcément être à la fête. Galtier tient absolument à associer Benzia et Mendes en soutien de l'attaquant. « J'étais persuadé qu'avec sa technique et sa qualité de passe, Thiago pouvait nous aider à être plus décisif, nous confie le coach de Lille. Je l'admets, j'ai longtemps cherché où était sa meilleure place, ça n'a pas été évident. »

AVEC GALTIER, DES DÉBUTS COMPLIQUÉS

Les performances du Brésilien s'en ressentent inévitablement. Agacé par ses prestations et par le lent mais inexorable naufrage de l'équipe, Thiago Mendes souffre lors des premières semaines de l'ère Galtier. « Dans le groupe, il commençait à y avoir des doutes sur son implication, reconnaît un familier du vestiaire lillois. Il était de plus en plus perçu comme un joueur davantage soucieux de son avenir que de celui de l'équipe. » D'autant qu'il se sait surveillé sur le marché des transferts. « Et pas par des troisièmes ou quatrièmes couteaux européens, reprend notre interlocuteur. Les émissaires qui se déplaçaient pour lui, déjà l'an passé, n'étaient que des gros clubs, ce qui donne quand même une indication sérieuse de sa valeur. Par exemple, Chelsea l'a scruté plusieurs fois. Et ils ne sont pas les seuls. » Annoncé sur le départ l'été dernier et sans doute perturbé dans sa préparation, Thiago Mendes est finalement resté à Lille. Prêt à donner sa pleine mesure. Car après l'opération sauvetage réussie de justesse et les errements tactiques de la saison passée, Galtier va vite définir un plan de jeu bien précis dans un 4-2-3-1 où Thiago Mendes occupe un rôle crucial.

« Un peu à la manière d'un Juninho, Thiago Mendes a besoin d'avoir le jeu devant lui, donc il donne plus facilement sa pleine mesure en étant plus bas, détaille le coach des Dogues. De cette position, il peut tout contrôler. Même s'il n'affiche pas des statistiques flamboyantes *(2 passes décisives cette saison)*, il fait beaucoup d'avant-dernières passes, ou des passes qui déséquilibrent l'adversaire. C'est quelqu'un qui voit avant les autres. » Même sans ballon. « À la perte de balle, Thiago sait exactement où aller pour permettre soit une récupération, soit une réduction d'espace, reprend Galtier. Il a une conscience collective aiguë, il est en permanence soucieux de l'équilibre général. Il connaît notre architecture d'équipe. Il s'attache à garder cette structure cohérente. Par exemple, une des choses que Thiago fait remarquablement, c'est de couvrir le côté droit, car Nicolas Pépé se projette pleinement alors que, de l'autre côté, Jonathan Bamba est davantage dans le volume et l'occupation de l'ensemble de son couloir. Bien sûr, il a la capacité à se projeter, apporter le surnombre, mais dans notre plan de jeu, ça me va très bien qu'il soit celui qui reste en vigilance. »

« Je l'admets, j'ai longtemps cherché où était sa meilleure place. »

Christophe Galtier, son entraîneur

DÉJÀ TROP GRAND POUR LE LOSC

Incontestablement, Thiago Mendes est taillé pour le jeu européen. Ce n'est pas le cas de tout le monde… « On constate que physiquement et tactiquement, lui est mûr pour l'Europe, alors que Thiago Maia va peut-être suivre la voie d'un Ganso », synthétise Dominique Baillif. Des qualités qu'il laisse filtrer aussi hors du pré, où il se révèle être un interlocuteur privilégié de l'entraîneur. « C'est une personnalité, explique encore Christophe Galtier. Il a un vrai avis sur le jeu et la tactique proposée, mais jamais il n'interviendra de son propre chef pour faire valoir son opinion. En revanche, dès que je lui demande ce qu'il pense de tel ou tel sujet, il va me dire très précisément e ttrès honnêtement comment il voit les choses. C'est un joueur avec qui on peut échanger. Il y en a qui écoutent et qui appliquent. Lui a une vraie réflexion sur le jeu, il me donne des éléments qui viennent du terrain. » Mais conscient des impératifs financiers du LOSC, le technicien sait qu'il ne conservera pas longtemps sa perle brésilienne et que la Seleçao passe par un départ dans un plus grand club. « Au Brésil, il est scruté depuis 2016 et sa demie de Copa Libertadores avec Sao Paulo où il avait été très fort, explique Dominique Baillif. Le sélectionneur Tite a un œil sur lui mais il ne lui donnera sa chance que s'il s'impose dans un club de calibre européen. » Dont plusieurs se sont mis sur les rangs depuis que le président lillois, Gérard Lopez, a clairement ouvert la porte à un départ cet hiver. « Il y a des sollicitations, il y en a peut-être qui hésitent. Si tout le monde pouvait hésiter, ça ne ferait pas plaisir à mon président, mais moi, je serais très heureux », conclut Christophe Galtier.

Étienne Garnier/L'Équipe

Coupe de France

Le groupe des héros

Cinq des sept clubs de National 2 encore qualifiés pour les seizièmes de la Coupe de France se côtoient en Championnat. De quoi se demander ce que le groupe B de N2 a de si particulier.

Texte **Patrick Sowden**

Retrouver sept clubs de National 2 (ex-CFA) en seizièmes de Coupe de France n'a rien d'exceptionnel. C'était déjà le cas en 2014. Et sur les dix dernières années, quatre fois ce tour de Coupe a accueilli six représentants de ce niveau. Mais que cinq de ces sept clubs évoluent dans le même groupe, ce n'est pas banal. Un tiers (ou presque) des équipes du groupe B – Les Herbiers, Andrézieux, Saint-Pryvé Saint-Hilaire, Sète et Bergerac – sont en effet toujours en course en Coupe de France, et quand on regarde leur position au classement – milieu de tableau –, on se dit que le niveau doit être sacrément relevé ! Ce que confirment les intéressés, à commencer par Michel Landreau, président des Herbiers, finaliste de la dernière édition avant d'être rétrogradé en N2 dans la foulée. « C'est très très relevé ! On a retrouvé le National 2 après trois ans en National, et, croyez-moi, le niveau a considérablement augmenté. Ça s'est beaucoup professionnalisé : les effectifs sont meilleurs, les clubs se structurent, certains sont staffés comme les pros, ce qui est notre cas car l'argent gagné grâce à notre parcours de l'an dernier nous a permis de conserver notre organisation. Et nous, en plus, nous avons une étiquette. Laurent Batlles, qui entraîne la réserve de Saint-Étienne, me disait quand on l'a jouée que ses jeunes étaient motivés comme jamais car ils n'affrontaient pas Les Herbiers mais les finalistes de la Coupe face au PSG… »

« On a retrouvé la N2 après trois ans en National et le niveau a considérablement augmenté. »

Michel Landreau, président des Herbiers

« BEAUCOUP DE CES JOUEURS AURAIENT LEUR PLACE AU-DESSUS »

Jean-Noël Cabezas, l'entraîneur d'Andrézieux qui a sorti l'OM en trente-deuxièmes de finale et recevra Lyon Duchère (National) en seizièmes, voit déjà les conséquences de l'exploit : « Des émissaires de clubs pros viennent à nos matches car on a un effectif jeune avec pas mal de joueurs recalés du centre de formation de Saint-Étienne et de Clermont, notamment. Mais c'est aussi le cas ailleurs, il y a du talent en N2. On sait qu'entre un jeune conservé par son club formateur et un qui ne passe pas le cap, il y a parfois peu d'écart. Ils ne peuvent pas garder tout le monde. Parfois, ça se joue sur la maturité. » « Ou parce que le jeune a le bon agent, sourit Baptiste Ridira, entraîneur de Saint-Pryvé Saint-Hilaire. Dans ce Championnat, il y a en tout cas beaucoup de joueurs qui auraient leur place à l'échelon du dessus, voire en L2. » Nicolas Guibal, son homologue de Sète, dresse le même constat : « Tout le monde veut réussir dans le foot, mais il n'y a pas de places pour tous, alors ils descendent d'un cran. Il y a aussi beaucoup d'agents, trop par rapport aux clubs pros, donc eux aussi cherchent plus bas à placer leurs joueurs. On en voit arriver de plus en plus d'autres pays. » Les effectifs sont meilleurs et vont de pair avec une approche du jeu de plus en plus ambitieuse. Nicolas Le Bellec entraîne Bergerac. Il y a deux ans, il était à Cholet, à l'étage du dessus : « Il y a plus de problématiques en N2 cette saison que j'en ai connues en National. On joue des équipes avec des systèmes différents et des entraîneurs de qualité, précise celui qui passe actuellement son brevet d'entraîneur professionnel de football (BEPF). On n'est pas dans la seule tactique du combat. Il y a une volonté de jouer et la discipline pour y parvenir. »

SAINT-PRYVÉ SAINT-HILAIRE LE PETIT

Pour Cabezas, ce groupe B constitue une belle surprise : « J'étais à Fréjus et j'ai souvent entendu que le groupe Sud était le plus difficile à jouer. Mais dans ce groupe, ça joue au ballon. Pas seulement ceux qui sont toujours en course en Coupe, mais aussi Le Puy, Colomiers, Blois… Même Trélissac qui est en difficulté ! » Ridira et Saint-Pryvé ont régulièrement fréquenté le groupe Ouest (le C) : « Ça joue peut-être encore un peu plus avec Lorient, Rennes, Saint-Brieuc, mais c'est moins solide. Ce groupe B est très homogène, tout le monde peut battre tout le monde. » « Ça sent le foot, ça ne ferme pas le jeu, ça ne balance pas, résume Guibal. Et on essaie de se rapprocher au maximum du fonctionnement des pros, même si quelques joueurs ont une activité salariée par ailleurs. »

Exploit.
Les joueurs d'Andrézieux, Bryan-Clovis Ngwabije et Maxime Aguad en tête, laissent éclater leur joie après leur succès sur l'OM en trente-deuxièmes (2-0). En Championnat, en revanche, les Rhodaniens peinent davantage.

Alex Martin / L'Équipe

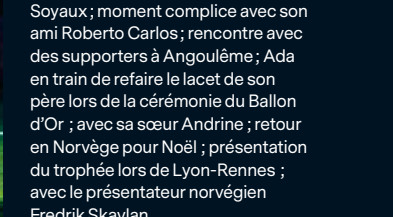
À Andrézieux, Jean-Noël Cabezas peut ainsi compter sur un adjoint préparateur physique, un entraîneur des gardiens, une cellule médicale avec médecin et ostéo. « Mais, à ce niveau, plus que les moyens, ce sont les hommes qui font la différence, pas le nombre mais l'investissement de chacun », ajoute-t-il. Reste que les infrastructures et les moyens financiers ont quand même leur importance. « À Andrézieux, ils ont deux synthétiques, Les Herbiers sont équipés, Bergerac, Sète… Des cinq en course pour la Coupe et qui ont des ambitions de montée, nous sommes le petit, estime Baptiste Ridira. Chez nous, le staff, c'est moi, un adjoint préparateur physique et un kiné qui vient bénévolement pour les matches à domicile. Si on veut un synthétique, on négocie avec la ville d'Orléans. »

GROUPE B, SYSTÈME D

Il n'empêche, le système D anime parfois le groupe B. « On s'organise, assure Ridira. On a réservé les créneaux pour une séance de cryothérapie afin de pouvoir soigner la récupération car on va recevoir Rennes en Coupe entre deux week-ends de Championnat, et on a un effectif total de vingt-deux joueurs dont trois gardiens. Au point qu'en Championnat, je n'ai pu mettre que seize noms sur la feuille de match. Avant Rennes, on aurait bien voulu avancer de vingt-quatre heures le match face à Andrézieux en Championnat *(NDLR : prévu le week-end dernier)*, mais impossible pour nos bénévoles de se rendre disponible un vendredi. » Difficile de mobiliser tout le monde dans la durée, y compris les joueurs. Quand on flirte avec madame la Coupe, il est forcément compliqué de rester sous pression pour l'ordinaire du Championnat. « On a tous le même souci, explique Nicolas Guibal, qui va défier le LOSC avec Sète. La Coupe pompe beaucoup d'énergie, monopolise l'attention autour et à l'intérieur du groupe parce que, pour un soir, on va se retrouver au même niveau que les pros. C'est compliqué en Championnat et les adversaires en profitent. » « On a beau insister sur l'importance du Championnat, je sais que c'est un discours convenu, relativise Ridira. Les Herbiers, Andrézieux ont montré que rien n'était impossible. Nous aussi en éliminant Troyes. » Un discours qui résonne forcément différemment du côté des Herbiers. « On a suscité des vocations », s'amuse Michel Landreau, qui sait qu'à Villefranche (N1), ce sera « autrement plus compliqué qu'à Tours (L2) ». La Coupe peut également avoir des effets bénéfiques, comme l'explique Nicolas Le Bellec avant de recevoir Orléans en seizièmes de finale : « La Coupe a été notre bouée de sauvetage, elle nous a libérés car on avait pris un très mauvais départ en Championnat. Ça peut plomber une équipe quand elle se fait sortir par un plus petit, mais nous, on a réussi l'exploit contre Niort. Orléans, ce sera du bonus ! » Le club des cinq entend bien prolonger le plaisir. Cette fois, leurs adversaires ne pourront pas plaider la surprise.

« Ça sent le foot, ça ne ferme pas le jeu, ça ne balance pas. »

Nicolas Guibal, entraîneur de Sète



Frénésie.
De gauche à droite et de haut en bas : retour à la compétition avec ses coéquipières de l'OL contre Soyaux ; moment complice avec son ami Roberto Carlos ; rencontre avec des supporters à Angoulême ; Ada en train de refaire le lacet de son père lors de la cérémonie du Ballon d'Or ; avec sa sœur Andrine ; retour en Norvège pour Noël ; présentation du trophée lors de Lyon-Rennes ; avec le présentateur norvégien Fredrik Skavlan.

DR- Instagram ahegerberg - Pierrick Chassine - Alex Martin/L'Équipe

Ada Hegerberg
Les jours dorés

De la remise du Ballon d'Or au Grand Palais, le 3 décembre, à sa reprise à Lyon après les fêtes, retour sur ces semaines de bonheur ininterrompu pour la Norvégienne, à jamais la première.

Texte **Frank Simon**

Retour sur terre

Mardi 4 décembre

Lendemain de la remise du BO au Grand Palais en présence de sa famille, de ses agents et de son manager. Une soirée où elle a notamment retrouvé son ami Roberto Carlos : l'occasion était trop belle pour immortaliser ce moment par un selfie. « La nuit a été très courte. On est allé manger un morceau dans un restau iranien sur les Champs-Élysées. On n'avait pas envie de dormir, on aurait voulu que ces instants durent toute la vie… » C'est l'heure du retour à Lyon dans un SUV qui lui a été prêté puisque son véhicule était en réparation. « J'étais mal à l'aise. Quand on m'a vu arriver, tout le monde a rigolé », expliquera-t-elle dans l'entretien qu'elle accordera le 11 décembre au *New York Times*. « Les gens ont cru que j'avais acheté une nouvelle voiture pour fêter le BO… » Plus tard, son père, Stein Erik Hegerberg, informé du souci technique, lui demandera des nouvelles de sa vraie voiture. Une allégorie destinée à lui rappeler le vrai chemin, celui de l'humilité plutôt que du bling-bling. « Il est comme ça, papa ! » La suite, c'est une conférence de presse au Groupama Stadium. « C'était bizarre parce que tout le monde est reparti de son côté et moi, j'ai poursuivi par une conférence de presse avec le président Aulas, qui n'avait pas pu être à Paris la veille. Et le lendemain, j'ai présenté le trophée au public lyonnais sur la pelouse à l'occasion du match OL-Rennes *(0-2, Ligue 1)*. Le grand frisson ! »

Des fleurs et des buts

Samedi 8 décembre

Cinq jours après son inoubliable soirée parisienne, Ada Hegerberg retrouve la compétition à l'occasion d'un match de Championnat, à Angoulême, contre l'ASJ Soyaux (6-0). Elle inscrit un doublé et reçoit un joli bouquet de fleurs de la part du club sojaldicien. Elle devient au passage meilleure buteuse de la D1 (14 réalisations) devant la Parisienne Marie Katoto (12). « Là-bas, j'ai senti que ce trophée avait touché tout le monde. Et puis c'était un beau match sur le plan collectif. Après toutes ces émotions, on apprécie de retrouver le terrain. »

Canal Football Club et Coupe du monde

Dimanche 9 décembre

À peine le temps de souffler après son match de la veille que la Norvégienne remonte sur Paris pour participer au *Canal Football Club*, dimanche soir, avec Laure Boulleau, Pierre Ménès et Mattéo Guendouzi. Elle débarque à 20 h 06 sur le plateau, le Ballon d'Or dans les bras. « L'énergie ne m'a pas quittée depuis la soirée du 3. Je suis une fille très concentrée sur ses objectifs malgré les nombreuses sollicitations médiatiques dont j'ai fait l'objet. Alors j'ai profité de chaque moment. » Interrogée sur la Coupe du monde féminine, dont le tirage effectué la veille a accouché d'un choc France-Norvège au 1er tour, Ada rappelle fermement qu'elle a tourné la page de la sélection. « J'ai déjà donné mes raisons », rappelle-t-elle au passage. Et ses coéquipières, lyonnaises et autres, de se réjouir de son absence au grand raout du mois de juin.

New York, New York…

Mardi 11 décembre

Après un premier long entretien paru dans les colonnes du quotidien britannique *The Guardian*, Ada a droit cette fois aux honneurs du *New York Times*. La Norvégienne a donné rendez-vous au journaliste américain dans son café lyonnais favori. Elle y parle de sa « folle semaine », elle qui vient de Sunndal, un village norvégien de sept mille âmes où elle se rendait à l'entraînement à vélo. « Quand le *New York Times* est venu m'interroger, c'était plus grand que moi ! » La meilleure joueuse du monde 2018 en profite pour distiller son message, immuable, où il est toujours question de parité homme-femme, de jeunesse aussi, du respect à accorder à celles qui ont embrassé la carrière de footballeuse professionnelle, et les centaines de milliers d'autres, anonymes, qui ont en commun cette passion pour le ballon rond. Son Ballon d'Or, comme elle aime à le répéter, fut un moment historique pour toutes les femmes, avec lesquelles elle partage volontiers son trophée.

De l'or aux pieds

Vendredi 14 décembre

Chaussée par Puma, Ada Hegerberg annonce le lancement d'une paire dorée. Le slogan qu'elle a choisi ? *Believe in yourself* (crois en toi). « Mon agent Alan Naigeon et mon manager Harvor Marstrander ont bien travaillé pour les interviews ou pour ça. Je trouve ces chaussures cools ! Quand on m'a sollicité pour une phrase, je n'ai pas hésité. Parce que *Believe in yourself* est universel, il s'applique à tous sans considération de genre ou d'âge. » Deux jours après le lancement de la campagne, où elle a associé son Ballon d'Or à ses crampons, la « golden girl » les porte pour le match au sommet contre Montpellier (5-0). Une rencontre au cours de laquelle elle met un point d'honneur à inscrire un but, le quatrième des Fenottes. « Comme le terrain était super gras, je ne crois pas que la couleur dorée se soit beaucoup vue à la télévision. Les chaussures ont vite été crottées. » Ce sera sa dernière apparition de l'année 2018, un millésime historique sous le maillot lyonnais, avant des congés bien mérités. « On finit bien cette première moitié de Championnat en tête de la D1. J'aime ce groupe, avec de belles personnes. »

Engagée.
Ada Hegerberg a lancé une paire de crampons dorés, marqués de son slogan « Believe in yourself ».

Confidence pour confidence

Dimanche 16 décembre

Ce même jour est mis en ligne un papier écrit à la première personne sur le site The Player's Tribune. Ada Hegerberg a choisi de se livrer et de raconter en détail et par le menu comment elle a été amenée à vivre la plus belle nuit de sa vie. Au passage, elle révèle les circonstances qui ont conduit à cette confidence suprême, faite par une personne de confiance au sein de l'OL : « Tu vas gagner le Ballon d'Or ». « Dès que j'ai rejoint ma voiture, j'ai appelé par Facetime ma mère et mon père, qui se trouvaient alors à Paris auprès de ma sœur aînée Andrine, qui évolue au PSG. À ce moment-là, ils se baladaient dans les rues parisiennes. J'ai dit : "Maman, tu ne vas pas y croire. Je vais gagner le Ballon d'Or !" Après l'annonce, je suis restée silencieuse dans ma voiture. Je me disais : "Ce n'est pas possible, c'est un rêve." Et ç'a été comme ça pendant deux semaines. Quand je m'entraînais, je n'y pensais pas. Mais dès que je rentrais à la maison, tout me revenait en tête. J'allais recevoir le Ballon d'Or. Moi, la petite fille d'un petit village norvégien ! » Ada évoque aussi en détail ses retrouvailles avec son pote Roberto Carlos. « On s'est croisé la première fois à la cérémonie de l'UEFA en 2016. Il était assis derrière moi et on a commencé à discuter dans un mélange d'anglais, espagnol, portugais et par gestes. Voilà comment on a sympathisé. Et le soir du BO à Paris, j'ai senti quelqu'un tapoter mon dos. "Ada, Ada ! C'est moi !" Après avoir reçu le trophée, je suis retournée m'asseoir. J'ai fait un truc typiquement norvégien : j'ai glissé le trophée sous ma chaise. Et là, Roberto m'a dit : "Qu'est-ce que tu fais ? Tu ne peux pas le laisser à terre, c'est le Ballon d'Or ! Donne, je vais le protéger". Et il a gardé le trophée dans ses bras toute la soirée. Roberto Carlos ! »

Cap à l'Est puis au Nord

Mercredi 19 décembre

Enfin le temps des retrouvailles pour Ada et son fiancé Thomas Rogne, le stoppeur norvégien du Lech Poznan. Ce dernier n'avait pas été libéré par le club polonais alors qu'il souhaitait assister à la remise du Ballon d'Or. « On est allé déjeuner dans un café et tout de suite, on est venus nous féliciter. En Pologne ! C'était encore un moment très agréable. » Après ce crochet en Europe de l'Est, le couple prend la direction d'Oslo, puis de Sunndal, le village d'Ada. « J'ai eu la surprise de découvrir que beaucoup de gens avaient été touchés par ce sacre. On m'arrêtait dans la rue, j'ai eu droit à des mots très agréables. » Les fêtes de fin d'année permettent surtout au clan Stolsmo-Hegerberg (son nom complet) de se retrouver et de souffler après des semaines très intenses sur le plan médiatique. Le Ballon d'Or ? Il est resté à Lyon. « Dans un premier temps, il était dans mon appartement mais il n'y est pas resté bien longtemps ! Dès que je me réveillais, je vérifiais qu'il était toujours là. Finalement, je l'ai confié au musée de l'OL. Il est bien là, mieux protégé. Je ne sais pas encore quand je l'apporterai chez moi, en Norvège, pour le présenter à mes compatriotes. »

Numéro 1… lyonnaise

Jeudi 27 décembre

Alors que sa buteuse maison se ressource chez elle, l'OL procède à un sondage sur Twitter pour désigner sa joueuse de l'année. Ada Hegerberg est plébiscitée par 73 % des votants. Reine du monde oui, mais joueuse préférée des supporters des Fenottes d'abord !

DR

Plaidoyer pour l'égalité des chances

Dimanche 6 janvier

À peine revenue de Norvège et voilà Ada de nouveau en première ligne sur le plan médiatique, une scène qu'elle occupe avec intelligence pour marteler son message sur la parité. « Être présente, c'est bien, mais il faut dire les choses correctement. Quand je participe, c'est pour donner la "vraie moi" (sic). » Cette fois, elle se livre dans les colonnes du *Journal du Dimanche*. Morceaux choisis : « C'est un coup d'accélérateur incroyable qui ne doit pas profiter qu'à moi. […] Je ne me suis jamais considérée comme une femme qui joue au foot mais comme un footballeur. Le chemin est encore long pour graver l'égalité dans tous les esprits. […] Avant tout, je m'intéresse à l'égalité des chances entre enfants des deux sexes : même dans mon pays une petite fille a moins de possibilités pour accéder au foot qu'un petit garçon. […] Le jour de France-Norvège, au 1er tour de la Coupe du monde, je regarderai car il y a zéro chance que je sois sur le terrain. Ça peut étonner que le Ballon d'Or ne participe pas à la plus grande compétition mais j'ai fait un choix difficile. J'ai d'autres objectifs importants avec mon club. » Interrogée sur les clichés qui accompagnent parfois les équipes féminines, l'attaquante décoche une mine : « Je préfère ne pas donner de munitions à ceux qui critiquent. Il y aura toujours des cons, mais je préfère penser aux gens qui aiment bien nous regarder. » Fermez le ban. Entre-temps, Ada a appris, la veille de son départ pour la France, le décès de sa grand-mère.

Le show Skavlan

Jeudi 10 janvier

C'est une vidéo plutôt drôle. Le teaser d'une émission norvégienne tournée à Lyon dans une salle de foot à cinq, avec comme acteurs principaux Fredrik Skavlan, le présentateur du show du même nom, et Ada Hegerberg. Depuis le point de penalty, la Norvégienne prend son élan et adresse une frappe à Skavlan qui, malgré son costume deux-pièces, s'est glissé dans le but. Alors qu'il attendait le ballon à mi-hauteur, au niveau de l'estomac, la sphère atterrit à un endroit « que la décence et la morale nous interdisent de préciser davantage », comme le disait l'humoriste Pierre Dac. Skavlan, mains au niveau du pubis, se tord de douleur pendant quelques secondes. Ada, hilare, se précipite vers lui pour s'excuser d'avoir mal visé. « C'est le plus grand show TV en Norvège, explique la Lyonnaise d'adoption. Ils se déplacent rarement, je crois qu'ils étaient juste allés rencontrer le Dalaï-Lama ! L'interview était très sympa, encore un excellent moment à savourer dans un calendrier très chargé. »

La blessure, le deuil et le travail

Mercredi 16 janvier

Depuis son dernier match contre Montpellier, juste avant les fêtes, Ada n'a pas rejoué. Ni en Coupe de France à Rodez (6-0), ni en Championnat une semaine plus tard contre le même adversaire (4-0). « J'ai été blessée à la cuisse, je suis revenue, mais je n'ai pas été prise dans le groupe. » Il lui a aussi fallu retourner rapidement au pays pour les obsèques de sa grand-mère. « Les adieux ont été rendus en famille » explique-t-elle avec pudeur. Depuis, la Norvégienne met les bouchées doubles pour retrouver sa place dans le onze type lyonnais. « Je travaille dur pour ça. Il y a des échéances importantes avec mon club. Je ne pourrais pas terminer sans remercier *France Football*, créateur du Ballon d'Or féminin. On a besoin de soutien et ce trophée va dans ce sens. En tout cas, il ne m'a pas changé en tant que personne. » **F. S.**

Retrouvailles. Avec son petit ami, le footballeur Thomas Rogne, à Sunndal, le village natal d'Ada.

Instagram ahegerberg

Javier Pastore
L'étoile filante

Recrutement le plus onéreux de la Roma l'été dernier, l'ancien Parisien n'est pas parvenu à s'imposer. Malentendus tactiques, concurrence, blessures et manque de caractère expliquent cet échec retentissant.

Texte **Antonio Felici**, à Rome

Au service de communication de la Roma, personne n'a envie de mettre Javier Pastore en difficulté. Du coup, on évite de le faire passer par la salle de conférences de Trigoria, le siège et centre d'entraînement giallorosso, où il serait confronté aux critiques d'une presse romaine qui juge sévèrement ses six premiers mois dans la Ville éternelle. Les seuls déclarations officielles à propos de l'ancien joueur du Paris-SG sortent de la bouche de Monchi, le directeur sportif de la Roma. « Il faut faire preuve de patience, le talent de Javier Pastore est indiscutable et il a encore tout le temps de le démontrer », explique le dirigeant qui s'est fait un nom au FC Séville avant de débarquer en Italie en avril 2017. Oui, ce même Monchi qui, fin juin 2018, était persuadé que l'expérience du très haut niveau de Pastore allait permettre à la Roma de se maintenir sur les sommets européens, dans la foulée d'une spectaculaire demi-finale de C1 face à Liverpool (2-5, 4-2). Aux yeux des dirigeants de la Louve, « el Flaco » était ce joueur qui allait apporter un plus en termes de technique et de créativité au milieu de terrain. Ils en étaient tellement persuadés que James Pallotta, le président italo-américain de la Roma, avait donné son feu vert à cette onéreuse opération : 24,7 M€ d'indemnité de transfert au PSG et 4,5 M€ net de salaire annuel à l'Argentin jusqu'en juin 2023 ! Pour ne pas sortir des rails du fair-play financier, Monchi n'hésita pas à sacrifier Radja Nainggolan, idole des tifosi romains, vendu pour 38 M€ à l'Inter Milan. Et Javier Pastore de clamer : « J'ai quitté le PSG parce que j'avais envie de me remettre en question, de jouer avec continuité. La Roma me donne l'occasion de redevenir le "Flaco" que les Italiens ont connu à Palerme, mon premier club en Europe. »

DEUX MADJER ET PUIS PLUS RIEN

Monchi, qui l'a fortement voulu, a demandé que les médias laissent un peu de temps à Pastore. Et ce serait préférable, tant le bilan de cette première moitié de saison sonne comme un constat d'échec pour le natif de Cordoba. Pourtant, il semblait parti d'un bon pied. Titularisé par Eusebio Di Francesco dès la 1re journée de Championnat, l'Argentin avait fait étalage de sa classe, inscrivant notamment deux superbes buts sur des talonnades – des « madjer » – face à l'Atalanta Bergame, le 27 août 2018, à l'Olimpico (3-3), puis contre Frosinone, le 26 septembre (4-0), toujours à domicile. Mais il ne trouvera plus le chemin des filets jusqu'à la trêve hivernale. Pis encore, il sera handicapé par toute une série de petits pépins, en particulier une blessure à un mollet qui l'éloignera des terrains pendant plusieurs semaines. La même que celle qu'il traînait au PSG. Fin décembre, el Flaco ne comptait à son actif que dix matches de Serie A sur dix-huit possibles, dont seulement un en intégralité (face à l'Atalanta) et cinq autres comme titulaire. Plus un malheureux match de C1, le dernier de la phase de poules, perdu 2-1 à Plzen. Soit un total faiblard de 485 minutes de jeu.

PAS VRAIMENT LE NOUVEAU TOTTI

Vraiment pas de quoi sauter au plafond pour un élément qui devait aider la Roma à lutter pour le Scudetto en Italie et défier ouvertement le Real Madrid en Europe. Pensionnaires du même groupe, les Merengue se sont finalement imposés tant au Bernabeu qu'à l'Olimpico (3-0, 0-2). « Pastore ne me paraît pas véritablement intégré dans les mécanismes de la Roma, intervient Giuseppe Giannini, ancien capitaine giallorosso et meneur de la Nazionale. Il me donne l'impression d'être comme absent, déconnecté. Il s'attendait sûrement à avoir un tout autre impact et semble avoir perdu confiance. Mais il possède toutes les qualités pour relever la tête. » « C'est tout ce que l'on peut lui souhaiter, estime pour sa part Vincent Candela, ex-latéral de la Roma. Quand le club l'a recruté, j'ai trouvé ça très bien. Pastore est un joueur très technique, qui ne court peut-être pas vite mais est capable de penser l'action en une fraction de seconde. Le genre à faire vibrer le public. Malheureusement, ce Pastore-là, les supporters l'attendent encore ! Le problème pour lui, c'est qu'il a quitté un club, le PSG, où,

Cavaliere Emiliano/IPP/Presse Sports

Famélique. Seulement cinq cent soixante-quinze minutes de jeu toutes compétitions confondues et trois buts depuis le début de la saison pour le milieu argentin. Pas suffisant pour contenter les tifosi de la Roma.

dès le début de la saison, tu sais que tu vas remporter le Championnat et aller très loin dans les Coupes, pour une Roma où rien n'est gagné d'avance et où, vu son bagage technique, on attend de lui qu'il soit le nouveau Totti. » Pour Maurizio Zamparini, l'ex-président de Palerme qui a fait venir Pastore en Italie, le problème est d'ordre athlétique. « Il n'est qu'à 40 ou 50 % de ses capacités physiques. Et, comme ce n'est pas un lutteur, il a tendance à baisser les bras quand les choses ne vont pas dans le bon sens. »

MAUVAIS PLACEMENTS

Les difficultés de l'Argentin ne surprennent pas outre mesure les nombreux observateurs qui s'étaient montrés perplexes au moment de l'annonce de son transfert. Pour des raisons tactiques, notamment. Javier Pastre donne le meilleur comme « trequartista » (9 et demi) derrière les attaquants ; or, ce n'est pas un poste qu'utilise habituellement Di Francesco dans ses schémas de jeu. Celui-ci avait d'ailleurs indiqué dès la préparation estivale qu'il le voyait plutôt comme un milieu proche du rond central, voire comme un attaquant excentré dans un 4-3-3. « Je n'ai pas vraiment compris, glisse Giannini, pourquoi les Giallorossi ont privilégié ces options alors que l'on sait parfaitement depuis l'époque de Palerme que Pastore est plus à son avantage en soutien de l'avant-centre. » Tout serait donc la faute du coach ? Ce n'est pas l'avis de Candela : « Di Francesco n'est pas un intégriste de la tactique et il a essayé Pastore à plusieurs postes, y compris comme "trequartista". Si un joueur est bon, l'entraîneur lui trouvera toujours une place. L'important est que cela apporte un plus à l'équipe. » Sans compter que des jeunes éléments comme Zaniolo, Kluivert ou Ünder se sont révélés, pour l'instant, plus efficaces que lui en 9 et demi.

« Il me donne l'impression d'être comme absent, déconnecté. »

Giuseppe Giannini, ancien capitaine de la Roma

UN BOULET EN OR MASSIF

Un échec, donc, le transfert de Pastore ? C'est ce que pense Mario Corsi, animateur de *Te la do io Tokyo,* la plus influente émission radio de la capitale italienne et point de référence des tifosi giallorossi. « La faute en revient uniquement aux dirigeants qui auraient dû savoir que Pastore est régulièrement affligé par les blessures et ne brille plus en Coupe d'Europe depuis longtemps. Qu'au PSG, il s'était retrouvé en marge des rotations. Et, enfin, qu'il ne possède pas ce caractère fort qui lui permettrait de se faire violence afin de retrouver une place de titulaire. » Malgré quelques bonnes prestations comme celle en Coupe d'Italie (4-0 contre Entella, 1 but), beaucoup estiment qu'el Flaco n'en est pas capable et que la Roma ferait mieux de s'en débarrasser pour recruter, par exemple, Rodrigo De Paul, le brillant maître à jouer argentin de l'Udinese. Sauf qu'aucun club ne paraît disposé à investir une vingtaine de millions sur Pastore et qu'un prêt ne serait envisageable que si la Roma prenait à sa charge une très grosse partie de son salaire. En clair, l'Argentin risque de traîner jusqu'au terme de son contrat une sorte de boulet en or massif.

Turbulences.
Uli Hoeness (à gauche), le président du conseil de surveillance du club bavarois, et Karl-Heinz Rummenigge, le président du conseil d'administration, un duo sous pression.

Bayern Munich
Le retour du FC Hollywood

En difficulté en Bundesliga pour la première fois depuis longtemps, le club bavarois accumule aussi les polémiques, les tensions et les dérapages hors du terrain. Comme s'il était repris par ses vieux démons.

Texte **Alexis Menuge**

Nicolas Luttiau

Le 19 octobre dernier, Karl-Heinz Rummenigge (président du conseil d'administration du Bayern) et Uli Hoeness (président du conseil de surveillance) avaient donné rendez-vous à une cinquantaine de journalistes au siège du club. Leur objectif : régler leurs comptes avec des médias jugés « irrespectueux dans leurs analyses ». Pendant que KHR débutait le point presse en rappelant l'article 1 de la loi fondamentale sur la dignité de l'être humain qui est intouchable, Hoeness s'en prenait nommément à plusieurs reporters et, en passant, au Parisien Juan Bernat (« si nous avions été éliminés par le FC Séville la saison passée en quarts de la Ligue des champions, il en aurait été l'unique responsable »). Au moment où les journalistes demandèrent à pouvoir se défendre, Dieter Nickles, l'attaché de presse, mettait fin à ce rendez-vous, invoquant des réunions de l'état-major bavarois.

QUAND LES FEMMES DES JOUEURS CRITIQUENT L'ENTRAÎNEUR

Avec le recul, cette initiative des patrons du Bayern a ressemblé à un but inscrit contre leur camp, et Rummenigge a récemment admis qu'ils s'y prendraient autrement la prochaine fois. Elle était en tout cas révélatrice de la nervosité qui règne. Depuis une bonne dizaine d'années, le Bayern donnait pourtant l'image d'un club apaisé, loin des soubresauts des années 1990, si l'on excepte l'affaire Uli Hoeness, condamné à de la prison ferme pour fraude fiscale en 2014. Mais force est de constater que les vieux fantômes ressurgissent. Et que le retour du FC Hollywood coïncide avec des difficultés sportives que le club bavarois n'avait plus rencontrées depuis l'exercice 2011-12. À la traîne par rapport à Dortmund en tête de la Bundesliga, il sent que son hégémonie nationale (six titres de rang depuis 2013) a du plomb dans l'aile, ce qui a le don d'irriter joueurs, staff et dirigeants. Le Bayern fait désormais davantage parler de lui pour ses frasques en dehors des pelouses que pour son rendement sur les terrains. Il y a eu les dérapages de Franck Ribéry et son entrecôte recouverte d'or de Dubaï, les critiques de femmes de joueurs sur les réseaux sociaux adressées à l'entraîneur Niko Kovac parce que leurs conjoints ne jouaient pas assez à leur goût, le déguisement de Rafinha en cheikh arabe poseur de bombes pour Halloween qui a provoqué une grosse polémique, ou encore les invectives du responsable d'un fan-club à l'encontre de Uli Hoeness, tenu pour principal responsable des problèmes actuels, lors d'une assemblée générale très agitée en fin d'année. Le FC Hollywood semblait pourtant appartenir à un passé révolu. Entre 2013 et 2016, dans la foulée du triplé Championnat-Coupe-C1, le trio Rummenigge (président) - Sammer (directeur sportif) - Guardiola (entraîneur) s'était montré aussi efficace que complémentaire, chacun dans son domaine. Le Bayern était intouchable en Championnat, avec un jeu enivrant, même s'il devait buter à trois reprises sur un club espagnol en demies de Ligue des champions. Il maîtrisait tellement son sujet qu'il avait rendu la Bundesliga plus ennuyeuse que jamais et que les médias locaux étaient en manque d'histoires et autres anecdotes croustillantes.

« Il serait grand temps que la priorité revienne au terrain. »

Thomas Müller

LES GAFFES DE SALIHAMIDZIC

Depuis le départ du coach catalan en juin 2016, et encore plus depuis l'intronisation de Hasan Salihamidzic comme directeur sportif un an après que Matthias Sammer a résilié son contrat, le FCB maîtrise de moins en moins son jeu et sa communication. Certes très investi à la Säbenerstrasse (siège du club) – premier arrivé et dernier parti –, l'ex-international bosnien, qui a passé neuf ans (1998-2007) au club, n'a ni les compétences ni le savoir-faire, et encore moins le carnet d'adresses, de son prédécesseur, désormais conseiller spécial de… Dortmund. Alors qu'il était simple ambassadeur du club à travers le monde aux côtés de Giovane Elber et de Bixente Lizarazu, « Brazzo » a été promu sans avoir suivi de formation. C'est désormais lui qui monte au créneau dès qu'un joueur dérape, qu'un transfert doit être négocié ou qu'il faut annoncer la fin de l'aventure d'un cadre comme Ribéry. Mais sa communication maladroite et son manque d'expérience lui ont déjà fait commettre plusieurs erreurs. Le 10 janvier, Fums, un site de foot satirique, écrivait : « Salihamidzic annonce l'arrivée de Pavard au Bayern cet été. Dès que Hoeness et Rummenigge seront de retour de leurs vacances au ski, le directeur sportif risque de se faire tirer les oreilles. »

GRAND MÉNAGE EN VUE

Du côté des joueurs, la crispation est également palpable. Que leur club prenne autant de place dans les rubriques faits divers ne les laisse pas indifférents. « Il serait grand temps que la priorité revienne au terrain et à notre rendement sportif », a souhaité Thomas Müller. Pour calmer les esprits et se projeter, Rummenigge et Hoeness ont d'ores et déjà annoncé un grand chambardement l'été prochain. Après avoir repoussé, mercato après mercato, la refonte d'un effectif en bout de course, au sein duquel plus de la moitié des titulaires (Neuer, Robben, Ribéry, Martinez, Boateng, Alaba) avaient disputé la finale de Ligue des champions victorieuse en 2013 contre Dortmund (2-1), ils comptent opérer de nombreux mouvements. Autrement dit, le FC Hollywood va changer d'acteurs.

Trapattoni, le père fondateur

Il faut remonter au milieu des années 90 pour trouver les premières traces de l'appellation FC Hollywood. Précisément en 1997-98, lorsque l'entraîneur du Bayern s'appelait Giovanni Trapattoni. C'est sa conférence de presse devenue culte, le 10 mars 1998, au lendemain d'un piteux revers sur la pelouse de Schalke (0-1), qui vaudra au club bavarois ce rapprochement avec l'industrie du cinéma américain. Dans un allemand difficile à comprendre, rempli de fautes grammaticales, le technicien italien s'en était pris de manière très virulente à ses joueurs au cours d'un monologue d'une dizaine de minutes qui avait stupéfié les quelque vingt-cinq journalistes ayant eu le « privilège » d'y assister. « Mes joueurs jouent comme des bouteilles vides » ou « mes hommes ne savent pas ce qui se passe dans le terrain », des expressions qui font encore aujourd'hui le buzz en Allemagne. Lors des dix ans de ce point presse culte, les médias allemands avaient accordé une large place à l'événement, révélant que le « Trap » avait déjà « agressé » verbalement ses joueurs la veille, lors du dîner d'après-match. Et que Uli Hoeness, alors manager général, avait été lui aussi victime de la colère du coach, qui avait « malencontreusement » renversé une bouteille de vin rouge sur ses vêtements. Dans les mois qui suivront, d'autres anecdotes feront du Bayern le client préféré des tabloïds. Comme l'inimitié persistante entre Lothar Matthäus et Jürgen Klinsmann qui s'écharperont par voie de presse, ou les attaques de Franz Beckenbauer, alors président du club, en direction des joueurs et du staff technique, dans le cadre de son activité de consultant à la télévision. Des habitudes qui ne sont donc pas passées de mode… **A. Me.**

Faut-il être intelligent pour bien jouer ?

Pour exister au plus haut niveau, certaines facultés cognitives au-dessus de la moyenne sont-elles indispensables ? La tête est-elle aussi importante que les jambes ? *FF* a mené l'enquête.

Texte **Thymoté Pinon**

Intelligence de jeu. Compréhension du jeu, de l'adversaire, du partenaire. QI football. La mode est à ces problématiques, couchées sur le pré par les observateurs et les techniciens. Avec en creux une question : un joueur doit-il nécessairement comprendre le jeu ? Doit-il avoir une perception que les autres n'ont pas ? Champion de France 2001 avec le FC Nantes, Raynald Denoueix accepte de se lancer, non sans avoir recours à un subterfuge : « Il s'agit d'abord de définir ce qu'est le jeu : le football est un sport collectif dans lequel on est constamment en interaction. C'est une relation entre des gens et contre des adversaires. Pour se déplacer, le joueur doit donc prendre des informations et les analyser. C'est comme ça qu'il va décider d'aller à gauche ou à droite, devant ou derrière, d'aller vite ou de ralentir. Tout cela fait partie de l'intelligence de jeu. » Du coup, il semble évident qu'un joueur à la compréhension du jeu limitée peinera à faire carrière. En réalité, tout est affaire de niveau. C'est en tout cas l'avis de Pascal Gastien, l'entraîneur de Clermont, persuadé par ailleurs que « le profil type du joueur intelligent n'existe pas ». « J'ai vu et je vois encore des garçons qui, physiquement, ne sont pas des monstres, n'ont pas une vitesse de course impressionnante, mais qui, en revanche, vont très vite dans leur tête. Ce sont ceux-là qui, à terme, peuvent espérer accéder au très haut niveau. »

COMME UN EXERCICE DE MATHS

Afin d'illustrer son propos, l'ancien coach de Niort évoque spontanément Christophe Jallet, croisé chez les Chamois. « Parmi les joueurs que j'ai eu la chance de diriger, Christophe n'était pas forcément le plus doué au départ, mais c'est lui qui est devenu international. Certains, peut-être plus talentueux mais déficitaires en termes d'intelligence de jeu, n'ont pas connu le même parcours. » En clair, si un joueur à la compréhension du jeu limitée peut faire carrière, il peinera à franchir certains paliers. C'est d'autant plus vrai que de nombreux coaches se refusent à cantonner leurs protégés au respect des consignes et valorisent l'initiative. Parfois d'ailleurs, cela ne relève pas d'un choix mais d'une difficulté à faire passer des instructions une fois le coup d'envoi donné.

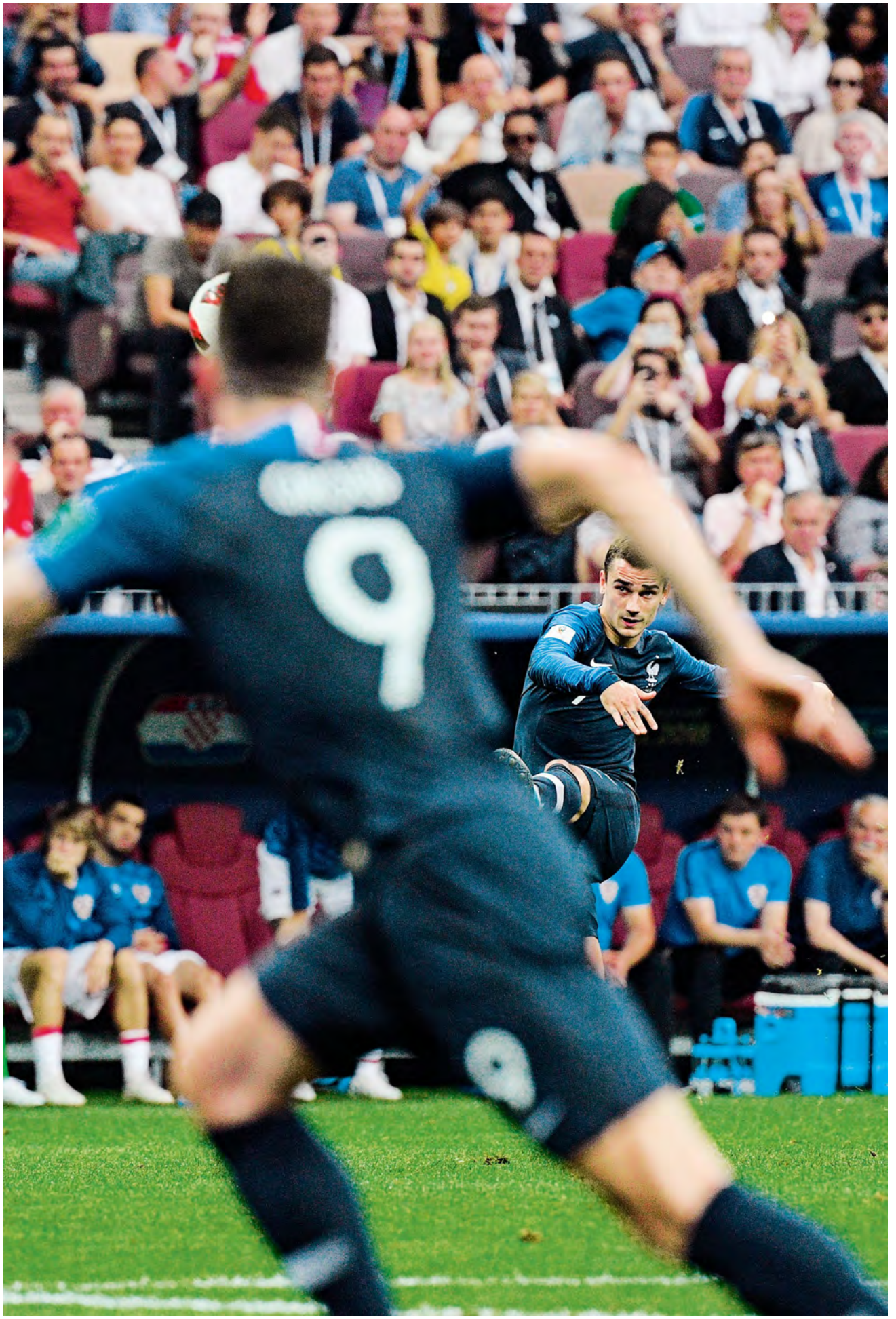
« On ne peut pas jouer comme des cons et gagner. »

Raynald Denoueix, ex-entraîneur de Nantes

Stéphane Moulin tente de résumer l'équation à résoudre. « En réalité, il existe deux aspects : la compréhension de ce qu'on demande et son application, indique l'entraîneur d'Angers. C'est comme lorsqu'un professeur donne un exercice de maths à un élève. S'il lui est correctement expliqué, l'élève peut comprendre l'exercice en question. Mais une fois seul devant sa feuille, sera-t-il capable de s'en sortir ? Pas certain. C'est un petit peu la même chose en football. L'idée, c'est que le joueur devienne capable de prendre les décisions qui s'imposent, même lorsqu'il est seul devant sa copie. »

LES BLEUS ET L'ATLETICO ONT FONDAMENTALEMENT BESOIN DE GRIEZMANN

En fonction du plan de jeu initial, la nécessité de disposer d'éléments intelligents dans son effectif peut même devenir impérieuse. Et, contrairement aux idées reçues, ce ne sont pas nécessairement les équipes aux projets de jeu les plus élémentaires qui ont le moins besoin de joueurs à la compréhension du jeu acérée. Les Bleus et l'Atletico Madrid, parfaitement organisés défensivement, ont, par exemple, fondamentalement besoin d'Antoine Griezmann à la création. Le Mâconnais est d'autant plus précieux pour ses entraîneurs qu'il est indifféremment capable d'évoluer dans une formation qui possède le ballon durant la majorité du temps que dans une équipe ayant une appétence pour le contre. « Il est des joueurs qui maîtrisent tellement bien le jeu qu'ils sont capables de bien fonctionner et de bien faire fonctionner les autres », résume Raynald



Franck Faugère

Adaptation. Antoine Griezmann peut évoluer aussi bien dans une équipe qui aime posséder le ballon que dans une adepte du contre.

Denoueix. Pour Stéphane Moulin, ces joueurs-là, notamment parce qu'ils sont capables de déceler les situations dans lesquelles il convient d'outrepasser les consignes, facilitent grandement la tâche du coach : « La tactique et la stratégie ont leur importance, mais il ne faut pas oublier les acteurs. Ce sont aussi eux qui trouvent les solutions. L'aspect création est très important dans le football. Il nous revient d'établir un cadre au sein duquel ce à quoi personne ne s'attend peut se produire. » Les dernières sorties du Paris-Saint-Germain semblent indiquer que Thomas Tuchel partage le même avis. Le 4-4-2 hybride de l'Allemand paraît en tout cas avoir été pensé pour permettre au talent de Neymar et de Kylian Mbappé de faire la différence, avec des transitions toujours plus rapides. La réussite collective du PSG dépendra du rendement de ses deux stars, mais également et surtout de la capacité de ses milieux à faire progresser le ballon le plus vite possible dans le camp adverse. Y compris dans un football de transition, et peut-être même dans de plus grandes proportions que lorsqu'un jeu de possession est instauré, l'intelligence de jeu conditionne le résultat.

« NE PAS FAIRE N'IMPORTE QUOI »

Raynald Denoueix résume l'équilibre à trouver, en ne perdant pas de vue l'objectif : gagner. « Pour arriver à s'imposer, il ne faut pas faire n'importe quoi. On ne peut pas jouer comme des cons et gagner. Il faut qu'il y ait une organisation et une animation qui soient respectées et qui fonctionnent. On en revient à des notions de repères et d'intelligence de jeu qui sont à la base de tout. Ensuite, il faut que ça se déforme et que tu aies des joueurs, parce qu'il en faut, qui réfléchissent mieux que les autres et qui te permettent de remporter des matches. » L'ancien entraîneur du FC Nantes et de la Real Sociedad ajoute une précision. « À ce niveau-là, c'est souvent plus une question de volonté de se mettre au service des autres et de l'équipe qu'autre chose. Tout est différent si le footballeur joue pour lui, pour briller individuellement. » Disciple de Denoueix, Mickaël Landreau n'envisage d'ailleurs l'intelligence de jeu que sous un prisme collectif. Pour l'entraîneur du FC Lorient, un joueur doit nécessairement comprendre ce que le staff technique tente de mettre en place et ne peut être cantonné à un rôle d'exécutant. « En réalité, on travaille tous les jours pour essayer de mieux se comprendre. Le but, c'est de finir par parler la même langue. Parler de l'intelligence de jeu d'un joueur, pris individuellement, je trouve ça un peu réducteur. S'il faut vraiment tenter d'apporter une définition, c'est se comprendre les uns les autres. Chaque jour, on doit essayer de travailler pour que des connexions s'établissent entre les joueurs, pour que les individualités se mettent au service du collectif. »

« Mon but, c'est d'aller solliciter quelque chose qui va amener le joueur à réfléchir, donc à progresser. »

Mickaël Landreau, entraîneur de Lorient

« UNE AFFAIRE DE RESSENTI »

Le coach des Merlus est par ailleurs convaincu que l'intelligence de jeu se travaille. « Il y a simplement des étapes et des évolutions. Mon but, c'est d'aller solliciter quelque chose qui va amener le footballeur à réfléchir, donc à progresser. » Au quotidien, cela passe par des jeux réduits (« moins on est, plus les erreurs se voient », dixit Denoueix), mais également par la limitation du nombre de touches de balle autorisées ou l'introduction d'un second ballon. Autant de thèmes obligeant le joueur à s'informer et à anticiper les mouvements de ceux qui l'entourent. Stéphane Moulin apporte une nuance. « C'est une affaire de ressenti, estime l'entraîneur du SCO. Quand un joueur

Leo, Andrés, Grizou et les autres...

Faire les bons choix, c'est compliqué. Et pas que sur un terrain. *FF* se mouille et dresse la liste des dix joueurs actuels avec la plus grande intelligence de jeu.

1. Lionel Messi (Argentine). L'Argentin se situe presque hors classement tant ce qu'il accomplit depuis des années est hors norme sur le plan de l'intelligence de jeu. Il n'y a qu'à écouter le spécialiste de la Liga sur beIN et grand zélateur de l'Argentin, Omar Da Fonseca, pour comprendre ce qui rend la Pulga unique. « Messi possède une intelligence supérieure qui lui permet de prévoir ce que le défenseur ne parviendra pas à faire. De son côté, celui qui défend se demande : "Comment interférer dans son jeu ? Comment faire pour qu'il ne réussisse pas ?" Ce qu'il fait est irréel. »

2. Andrés Iniesta (Espagne). Symbole de l'intelligence de jeu qui a grandement contribué à faire évoluer certaines politiques de recrutement basées à l'origine sur les qualités athlétiques. « Ceux qui évoluent à l'intérieur du jeu forcent le respect car c'est une zone où les informations viennent de partout », souligne Raynald Denoueix. Durant une grosse décennie, Iniesta a été le plus clairvoyant et le plus malin de tous...

3. Antoine Griezmann (France). Unanimement reconnu comme un joueur à part en termes d'intelligence de jeu. Raynald Denoueix reconnaît à ce propos beaucoup de mérites aux attaquants. « Plus tu vas près du but adverse, moins il y a de temps. Résister à la pression de l'adversaire n'est pas donné à tout le monde. » Deux fois troisième du Ballon d'Or FF, Grizou a démontré qu'il était de cette trempe.

4. Kylian Mbappé (France). Pour la bonne et simple raison que tout est plus difficile dans les zones dans lesquelles il évolue.

5. Luka Modric (Croatie). Le Ballon d'Or 2018 a été élu en partie pour son côté stratège.

6. Sergio Busquets (Espagne). Le milieu du Barça est plus lent que la plupart des joueurs de ce classement, ce qui renforce d'autant plus son mérite.

7. Thiago Silva (Brésil). Un monstre d'anticipation, qu'admire particulièrement Stéphane Moulin. « On a souvent tendance à citer les joueurs qui évoluent haut sur le terrain, mais certains défenseurs sont très intelligents. Thiago Silva lit parfaitement le jeu, par exemple. Il anticipe tout, c'est impressionnant. »

8. Raphaël Varane (France). Le septième du Ballon d'Or 2018 s'inscrit dans la lignée de Thiago Silva.

9. N'Golo Kanté (France). Mickaël Landreau : « Peu importe à qui vous l'associez, il est toujours performant. L'intelligence de jeu, c'est savoir se servir des qualités de ses partenaires. »

10. Virgil van Dijk (Pays-Bas). Symbole de l'apport d'un joueur intelligent pour une équipe. Son recrutement a métamorphosé Liverpool. ⓕⓕ **T. P.**

Génie.
Lionel Messi, le sens du dribble, de l'improvisation, du placement entre les défenseurs et du déplacement.

ne perçoit pas les choses, c'est difficile d'inverser la tendance à 100 %. Je crois à des progrès, je crois au travail sur la perception du jeu et sur les sensations, mais de là à inverser totalement les choses… » Filant la métaphore scientifique, Raynald Denoueix ne dit pas autre chose. « À la limite, certains exercices obligent à prendre des informations, mais la question c'est : "Qu'est-ce que je dois voir ?" Les meilleurs joueurs savent, avant même de s'informer réellement, que la solution se situe dans telle ou telle zone. Ils savent qu'il vaudra mieux passer par tel endroit pour terminer l'action, et c'est donc vers cet endroit que leur regard va naturellement se porter. Certains chercheurs font des découvertes fantastiques parce qu'ils ont eu l'instinct de chercher dans une direction. C'est un peu la même chose en football. »

ENCORE UN MANQUE DANS LA FORMATION

S'il est difficile de mesurer ce que les bons choix d'Antoine Griezmann doivent au travail, la majorité des entraîneurs s'accorde sur un point : le talent ne se limite pas à la génétique, et donc à l'inné. Autre point de concorde : l'intensité des rencontres augmente, saison après saison. « Il faut bien comprendre que le football a énormément évolué, indique Moulin. Ça fait un petit moment que je suis au bord de terrain et je peux vous assurer que ce qui se faisait à un certain rythme il y a quelques années se fait aujourd'hui beaucoup plus vite. La dimension athlétique étant tout autre, les joueurs doivent désormais tout réaliser beaucoup plus vite qu'il y a vingt ans. » À l'heure où la plupart des clubs sont à la pointe en matière de préparation physique, la marge de progression des équipes se situe peut-être dans le développement des capacités cognitives des joueurs. En tout cas, l'entraîneur du SCO a un conseil à adresser aux décideurs. « Au niveau de la formation, on a longtemps été concentré sur l'expression physique des joueurs, rappelle Moulin. Aujourd'hui encore, la préparation athlétique est systématiquement au programme, ce qui n'est pas toujours le cas des séances portant sur l'anticipation des mouvements des partenaires. Les choses ont un petit peu évolué, mais on doit accentuer le travail sur la réflexion des joueurs. Il y a là de vraies perspectives… » Ce n'est pas Raynald Denoueix qui contredira l'entraîneur angevin. En 2001, son FC Nantes est devenu champion de France avec huit titulaires formés au club et des joueurs qui « parlaient » tous le même football. « Le foot est affaire de chronologie, résume celui qui remit le jeu à la nantaise au goût du jour. D'abord, on a des joueurs ; ensuite, on élabore une stratégie. D'abord, on fait marcher la tête ; ensuite, on fait marcher les pieds. » On n'a jamais trouvé mieux pour gagner un match. **T. P.**

« On doit accentuer le travail sur la réflexion des joueurs. Il y a là de vraies perspectives. »

Stéphane Moulin, entraîneur d'Angers

Alexis Réau / l'Équipe

Ligue 1 21e journée

L'équipe type france football

Résultats

Paris-SG - Guingamp	**9-0**
Lille-Amiens	**2-1**
Saint-Étienne - Lyon	**1-2**
Monaco-Strasbourg	**1-5**
Rennes-Montpellier	**0-0**
Caen-Marseille	**0-1**
Reims-Nice	**1-1**
Bordeaux-Dijon	**1-0**
Nîmes-Toulouse	**0-1**
Angers-Nantes	**1-0**

Affluences

Total 21e journée	**217 272**
Moyenne 2018-19	**22 239**
Saison dernière	**22 544**

Discipline

Suspendus pour le prochain match : Blin (Amiens), Kalu (Bordeaux), Guilbert (Caen), Amalfitano (Dijon), Çelik (Lille), Ocampos, Sanson (Marseille), Naldo (Monaco), Martin, Mitrovic (Strasbourg).

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
→	1. **Paris-SG**	53	19	17	2	0	62	10	+52
→	2. **Lille**	40	21	12	4	5	34	21	+13
↗	3. **Lyon**	37	21	10	7	4	35	25	+10
↘	4. **Saint-Étienne**	36	21	10	6	5	32	25	+7
↗	5. **Strasbourg**	32	21	8	8	5	37	25	+12
↘	6. **Montpellier**	32	20	8	8	4	26	16	+10
↗	7. **Marseille**	31	20	9	4	7	33	29	+4
↘	8. **Nice**	31	21	8	7	6	16	19	-3
↘	9. **Rennes**	30	21	8	6	7	29	27	+2
↗	10. **Bordeaux**	28	20	7	7	6	23	22	+1
↘	11. **Reims**	28	21	6	10	5	17	20	-3
↘	12. **Nîmes**	26	20	7	5	8	27	29	-2
↗	13. **Toulouse**	25	21	6	7	8	21	31	-10
↗	14. **Angers**	23	20	5	8	7	22	24	-2
↘	15. **Nantes**	23	21	6	5	10	26	28	-2
→	16. **Caen**	18	21	3	9	9	20	29	-9
→	17. **Amiens**	18	21	5	3	13	18	36	-18
→	18. **Dijon**	17	20	4	5	11	17	33	-16
→	19. **Monaco**	15	21	3	6	12	19	36	-17
→	20. **Guingamp**	14	21	3	5	13	16	45	-29

Cartons

44

Total **723**
2017-18 ***885***

4

Total **53**
2017-18 ***57***

Répartition des buts

Pied droit	**10**
Pied gauche	**10**
Tête	**7**
C.s.c.	**0**
Penalty	**2**
Coup franc	**0**
Corner	**0**
Total de la journée	**27**
Buts/match cette saison	**2,57**
Buts/match en 2017-18	**2,72**

Étoiles

Joueurs de champ

1. Neymar (Paris-SG), 6,85.
2. Mbappé (Paris-SG), 6,54.
3. Ben Arfa (Rennes), 6,17.
4. Pépé (Lille), 6,14.
5. Thiago Silva (Paris-SG), 6,13.
6. Verratti (Paris-SG), 6,09.
7. Cavani (Paris-SG), Marquinhos (Paris-SG), 6.
9. Khazri (Saint-Etienne), 5,84.
10. Thiago Mendes (Lille), Grenier (Rennes), 5,79.
12. Alakouch (Nîmes), Rabiot (Paris-SG), André (Rennes), 5,75.
15. Atal (Nice), Abdelhamid (Reims), 5,71.
17. Martin (Strasbourg), 5,7.
18. Tait (Angers), 5,67.

Gardiens

1. Benitez (Nice), 6.
2. Lecomte (Montpellier), 5,95.
3. Lopes (Lyon), 5,84.
4. Mendy (Reims), 5,81.
5. Ruffier (Saint-Etienne), 5,76.
6. Maignan (Lille), 5,67.
7. Sels (Strasbourg), 5,62.
8. Bernardoni (Nîmes), 5,6.
9. Gurtner (Amiens), 5,52.
10. Butelle (Angers), 5,42.
11. Costil (Bordeaux), 5,3.
12. Mandanda (Marseille), 5,27.
13. Tatarusanu (Nantes), 5,25.
14. Reynet (Toulouse), 5,2.
15. Samba (Caen), 5,19.
16. Johnsson (Guingamp), 5,12.

Buteurs

1. Mbappé (Paris-SG), 17.
2. Cavani (Paris-SG), 14.
3. Pépé (Lille), Neymar (Paris-SG), 13.
5. Sala (Nantes), Khazri (Saint-Étienne), 12.
7. Thauvin (Marseille), 11.
8. Kamano (Bordeaux), Bamba (Lille), Falcao (Monaco), Mothiba (Lille, 1 ; Strasbourg, 7), Gradel (Toulouse), 8.
13. Thuram (Guingamp), Delort, Laborde (Montpellier), 7.
16. Aouar, Dembélé, N. Fekir, Traoré (Lyon), 6.

Passeurs

1. Pépé (Lille), Di Maria (Paris-SG), Lala (Strasbourg), 7.
4. Tait (Angers), Depay (Lyon), Neymar (Paris-SG), 6.
7. Payet (Marseille), Diaby (Paris-SG), Selnaes (Saint-Étienne), Thomasson (Strasbourg), 5.
11. Blas (Guingamp), Çelik (Lille), Thauvin (Marseille), Delort, Mollet (Montpellier), Boschilia (Nantes), Savanier (Nîmes), Draxler, Mbappé (Paris-SG), Da Costa (Strasbourg), Gradel (Toulouse), 4.

Rendez-vous

22e journée, vendredi 25 janvier, 20 h 45
Marseille-Lille
Samedi 26 janvier, 17 heures
Nantes - Saint-Étienne
20 heures
Nice-Nîmes
Strasbourg-Bordeaux
Guingamp-Reims
Dijon-Monaco
Dim. 27 janvier, 15 heures
Montpellier-Caen
17 heures
Amiens-Lyon
Toulouse-Angers
21 heures
Paris-SG - Rennes

Matches en retard, 17e journée, mercredi 20 février, 21 heures
Paris-SG - Montpellier
18e journée, mardi 5 février, 19 heures
Marseille-Bordeaux
Mercredi 13 mars
Dijon - Paris-SG
20e journée, mercredi 23 janvier, 19 heures
Nîmes-Angers

Paris-SG - Guingamp : 9-0 (3-0)
Buts : Neymar (12e, 68e), Mbappé (38e, 45e, 80e), Cavani (60e, 66e, 75e), Meunier (83e). Samedi 19 janvier. Spectateurs : 47 268. Arbitre : M. Delerue (7). Avertissement : Kurzawa (89e) pour le Paris-SG. Temps additionnel : 1 min (1+0). Note du match : 14/20.
Paris-SG (4-4-2) : Buffon (6) - Kehrer (6), Marquinhos (6), Thiago Silva (c) (7) (Meunier, 77e), Bernat (7) (Kurzawa, 68e) - Di Maria (6), Daniel Alves (7), Verratti (non noté) (Draxler, 19e, 7), Neymar (9) - Mbappé (9), Cavani (9). Entr. : Tuchel.
Guingamp (4-5-1) : Caillard (2) - Ikoko (2), Eboa Eboa (1), Kerbrat (c) (1), Rebocho (2) - Ngbakoto (1) (Djilobodji, 73e), Deaux (3) (Blas, 56e), Phiri (2), Didot (1), Thuram (3) - Mendy (2) (Rodelin, 57e). Entr. : Gourvennec.

Lille-Amiens : 2-1 (1-1)
Buts : Leao (45e+2), Xeka (85e) pour Lille ; Otero (5e) pour Amiens. Vendredi 18 janvier. Spectateurs : 27 211. Arbitre : M. Delajod (4). Avertissements : Gurtner (64e), Lefort (90e+2), Mendoza (90e+3) pour Amiens. Temps additionnel : 6 min (2+4). Note du match : 13/20.
Lille (4-2-3-1) : Maignan (5) - Pied (5), J. Fonte (6), Soumaoro (c) (5), Koné (4) - Thiago Mendes (6), Thiago Maia (5) (Xeka, 72e) - Pépé (4), Ikoné (5), Bamba (4) (Araujo, 68e) - Leao (6) (Soumaré, 88e). Entr. : Galtier.
Amiens (4-5-1) : Gurtner (5) - Krafth (5), Gouano (c) (6), Dibassy (4), Lefort (4) - Otero (5), Monconduit (5), Gnahoré (5) (Kurzawa, 89e), Blin (4) (Segarel, 88e), Mendoza (5) - Timité (5) (Bodmer, 73e). Entr. : Pelissier.

Saint-Étienne - Lyon : 1-2 (1-0)
Buts : Hamouma (21e) pour Saint-Étienne ; N. Fekir (65e s.p.), Dembélé (90e+5) pour Lyon. Dimanche 20 janvier. Spectateurs : 41 594. Arbitre : M. Bastien (5). Avertissements : Monnet-Paquet (43e), Perrin (65e) pour Saint-Étienne ; Marcelo (20e), Tete (71e) pour Lyon. Temps additionnel : 8 min (3+5). Note du match : 13/20.
Saint-Étienne (3-4-1-2) : Ruffier (6) - Perrin (c) (7), Subotic (6), Kolodziejczak (6) - Monnet-Paquet (5), Selnaes (5) (Diousse, 81e), M'Vila (5), Gabriel Silva (6) (Polomat, 90e) - Cabella (5) - Hamouma (6) (Diony, 72e), Khazri (5). Entr. : Gasset.
Lyon (4-4-2) : Lopes (7) - Tete (3) (Dubois, 80e), Denayer (5), Marcelo (4), Mendy (5) - Traoré (4) (Dembélé, 58e), Ndombele (5), Aouar (4), Cornet (4) (Terrier, 86e) - N. Fekir (c) (6), Depay (5). Entr. : Genesio.

Monaco-Strasbourg : 1-5 (1-2)
Buts : Falcao (22e) pour Monaco ; Ajorque (12e, 68e), Thomasson (17e), Sissoko (63e), Fofana (90e+4) pour Strasbourg. Samedi 19 janvier. Spectateurs : 7 298. Arbitre : M. Letexier (6). Avertissements : Glik (7e), B. Badiashile (37e), Fabregas (72e), Falcao (77e) pour Monaco ; Martin (29e), Mitrovic (36e) pour Strasbourg. Expulsions : Naldo (7e) pour Monaco ; Mitrovic (69e) pour Strasbourg. Temps additionnel : 9 min (2+6). Note du match : 14/20.
Monaco (3-4-3) : Benaglio (2) - Glik (3), Naldo (0), B. Badiashile (3) - Henrichs (3) (Sidibé, 55e), Tielemans (4), Fabregas (4), Ballo-Touré (4) - R. Lopes (5), Falcao (c) (5), Golovine (4) (Sylla, 66e). Entr. : Henry.
Strasbourg (5-4-1) : Sels (5) - Lala (7), Koné (6), Mitrovic (c) (0), Martinez (6), Caci (6) - Thomasson (6) (Carole, 73e), Sissoko (7), Martin (6) (Liénard, 81e), Fofana (7) - Ajorque (8) (Da Costa, 78e). Entr. : Laurey.

Rennes-Montpellier : 0-0
Dimanche 20 janvier. Spectateurs : 23 990. Arbitre : M. Miguelgorry (7). Avertissements : Da Silva (50e), Sarr

(74e) pour Rennes ; Aguilar (42e), Hilton (53e) pour Montpellier. Temps additionnel : 4 min (2+2). Note du match : 11/20.
Rennes (4-2-3-1) : Koubek (6) - Léa-Siliki (6), Mexer (6), Da Silva (6) (Nyamsi, 82e), Traoré (7) - Grenier (5), André (c) (5) - Bourigeaud (5), Ben Arfa (6), Sarr (6) - Niang (5) (Siebatcheu, 69e). Entr. : Stéphan.
Montpellier (3-4-2-1) : Bertaud (6) - Congré (6), Hilton (c) (6), P. Mendes (6) - Lasne (5), Le Tallec (5), Aguilar (6), Skhiri (5) - Mollet (6), Laborde (5) (Sambia, 81e) - Delort (6) (Skuletic, 88e). Entr. : Der Zakarian.

Caen-Marseille : 0-1 (0-0)
But : Sanson (47e). Dimanche 20 janvier. Spectateurs : 19 607. Arbitre : M. Schneider (5). Avertissements : Crivelli (6e), Ninga (30e), Guilbert (45e+1), Bammou (49e), Sankoh (89e), pour Caen ; Strootman (6e), Amavi (35e), Sarr (61e) pour Marseille. Expulsion : Guilbert (51e) pour Caen. Temps additionnel : 6 min (3+3). Note du match : 11/20.
Caen (4-2-3-1) : Samba (5) - Guilbert (0), Baysse (5), Djiku (5), Armougom (5) - Diomandé (5) (Sankoh, 85e), Fajr (c) (6) - Bammou (4) (Joseph, 77e), Tchokounté (3) (Gradit, 54e), Ninga (4) - Crivelli (3). Entr. : Mercadal.
Marseille (4-2-3-1) : Mandanda (6) - Sarr (5), Kamara (6), Rolando (4), Amavi (5) (Caleta-Car, 72e) - Lopez (5), Strootman (6) - Thauvin (5), Payet (c) (non noté) (Sanson, 26e, 7), Ocampos (5) - Germain (5) (Radonjic, 86e). Entr. : Garcia.

Reims-Nice : 1-1 (1-0)
Buts : Oudin (12e) pour Reims ; Walter (90e+9 s.p.) pour Nice. Samedi 19 janvier. Spectateurs : 11 776. Arbitre : M. Thual (6). Avertissements : Atal (81e), Tameze (82e), Dante (90e+5) pour Nice. Temps additionnel : 6 min (1+5). Note du match : 12/20.
Reims (4-3-3) : Mendy (5) - Foket (5), Engels (5), Abdelhamid (5), Kamara (5) - Chavalerin (6), Romao (c) (8), Dingomé (5) (Mbemba, 71e) - Oudin (6) (Dia, 78e), Chavarria (5), Cafaro (5) (Ojo, 83e). Entr. : Guion.
Nice (3-4-3) : Benitez (5) - Hérelle (4), Dante (c) (4), Sarr (non noté) (Ganago, 29e, 4) - Atal (5), Tameze (4) (Walter, 87e), Cyprien (5), Burner (4) - Makengo (4) (Sylvestre, 66e), Saint-Maximin (4), Danilo (3). Entr. : Vieira.

Bordeaux-Dijon : 1-0 (0-0)
But : Cornelius (77e). Dimanche 20 janvier. Spectateurs : 13 380. Arbitre : M. Hamel (6). Avertissements : Karamoh (11e), Cornelius (65e), Jovanovic (72e) pour Bordeaux ; Abeid (51e), Haddadi (62e), Yambéré (72e) pour Dijon. Expulsion : Amalfitano (35e) pour Dijon. Temps additionnel : 8 min (3+5). Note du match : 10/20.
Bordeaux (4-2-3-1) : Costil (c) (7) - Sabaly (6) (Palencia, 86e), Jovanovic (5), Koundé (5), Poundjé (5) - Plasil (4) (Basic, 62e), Otavio (5) - Kalu (6), Kamano (5) (Cornelius, 62e), Karamoh (5) - Briand (4). Entr. : Bédouet.
Dijon (4-3-3) : Allain (7) - Haddadi (5) (Alphonse, 87e), Lautoa (5), Yambéré (4), Chafik (5) - Abeid (5), Amalfitano (0), Sliti (non noté) (Marié, 38e, 4) - Saïd (4) (Bouka Moutou, 73e), Kwon (6), Tavares (c) (5). Entr. : Kombouaré.

Nîmes-Toulouse : 0-1 (0-1)
But : Sanogo (41e). Samedi 19 janvier. Spectateurs : 12 736. Arbitre : M. Brisard (4). Avertissements : Briançon (50e), Savanier (75e), Thioub (81e) pour Nîmes ; Sidibé (32e) pour Toulouse. Temps additionnel : 4 min (0+4). Note du match : 8/20.
Nîmes (4-4-2) : Bernardoni (4) - Paquiez (6), Briançon (c) (5), Landre (3), Maouassa (5) - Thioub (5), Savanier (5), Ferri (5) (Bobichon, 82e), Ripart (4) (Bouanga, 60e) - Bozok (5) (Depres, 72e), Alioui (5). Entr. : Blaquart.
Toulouse (3-4-3) : Reynet (6) - Amian (7), Jullien (6), Shoji (5) - Diakité (5), Sidibé (4) (Cahuzac, 55e), Sangaré (5), Sylla (5) - Dossevi (5) (Jean, 87e), Sanogo (6) (Leya Iseka, 90e+2), Gradel (c) (6). Entr. : Casanova.

Angers-Nantes : 1-0 (0-0)
But : Fulgini (90e+4). Dimanche 20 janvier. Spectateurs : 12 412. Arbitre : M. Millot (6). Avertissements : N'Doye (49e), Pavlovic (82e) pour Angers ; Diego Carlos (62e), Girotto (73e), Lima (81e), Kolo Muani (83e) pour Nantes. Temps additionnel : 5 min (0+5). Note du match : 10/20.
Angers (4-3-3) : Butelle (7) - Bamba (5), Pavlovic (6), Thomas (6), Manceau (5) - N'Doye (c) (5), Santamaria (6), Mangani (5) (Fulgini, 75e) - Reine-Adélaïde (4) (C. Lopez, 55e), Bahoken (4) (El-Melali, 68e), Tait (6). Entr. : Moulin.
Nantes (4-3-3) : Tatarusanu (5) - Kwateng (3), Diego Carlos (4), Pallois (5), Traoré (4) (Limbombe, 84e) - Rongier (c) (6), Girotto (5), Touré (4) - Majeed (5), Kolo Muani (4) (Boschilia, 90e+1), Lima (3). Entr. : Halilhodzic.

Express, matches en retard, 17e j.

Saint-Étienne - Marseille	**2-1**
Toulouse-Lyon	**2-2**
Nîmes-Nantes	**1-0**
Monaco-Nice	**1-1**
Angers-Bordeaux	**1-2**

Match en retard, 18e journée

Guingamp-Rennes	**2-1**

Saint-Étienne - Marseille : 2-1 (0-1)
Buts : Khazri (59e s.p., 88e) pour Saint-Étienne ; Strootman (16e) pour Marseille. Mercredi 16 janvier. Spectateurs : 28 146. Arbitre : M. Gautier (6). Temps additionnel : 5 min (1+4). Note du match : 13/20.
Saint-Étienne (3-5-1-1) : Ruffier (7) - Perrin (c) (6), Subotic (5), Kolodziejczak (5) - Monnet-Paquet (6), Selnaes (5), Cabella (4), M'Vila (5), Gabriel Silva (4) (Salibur, 75e) - Diony (4) (Hamouma, 64e) - Khazri (7) (Polomat, 90e). Entr. : Gasset.
Marseille (4-2-3-1) : Mandanda (4) - Sarr (5), Rolando (3), Kamara (6), Amavi (4) - Strootman (5), Luiz Gustavo (c) (5) (Radonjic, 90e) - Thauvin (6), Sanson (5) (Germain, 90e), Lopez (6) - Ocampos (4) (Njie, 85e). Entr. : Garcia.

Toulouse-Lyon : 2-2 (1-0)
Buts : Durmaz (12e, 74e s.p.) pour Toulouse ; Dembélé (75e), N. Fekir (87e) pour Lyon. Mercredi 16 janvier. Spectateurs : 16 587. Arbitre : M. Buquet (7). Avertissements : Cahuzac (45e+1), Moubandjé (53e), Jullien (86e), Moreira (90e+5) pour Toulouse ; Solet (10e), Depay (45e+1), Morel (78e) pour Lyon. Temps additionnel : 7 min (0+7). Note du match : 13/20.
Toulouse (3-4-1-2) : Reynet (6) - Amian (7), Cahuzac (c) (7), Jullien (6) - Moreira (6), Sidibé (6), Sangaré (6), Moubandjé (6) - Durmaz (7) (Diakité, 88e) - Jean (5) (Dossevi, 70e), Mubele (4) (Leya Iseka, 80e). Entr. : Casanova.
Lyon (3-4-1-2) : Lopes (c) (6) - Solet (5) (Ndombele, 60e), Denayer (7), Morel (6) - Tete (6), Tousart (6) (N. Fekir, 60e), Aouar (6), Mendy (7) - Depay (6) - Traoré (5), Cornet (4) (Dembélé, 68e). Entr. : Genesio.

Nîmes-Nantes : 1-0 (0-0)
But : Alakouch (64e). Mercredi 16 janvier. Spectateurs : 12 806. Arbitre : M. Ben el-Hadj (7). Avertissements : Depres (86e) pour Nîmes ; Coulibaly (2e), Pallois (77e), Diego Carlos (90e+3), pour Nantes. Expulsion : Coulibaly (45e+2) pour Nantes. Temps additionnel : 7 min (4+3). Note du match : 12/20.
Nîmes (4-3-3) : Bernardoni (6) - Alakouch (7), Briançon (c) (5), Landre (6), Maouassa (4) - Ferri (6), Savanier (5), Valls (5) (Thioub, 67e) - Bouanga (4) (Depres, 79e), Alioui (5), Ripart (6). Entr. : Blaquart.
Nantes (4-3-3) : Tatarusanu (4) - Lima (3), Diego Carlos (5), Pallois (5), Kwateng (4) - Krhin (5) (Sala, 72e), Touré (4), Moutoussamy (non noté) (Boschilia, 42e, 4) - Coulibaly (0), Rongier (c) (6), Majeed (4) (Limbombe, 85e). Entr. : Halilhodzic.

Monaco-Nice : 1-1 (0-1)
Buts : B. Badiashile (50e) pour Monaco ; Saint-Maximin (30e) pour Nice. Mercredi 16 janvier. Spectateurs : 11 345. Arbitre : M. Bastien (5). Avertissements : Serrano (60e), Falcao (90e+5) pour Monaco ; Jallet (37e), Dante (61e), pour Nice. Expulsion : Sacko (45e+1) pour Nice. Temps additionnel : 9 min (3+6). Note du match : 12/20.
Monaco (3-4-3) : Benaglio (7) - Glik (5), Jemerson (3), B. Badiashile (6) - Henrichs (5) (Sidibé, 70e), Tielemans (c) (5), Aït-Bennasser (4), Serrano (5) - R. Lopes (5), Sylla (4) (Falcao, 71e), Golovine (4) (Jovetic, 79e). Entr. : Henry.
Nice (3-5-2) : Benitez (7) - Jallet (6), Dante (c) (7), Sarr (5) - Atal (6), Tameze (6) (Coly, 90e+4), Cyprien (5), Walter (4) (Danilo, 79e), Burner (5) - Sacko (0), Saint-Maximin (6) (Makengo, 84e). Entr. : Vieira.

Angers-Bordeaux : 1-2 (0-1)
Buts : Pavlovic (64e) pour Angers ; Kalu (31e), Karamoh (90e+2) pour Bordeaux. Mardi 15 janvier. Spectateurs : 10 836. Arbitre : M. Wattellier (4). Avertissement : Bamba (74e) pour Angers. Temps additionnel : 5 min (1+4). Note du match : 11/20.
Angers (4-1-4-1) : Butelle (5) - Bamba (5), Pavlovic (6), Thomas (5), Capelle (4) - Santamaria (6) - Reine-Adélaïde (3) (Fulgini, 61e), N'Doye (c) (4) (Manzala, 85e), Mangani (5), Tait (6) - Bahoken (5) (Lopez, 76e). Entr. : Moulin.
Bordeaux (4-2-3-1) : Costil (c) (7) - Palencia (4), Koundé (6), Jovanovic (6), Poundjé (5) - Lerager (5) (Plasil, 90e+4), Otavio (5) - Kalu (6) (Basic, 69e), Briand (5), De Préville (4) (Karamoh, 69e) - Cornelius (4). Entr. : Bédouet.

Guingamp-Rennes : 2-1 (1-0)
Buts : Eboa Eboa (40e), Deaux (59e) pour Guingamp ; Niang (86e) pour Rennes. Mercredi 16 janvier. Spectateurs : 14 179. Arbitre : M. Turpin (6). Avertissements : Coco (3e), Blas (90e+3) pour Guingamp ; Traoré (47e), André (81e), Zeffane (90e+2) pour Rennes. Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 10/20.
Guingamp (4-3-3) : Caillard (5) - Traoré (6), Kerbrat (c) (6), Eboa Eboa (7), Rebocho (6) - Phiri (6), Deaux (6), Blas (7) - Coco (5) (Sorbon, 82e), Roux (5) (Ngbakoto, 71e), Thuram (6) (Rodelin, 89e). Entr. : Gourvennec.
Rennes (4-2-3-1) : Koubek (5) - Traoré (5), Da Silva (c) (6), Mexer (6), Bensebaini (5) (Zeffane, 57e) - Johansson (4) (André, 67e), Léa-Siliki (3) - Sarr (4), Ben Arfa (4), Del Castillo (3) (Niang, 77e) - Siebatcheu (3). Entr. : Stéphan.

Hyperactif.
Contre Guingamp (9-0), placé au milieu de terrain, Daniel Alves, ici à la lutte avec Lebobang Phiri, a délivré une passe décisive et touché 144 ballons. Un record !

Franck Faugère

Stats

PSG, la course aux records

2 À Lille, Amiens n'a tiré que deux fois au but pour un cadré, égalant à la fois le total le plus faible de la saison (Guingamp contre Marseille, le 16 septembre) et le plus faible total de son histoire dans l'élite (contre Caen, le 23 septembre 2017).

3 C'est la première fois dans l'histoire du PSG que trois de ses joueurs inscrivent deux buts et plus lors d'une même rencontre de L1 (Cavani et Mbappé, 3 ; Neymar, 2).

9 Face à Guingamp (9-0), le Paris-SG a enregistré la plus large victoire de son histoire dans l'élite, avec celle acquise à Troyes, le 13 mars 2016 (0-9). C'est de fait sa plus large victoire à domicile en Championnat.

12 Amiens a encaissé douze buts sur coups de pied arrêtés en L1 cette saison (6 penalties, 3 coups francs directs, 2 corners et 1 coup franc indirect), plus que toute autre équipe.

15 Monaco affiche quinze points après vingt et une rencontres, soit le plus faible total de son histoire à ce stade de la compétition en comptant trois points pour une victoire.

16 Nice n'a inscrit que seize buts depuis l'ouverture du Championnat. Le club azuréen n'a fait pire que deux fois dans son histoire à ce stade de la compétition, en 2006-07 (15 buts) et en 2010-11 (14).

40 Lille compte quarante points après vingt et un matches de Ligue 1 cette saison. Le LOSC a terminé sur le podium les sept fois où il a affiché au minimum ce total à ce stade de la saison.

53 Le Paris-SG affiche 53 points après dix-neuf matches, soit le total le plus élevé pour une équipe à ce stade dans l'histoire du Championnat en comptant trois points pour une victoire.

144 Le défenseur du PSG Daniel Alves a touché 144 ballons face à Guingamp, soit le total le plus élevé pour un joueur sur un match de L1 cette saison.

opta

Ligue 2

Express, 21e journée

Metz-Clermont	**1-2**
Paris FC-Brest	**lundi**
Lens-Nancy	**2-1**
Lorient-GFC Ajaccio	**0-1**
Niort-Grenoble	**1-1**
Béziers-Troyes	**0-0**
Le Havre-Red Star	**lundi**
Auxerre-Orléans	**3-0**
Sochaux-AC Ajaccio	**0-0**
Châteauroux-Valenciennes	**1-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Metz	44	20	14	2	4	34	14
2. Brest	39	20	11	6	3	36	19
3. Lens	35	21	10	5	6	29	18
4. Clermont	35	21	9	8	4	26	17
5. Paris FC	35	20	9	8	3	20	12
6. Lorient	34	21	9	7	5	26	18
7. Grenoble	33	21	9	6	6	24	20
8. Niort	33	21	9	6	6	24	20
9. Troyes	31	21	9	4	8	27	20
10. Le Havre	31	20	8	7	5	25	21
11. Auxerre	29	21	8	5	8	27	18
12. Orléans	26	21	8	2	11	25	33
13. AC Ajaccio	25	21	6	7	8	21	26
14. GFC Ajaccio	25	21	7	4	10	18	32
15. Châteauroux	23	21	5	8	8	16	24
16. Valenciennes	21	21	5	6	10	27	37
17. Sochaux	21	21	6	3	12	15	26
18. Béziers	19	21	5	4	12	15	27
19. Red Star	16	20	4	4	12	15	32
20. Nancy	13	20	3	4	13	12	28

Ce classement ne tient pas compte de Paris FC-Brest et Le Havre-Red Star disputés le lundi 21 janvier.

Metz-Clermont : 1-2 (0-1)
Buts : Maïga (58e) pour Metz ; Ayé (23e), Honorat (77e) pour Clermont. Vendredi 18 janvier. Spectateurs : 8 714. Arbitre : M. Perreau-Niel (7). Avertissements : Cohade (45e) pour Metz ; Gastien (42e), N'Diaye (60e) pour Clermont. Temps additionnel : 7 min (3+4). Note du match : 13/20.
Metz (4-3-3) : Oukidja (4) - Balliu (5), Fofana (5) (Sunzu, 68e), Boye (4), Delaine (3) - Cohade (c) (4), Maïga (5), Gakpa (4) - Boulaya (4) (Jallow, 85e), Diallo (2) (Niane, 71e), Nguette (5). Entr. : Hognon.
Clermont (4-2-3-1) : Descamps (5) - Phojo (6), Laporte (c) (6), Ogier (5), N'Simba (5) - J. Gastien (7), Iglesias (6) - Honorat (7) (Magnin, 90e+2), N'Diaye (5), Pereira Lage (6) (Berthomier, 88e) - Ayé (7) (Andriatsima, 80e). Entr. : P. Gastien.

Lens-Nancy : 2-1 (0-1)
Buts : Bencharki (56e, 74e) pour Lens ; Bassi (35e s.p.) pour Nancy. Samedi 19 janvier. Spectateurs : 19 741. Arbitre : Mme Frappart (5). Avertissement : Muratori (30e) pour Nancy. Expulsion : Seka (76e) pour Nancy. Temps additionnel : 5 min (2+3). Note du match : 11/20.
Lens (4-2-3-1) : Leca (5) - Centonze (5), Tka (5), Sagnan (4), Haïdara (5) - Gillet (5) (Diarra, 71e), Ba (5) - Madri (non noté) (Gomis, 16e, 5), Mesloub (c) (5), Chouiar (6) (Doucouré, 79e) - Bencharki (7). Entr. : Montanier.
Nancy (4-2-3-1) : Tchernik (6) - Coulibaly (5), Seka (c) (0), Muratori (non noté) (Saint-Ruf, 36e, 5), Néry (5) - Abergel (5), Marchetti (5) - Busin (5), Bassi (5) (Robic, 66e), Dembélé (5) - Dias Gonçalves (5) (Clément, 77e). Entr. : Perrin.

Lorient-GFC Ajaccio : 0-1 (0-1)
But : Gomis (18e). Vendredi 18 janvier. Spectateurs : 5 570. Arbitre : M. Depechy (5). Avertissements : Lemoine (36e) pour Lorient ; Perquis (63e), Armand (83e) pour le GFC Ajaccio. Expulsions : Sarr (82e) pour Lorient ; Ba (32e) pour le GFC Ajaccio. Temps additionnel : 6 min (1+5). Note du match : 9/20.
Lorient (4-4-2) : Meslier (4) - Mendes (5), Sainati (4), Saunier (4), Le Goff (4) - Cabot (5), Wadja (3) (Sarr, 61e), Lemoine (c) (4), Claude-Maurice (4) (Ponceau, 90e) - Courtet (3) (Wissa, 61e), Hamel (3). Entr. : Landreau.
GFC Ajaccio (4-2-3-1) : Oberhauser (5) - Ba (0), Perquis (6), Guidi (5), Palmieri (4) (Camara, 62e) - Pierazzi (c) (5) (Anziani, 85e), N'Doye (4) - Gomis (5) (Puel, 73e), Roye (4), Jobello (5) - Armand (4). Entr. : Della Maggiore.

Niort-Grenoble : 1-1 (0-0)
Buts : Ameka Autchanga (72e) pour Niort ; Sotoca (65e) pour Grenoble. Samedi 19 janvier. Spectateurs : 3 353. Arbitre : M. Baert (6). Avertissements : Grange (37e), Demba (48e) pour Grenoble. Temps additionnel : 4 min (0+4). Note du match : 12/20.
Niort (4-2-3-1) : Allagbé (5) - Dacosta (6), Sans (5), Paro (5), Lapis (6) - Louiserre (5), Bena (5) - Leautey (6) (Baroan, 87e), Jacob (6) (Dabasse, 81e), Djigla (5) (Ameka Autchanga, 71e) - Dona Ndoh (c) (5). Entr. : Plancque.
Grenoble (4-3-3) : Camara (8) - Demba (6), Spano (c) (6), Vandenabeele (5), Mombris (6) - Coulibaly (5) (Elogo, 64e), Sanusi (6), M'Changama (6) - Chergui (6) (Brun, 64e), Sotoca (6), Grange (6) (Belvito, 79e). Entr. : Hinschberger.

Béziers-Troyes : 0-0
Vendredi 18 janvier. Spectateurs : 2 075. Arbitre : M. Mokhtari (5). Avertissements : Cétout (59e) pour Béziers ; Martins Pereira (77e) pour Troyes. Expulsion : Giraudon (85e) pour Troyes. Temps additionnel : 6 min (1+5). Note du match : 13/20.
Béziers (3-4-3) : Viot (6) - Atassi (6) (Taillan, 80e), Gbegnon Amoussou (5), Mostefa (c) (6) - Sidibé (6), Cétout (6) (Diakota, 63e), Nouri (6), Etou (5) - Kanté (5), Denkey (5), Beusnard (6) (Rabillard, 90e). Entr. : Chabert.
Troyes (4-4-2) : Samassa (6) - Cordoval (5), Tavares (5), Salmier (6), Poaty (5) - Pelé (6) (Ben Saada, 79e), Giraudon (c) (0), Martins Pereira (5), Mbeumo (6) (Marcel, 63e) - Touzghar (5), Fortuné (6) (Tinhan, 83e). Entr. : Almeida.

Auxerre-Orléans : 3-0 (1-0)
Buts : Féret (45e+1), Dugimont (77e), Arcus (78e). Vendredi 18 janvier. Spectateurs : 4 525. Arbitre : M. Lissorgue (7). Avertissements : Goujon (29e) pour Auxerre ; Demoncy (32e), Ziani (41e), Mutombo (64e) pour Orléans. Temps additionnel : 2 min (0+2). Note du match : 13/20.
Auxerre (4-2-3-1) : Westberg (5) - Arcus (6), Tacalfred (6), Souprayen (6), Boto (6) - Goujon (6) (Touré, 83e), Adéoti (c) (6) - Mancini (6) (Ketkeophomphone, 81e), Féret (7), Philippoteaux (7) - Yattara (4) (Dugimont, 76e). Entr. : Correa.
Orléans (4-1-4-1) : Gallon (6) - Monfray (4), Mutombo (4), Bouby (5), Lecœuche (4) - Demoncy (5) (Ephestion, 66e) - Ziani (c) (4) (Le Tallec, 66e), Lopy (4), Avounou (4), Cissokho (4) (Perrin, 66e) - Tell (3). Entr. : Ollé-Nicolle.

Sochaux-AC Ajaccio : 0-0
Vendredi 18 janvier. Spectateurs : 5 195. Arbitre : M. Rouinsard (6). Temps additionnel : 5 min (1+4). Note du match : 8/20.
Sochaux (4-2-3-1) : Zigi (5) - Navarro (6), Verdon (5), Paez (5), Pendant (4) - Fuchs (c) (5), Owusu (5) - Robinet (5), Agoume (6) (Daham, 81e), Emanuel (4) (Obadeyi, 79e) - Sané (4). Entr. : Daf.
AC Ajaccio (4-4-2) : Leroy (6) - Hergault (5), Boé Kane (5), Avinel (5), Cabit (5) (Mendes, 84e) - Sawai (5) (Tramoni, 58e), Coutadeur (6), Laci (5), Lejeune (4) (Michelin, 68e) - Nouri (c) (4), Gimbert (4). Entr. : Pantaloni.

Châteauroux-Valenciennes : 1-1 (0-1)
Buts : Livolant (72e) pour Châteauroux ; Julan (29e) pour Valenciennes. Vendredi 18 janvier. Spectateurs : 2 881. Arbitre : M. Lavis (6). Avertissements : Angoula (51e) pour Châteauroux ; Aloé (19e) pour Valenciennes. Temps additionnel : 5 min (2+3). Note du match : 11/20.
Châteauroux (4-3-3) : Pillot (5) - Alhadhur (6), Angoula (c) (6), Mbone (5), Raineau (5) - Sangante (6), Bourillon (5), Niang (3) (Diarra, 52e) - Boukari (5) (Livolant, 69e), Mandanne (non noté) (Tounkara, 13e, 4), Barthelmé (4). Entr. : Usaï.
Valenciennes (4-2-3-1) : Perquis (6) - Dos Santos (5), Aloé (4) (Niakaté, 55e), Nestor (5), Ciss (5) - Massouema (5), Masson (6) - Romil (5), Roudet (c) (non noté) (Mauricio, 44e, 4), Ambri (4) (Raspentino, 85e) - Julan (6). Entr. : Ray.

Match décalé, 20e journée
Red Star-Lens : 1-0 (1-0)
But : Abdeldjelil (2e). Lundi 14 janvier. Spectateurs : 3 754. Arbitre : M. Gaillouste (6). Avertissements : Kyei (44e), Ba (52e), Ambrose (88e) pour Lens. Temps additionnel : 8 min (1+7). Note du match : 10/20.
Red Star (4-4-2) : Douchez (c) (6) (Renot, 62e) - Satli (5), Tomas (7), Fontaine (6), Sy (6) - Derrien (6), Mfulu (6), Edjouma (6) (Diakité, 68e), Bourgaud (6) - Diallo (7), Abdeldjelil (6) (Berthier, 73e). Entr. : Hadzibegic.
Lens (4-2-3-1) : Leca (5) - Centonze (6), Tka (5), Sagnan (5) (Gillet, 85e), Haïdara (6) - Ba (5), Doucouré (6) (Chouiar, 60e) - Gomis (5), Mesloub (c) (4), Ambrose (5) - Kyei (5) (Bencharki, 78e). Entr. : Montanier.

Match en retard, 19e journée
Le Havre-Valenciennes : 4-3 (3-3)
Buts : Mayembo (21e), Kadewere (32e), Gory (41e, 67e) pour Le Havre ; Raspentino (16e, 34e), Romil (36e) pour Valenciennes. Mardi 15 janvier. Spectateurs : 5 325. Arbitre : M. Lissorgue (7). Avertissements : Mayembo (23e), Fontaine (75e), Basque (81e), Abdelli (90e) pour Le Havre. Expulsion : Ramaré (88e) pour Valenciennes. Temps additionnel : 5 min (2+3). Note du match : 15/20.
Le Havre (4-2-3-1) : Thuram (4) - Coulibaly (3), Mayembo (4), Bain (c) (4), Camara (4) - Basque (6), Youga (4) (Abdelli, 66e) - Ferhat (6), Fontaine (4), Gory (8) (Bonnet, 86e) - Kadewere (8) (Thiaré, 79e). Entr. : Tanchot.
Valenciennes (4-3-3) : Perquis (4) - Cuffaut (3), Nestor (c) (5), Niakaté (4), Dos Santos (4) - Ramaré (0), Arib (4) (Massouema, 61e), Masson (4) (Roudet, 75e) - Mauricio (6) (Ambri, 81e), Raspentino (6), Romil (5). Entr. : Ray.

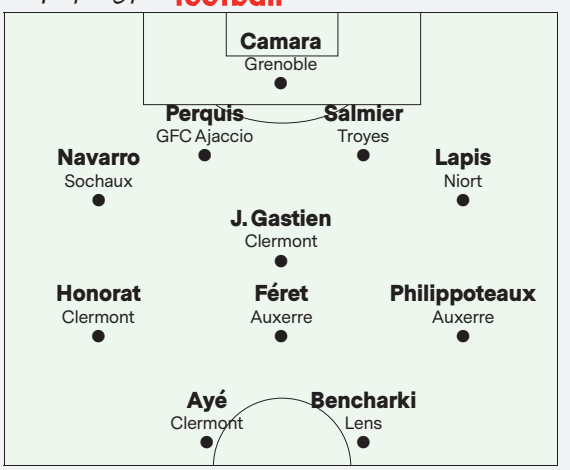
Étoiles, joueurs de champ
1. Charbonnier (Brest), 6,05.
2. Coutadeur (AC Ajaccio), 6.
3. Robail (Valenciennes), 5,93.
4. Koyalipou (Niort), 5,9.
5. Cohade (Metz), 5,89.
6. Benet (Grenoble), Perraud, Pitroipa (Paris FC), 5,86.
9. Leautey (Niort), 5,8.
10. Iglesias (Clermont), 5,76.
11. Jacob (Niort), 5,73.
12. Barthelmé (Châteauroux), 5,68.
13. Autret (Brest), 5,67.
14. Lemoine (Lorient), 5,65.
15. Cavalli (AC Ajaccio), Mancini (Auxerre), Ferhat (Le Havre), Martins Pereira (Troyes), 5,64.
19. Radovanovic (Lens), Louiserre (Niort), Pelé (Troyes), 5,63.
22. Sotoca (Grenoble), Nguette (Metz), 5,62.
24. Adéoti (Auxerre), Boto (Auxerre), Dona Ndoh (Niort), Pinaud (Orléans), 5,6.

Étoiles, gardiens
1. Demarconnay (Paris FC), 5,84.
2. Samassa (Troyes), 5,76.
3. Larsonneur (Brest), 5,7.
4. Oukidja (Metz), 5,68.
5. Allagbé (Niort), 5,62.
6. Westberg (Auxerre), 5,58.
7. Oberhauser (GFC Ajaccio), 5,57.
8. Gallon (Orléans), 5,52.
9. Novaes (Béziers), Pillot (Châteauroux), 5,5.
11. Maubleu (Grenoble), Perquis (Valenciennes), 5,44.
13. Thuram (Le Havre), 5,36.
14. Leroy (AC Ajaccio), 5,33.
15. Tchernik (Nancy), Douchez (Red Star), 5,29.
17. Descamps (Clermont), 5,27.
18. Leca (Lens), 5,24.
19. Marillat (Béziers), 5,1.
20. Meslier (Lorient), 5,09.
21. Prévot (Sochaux), 5.

Buteurs
1. Charbonnier (Brest), 16.
2. Diallo (Metz), 15.
3. Ayé (Clermont), Dona Ndoh (Niort), 11.
5. Hamel (Lorient), 10.
6. Gomis (Lens), 9.
7. Touzghar (Troyes), 8.
8. Sotoca (Grenoble), Claude-Maurice (Lorient), Tell (Orléans), Mauricio (Valenciennes), 7.
12. Autret (Brest), Gory (Le Havre), Fortuné (Lens, 1 ; Troyes, 5), 6.
15. Chergui (Grenoble), Boulaya, Niane (Metz), Mbeumo (Troyes), Robail (Valenciennes), 5.

Rendez-vous
22e journée, vendredi 25 janvier, 20 heures
AC Ajaccio-Metz
Valenciennes-Lorient
Grenoble-GFC Ajaccio
Nancy-Auxerre
Red Star-Châteauroux
Samedi 26 janvier, 15 heures
Brest-Sochaux
Orléans-Niort
Lundi 28 janvier, 19 heures
Béziers-Paris FC
Clermont-Le Havre
20 h 45
Troyes-Lens

L'équipe type france football



La note, s'il vous plaît !

Le show Camara (8)

Samedi, sous les multiples et capricieuses averses niortaises, Papa Demba Camara a éclairé la journée des Grenoblois. Le gardien du GF38 a signé une prestation haut de gamme, permettant aux siens d'arracher un précieux nul (1-1). L'international sénégalais (1 cape) a été décisif. Il a ainsi écœuré ses adversaires dans les moments-clés. Tout d'abord, en s'imposant devant Ande Dona Ndoh (10e), puis en repoussant une frappe de David Djigla (28e) et, enfin, en déployant son 1,96 m pour sortir un missile de Valentin Jacob qui filait en lucarne (69e). Seul Louis Ameka Autchanga, malgré une première parade de Camara, a trompé la vigilance (72e) du portier isérois. permettant aux Chamois Niortais de revenir à hauteur des Isérois. **P. O. B.**

National

Express, 19e journée

Le Mans-Dunkerque	**1-1**
Villefranche/Saône - Chambly	**0-0**
Rodez-Entente SSG	**1-0**
Bourg-en-Bresse - Laval	**2-1**
Boulogne-Lyon Duchère	**1-1**
Quevilly-Rouen - Cholet	**1-2**
Tours-Marignane Gignac	**1-0**
Pau-Avranches	**2-0**
Concarneau-Drancy	**0-0**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Le Mans	36	19	9	9	1	22	11
2. Chambly	36	18	10	6	2	24	14
3. Rodez	35	18	10	5	3	23	12
4. Laval	30	19	9	3	7	23	21
5. Lyon Duchère	28	18	7	7	4	22	18
6. Cholet	28	19	7	7	5	23	20
7. Boulogne	28	18	7	7	4	18	14
8. Quevilly-Rouen	28	19	7	7	5	18	14
9. Marignane Gign.	22	18	5	7	6	20	18
10. Pau	22	18	6	4	8	19	17
11. Concarneau	22	18	5	7	6	17	25
12. Bourg-en-Bresse	21	18	5	6	7	16	18
13. Villefranche/S.	20	19	3	11	5	17	20
14. Tours	19	19	3	10	6	8	13
15. Avranches	18	18	4	6	8	15	22
16. Entente SSG	17	19	3	8	8	11	18
17. Dunkerque	17	19	4	5	10	22	27
18. Drancy	10	18	1	7	10	5	21

Le Mans-Dunkerque : 1-1 (0-0)
Buts : Créhin (62e) pour Le Mans ; El-Hamzaoui (56e) pour Dunkerque.
Le Mans : Aymes - Vardin, Dasquet, Lemonnier, Duponchelle (Keita, 60e) - Confais - **Diarra**, Hafidi (Vialla, 80e), Boissier - Créhin, Soro Nanga (Montiel, 69e). Entr. : Déziré.
Dunkerque : Maraval - Thiam, Huysman, Touré, Tchouatcha - **Bruneel** (François, 74e), Boudaud (Fischer, 66e), Goteni - Gamboa (Chahiri, 81e), Nzuzi Mata, El-Hamzaoui. Entr. : Robin.

Villefranche/Saône - Chambly : 0-0
Villefranche-sur-Saône : Sauvage - Gonzalez, Martin, Camelo, Belkorchia - Sergio, **Burel**, Blanc (Joufreau, 87e), Pagerie (Mambu, 76e) - M'Madi (Benedick, 70e), Toko Edimo. Entr. : Pochat.
Chambly : Pontdemé - Padovani, Jaques, Dequaire, Crillon - Beaulieu (Popelard, 74e), Flochon - **G. Doucouré**, Heinry, Correa - Dadoune (Geran, 85e). Entr. : Luzi.

Rodez-Entente SSG : 1-0 (0-0)
But : Douline (81e).
Rodez : Desmas - Roche, Dieng, Sanaia - Mellot, **Douline**, Ruffaut, Guerbert (Ayari, 70e), Tertereau - Bonnet (Maury, 88e), David (Coupin, 86e). Entr. : Peyrelade.
Entente SSG : Salamone - Latouchent, Magnora, Pires, Souici, Doremus - Talal, **Dieye**, Irié-Bi (Géran, 85e) - Sylva (Menard, 83e), Farade (Dramé, 61e). Entr. : Bordot.

Bourg-en-Bresse - Laval : 2-1 (0-0)
Buts : Amiot (68e), Pierre-Charles (72e) pour Bourg-en-Bresse ; Danic (50e s.p.) pour Laval.
Bourg-en-Bresse : Pichot - Kalulu, Nirlo, Amiot - Koné, Sacko, Dunand (Quarshie, 63e), Chéré, **Pierre-Charles** - Diakité (Baradji, 57e), Nabab. Entr. : Ott.
Laval : Bouet - Ba, Dembélé, Scaramozzino - Lambese, Makhedjouf, Obbadi (Milosevic, 78e), Mabussi - Etinof (Vincent, 71e), **Verdier**, Danic (Guirassy, 71e). Entr. : Ciccolini.

Boulogne-Lyon Duchère : 1-1 (0-1)
Buts : Maah (88e) pour Boulogne ; Rivas (24e) pour Lyon Duchère.
Boulogne : R. Mandanda - Daillet, Frikeche, **Lina** - Senneville, Kraichi, Beghin (Mayela, 69e), Makutungu (Ouammou, 79e) - Serin (Maah, 74e), Konaté, Duterte. Entr. : Frapolli.
Lyon Duchère : Hautbois - Camara, **Romany**, Ndiaye - Moizini, Banor (Atik, 45e), Diarrassouba, Ezikian, Thetika - Tuta (Julienne, 70e), Rivas. Entr. : Mokeddem.

Quevilly-Rouen - Cholet : 1-2 (1-0)
Buts : Moussiti-Oko (14e) pour Quevilly-Rouen ; Aabiza (66e), Rocheteau (90e + 2) pour Cholet.
Quevilly-Rouen : Souchaud - Sivis, Samnick, Mendy, Beneddine - Pollet, Oliveira - Araujo (Fumu Tamuzo, 80e), **Taufflieb** (Daury, 63e), Shamal - Moussiti-Oko (Nanizayamo, 83e). Entr. : Da Costa.
Cholet : Guivarch - Sango, Malaga, Seba, Bamba - Keita, Reale, Mexique (Kilic, 88e) - Baouia (Abbas, 65e), Lasme (Aabiza, 65e), Rocheteau. Entr. : Revelli.

Tours-Marignane Gignac : 1-0 (0-0)
But : Boupendza (57e).
Tours : Elana - Carlier, Glombard, Louvion, Abdallah - Alégué, Fabre (Zola, 90e), Lobry - Bayard, Boupendza, Nnomo (Ouédraogo, 71e). Entr. : Estevan.
Marignane Gignac : Zaccarelli - Zedadka (Temmar, 65e), Sagoua, Parpeix, Djacko - Théréau - Coulomb (El-Atri, 78e), Assana, Assoumin, **Bosca** - Barka. Entr. : Eyraud.

Pau-Avranches : 2-0 (0-0)
Buts : Jarju (47e, 61e).
Pau : Guendouz - Bansais, Batisse, Beye, **Vallier** - Gueye, Maisonneuve (Name, 83e), Daubin, Boisgard (Tressens, 90e) - Jarju (Guilavogui, 78e), Thill. Entr. : Irles.
Avranches : Beuve - Bonenfant, **Séance**, Dekoke, Basin - Boateng, Dabo - Saunier (Puel, 77e), Maziz (Hamard, 69e), N'Diaye (Baya, 69e) - Sissoko. Entr. : Reculeau.

Concarneau-Drancy : 0-0
Concarneau : Basilio - Toupin, **Sinquin**, Le Joncour, Senzemba - Illien - Lebarilier, Quéméré (Lagadec, 90e + 3), Gégousse, Ben Ali (Damessi, 79e) - Fleury (Oliveira, 79e). Entr. : B. Cauet.
Drancy : Desprez - Akueson, Ekani, **Cabaton** - Jean-Étienne, Dahchour, Doumbia (Diongue, 86e), Camara, Imamo - Koné (Bando Ngambé, 62e), Khous. Entr. : Hebbar.

Étoiles
1. Elana (Tours), 7.
2. Khous (Drancy), 6.
3. Fleury (Concarneau), Nzuzi Mata (Dunkerque), Dieye (Entente SSG), Douline (Rodez), 5.

Buteurs
1. Correa (Chambly), Rocheteau (Cholet), 9.
3. Nzuzi Mata (Dunkerque), Abdeldjelil (Cholet), 8.
5. Rivas (Lyon Duchère), 7.
6. Pierre-Charles (Bourg-en-Bresse), Créhin (Le Mans), Thill (Pau), 6.

Rendez-vous
20e journée,
jeudi 31 janvier, 20 h 45
Le Mans-Concarneau
Vendredi 1er février, 20 heures
Chambly-Tours
Marignane Gignac-Rodez
Laval-Drancy
Entente SSG - Quevilly-Rouen
Lyon Duchère - Bourg-en-Bresse
Cholet-Boulogne
Dunkerque-Pau
Avranches - Villefranche-sur-Saône

National 2

Groupe A, 17e journée

Marseille B-Annecy	**0-4**
Martigues-Jura Sud	**1-0**
Saint-Priest - Pontarlier	**0-1**
Nice B-Hyères	**1-2**
Athlético Marseille - Fréjus-St-R.	**3-1**
Toulon-Endoume Marseille	**0-0**
Grasse-Monaco B	**0-0**
Lyon B-Chasselay	**1-2**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Annecy	30	17	9	4	4	32	22
2. Jura Sud	29	16	8	5	3	27	14
3. Saint-Priest	28	17	8	4	5	25	22
4. Hyères	27	16	7	6	3	20	15
5. Fréjus-St-Raph.	27	16	8	3	5	26	23
6. Endoume	25	16	6	7	3	20	13
7. Grasse	24	16	6	6	4	19	16
8. Athl. Marseille	24	17	7	3	7	24	23
9. Chasselay	23	17	7	2	8	20	24
10. Toulon	21	14	5	6	3	16	14
11. Lyon B	21	17	6	3	8	34	24
12. Martigues	20	17	5	5	7	20	22
13. Pontarlier	16	15	4	4	7	10	23
14. Nice B	15	17	4	3	10	26	36
15. Monaco B	14	16	3	5	8	16	26
16. Marseille B	11	16	3	2	11	19	37

Marseille-Annecy : 0-4 (0-1)
Buts : Akrour (11e), Alfarela (63e), Chapuis (79e s.p.), Rocchi (81e).
Marseille : Escales - Ali Mohamed, Perrin, Ousfane, Nkounkou (Ben Fredj, 68e) - Marasovic (Mezine, 50e), Topol'sky - Ake, Chabrolle, Sari - Ressa (Kada, 83e). Entr. : Le Frapper.
Annecy : Perez - Nsimba, Féjoz, Enza-Yamissi, Garby - Chapuis - Kadi (Alfarela, 46e), Kamin, Poulain, Varsovie (Rocchi, 68e) - Akrour (Nogueira, 73e). Entr. : Esteves.

Martigues-Jura Sud : 1-0 (1-0)
But : Fofana (33e s.p.).
Martigues : Adrien - Maisonneuve, Cabon, Wilwert, Niangbo (Castagne, 90e) - Diarra, Saidou, Leparmentier, Abdou - Fofana, Kibundu. Entr. : Chelle.
Jura Sud : Cattier - Besson (Angani, 46e), Fahrasmane, Guichard (Delorme, 87e), Bon - Aidoud (Assakour, 77e), Peuget, Cucu, Gaubey - Davigny, Thil. Entr. : Moulin.

Saint-Priest - Pontarlier : 0-1 (0-0)
But : Diompy (76e).
Saint-Priest : Martin - Segui, Demdoun, Guettaf, Fourtier - Mathieu, Mahaya (Sabater Olivas, 51e), Bendaoud, Boukaka - Me. Boussaïd, Traoré (Mamdouh, 71e). Entr. : Bah.
Pontarlier : Buisson - Marguier, Nicot, Marques Da Rocha, Cissé - André (Dago, 65e), Janvier (Gbadamassi, 79e), Bonnet, J. Courtet - Gomariz, Diompy. Entr. : J.-L. Courtet.

Nice-Hyères : 1-2 (0-1)
Buts : Pelican (46e) pour Nice ; Gomis (44e), Manas (75e) pour Hyères.
Nice : Bezzina - De Oliveira (Diaby-Fadiga, 78e ; Cox, 90e), Mestrallet, Teoro-Kurzawa, Pelmard, Hamache (Gameiro, 83e) - Brazao, Leveque, Dramé, Mahou - Pelican. Entr. : Bonadei.
Hyères : Scolan - Rosset, Aléo, M. Blanc, Decugis, Daniel (Souames, 33e) - Gomis (Chevreuil, 59e), Pottier, Zerfaoui, Manas (Ressa, 80e) - Gbizie. Entr. : Compan.

Athlético Marseille - Fréjus-Saint-Raphaël : 3-1 (0-1)
Buts : Ba (72e), Meghezel (76e), Benbachir (90e) pour l'Athlético Marseille ; Dao Castellana (17e) pour Fréjus-Saint-Raphaël.
Athlético Marseille : Lejeune - Amiri, Nehari, Mdahoma, Alexandre - Erdogan (Benbachir, 53e), M'Ramboini, Ba, M'Changama - Goguey (Meghezel, 61e), Seymand.
Fréjus-Saint-Raphaël : Manero - Dumas, Nadifi, Moreira (Fachan, 61e), Letievant - Dao Castellana (Ouchmid, 78e), Buisson, Orinel, Gbohou - Tlili (Mourabit, 71e), Da Silva. Entr. : Blanc.

Toulon-Endoume Marseille : 0-0
Expulsion : Guilavogui (82e) pour Toulon.
Toulon : Andreani - Fall, Atlan, Sahnoune, Medoukali - Seibou, Ech-Chergui (Preira, 75e), Guilavogui, Goncalves Pereira (Gomez, 78e) - Ayrton Pinheiro (C. Gomis, 60e), Diop. Entr. : Pujo.
Endoume Marseille : Saintot - Bacconnier, Ribelin (Trani, 66e), Fawzi, Anani - Orinel, Baldé, Keyoubi, Burnel (Diatta, 77e) - Chatelain, Douich. Entr. : Poirier.

Grasse-Monaco : 0-0
Expulsion : Cissé (90e) pour Monaco.
Grasse : Camus - Robalo, Andréa, Abt, Minasi - Marchetti (Baldacchino, 21e), Amoros (Calatayud, 30e), Benomar, Lavigne - Medjian, Guelade (Jungen, 80e). Entr. : Chabas.
Monaco : Sy - Biancone, Cissé, Panzo, Barreca - Massengo, Thuram (Antonucci, 46e), Faivre, N'Gakoutou-Yapende - Navarro (Mbock, 76e), Diop. Entr. : Bechkoura.

Lyon-Chasselay : 1-2 (0-0)
Buts : Y. Fekir (77e) pour Lyon ; Roussey (49e, 82e) pour Chasselay.
Lyon : Barcola - Kalulu, Ndicka (Anaba Mbida Nga, 54e), Bard, Mboumbouni - Thomas (Griffiths, 61e), Oualembo, Y. Fekir, Kitala (Soumaré, 50e) - O. Ndiaye, Pintor. Entr. : Bassila.
Chasselay : Jaccard - Badin, Laspalles, Faure, Charvet - Farras, Bitsamou (Samb, 83e), A. N'Diaye, Roussey (Bentahar, 90e) - Le Maître, Dicko (Gana, 78e). Entr. : Guichard.

Buteurs
1. Akrour (Annecy), 12.
2. P.I. Ba (Athlético Marseille), 10.

Groupe B, 17e journée

Le Puy - Moulins-Yzeure	**0-0**
Saint-Étienne B - Nîmes B	**1-2**
Blois-Stade Montois	**2-0**
Les Herbiers-Colomiers	**2-1**
St-Pryvé-St-Hilaire - Andrézieux	**2-0**
Sète-Romorantin	**1-2**
Bergerac-Stade Bordelais	**1-0**
Bordeaux B-Trélissac	**1-0**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Le Puy	31	16	8	7	1	21	9
2. Nîmes B	28	17	8	4	5	19	17
3. Blois	27	16	8	3	5	24	21
4. Moulins-Yzeure	26	17	6	8	3	19	16
5. Colomiers	26	17	7	5	5	18	16
6. St-Pryvé-St-Hil.	23	16	6	5	5	14	12
7. Saint-Étienne B	23	17	6	5	6	33	29
8. Sète	22	17	5	7	5	17	18
9. Stade Bordelais	22	17	7	1	9	17	20
10. Bergerac	21	16	5	6	5	13	14
11. Les Herbiers	21	16	5	6	5	19	17
12. Andrézieux	21	15	6	3	6	19	19
13. Bordeaux B	20	15	6	2	7	17	17
14. Romorantin	15	17	3	6	8	13	19
15. Trélissac	15	17	3	6	8	14	21
16. Stade Montois	13	16	3	4	9	13	25

Le Puy - Moulins-Yzeure : 0-0
Le Puy : L'Hostis - Vandam, Élie, Clément, Diaby - Allevinah, Bouguerra, Gache (Sall, 62e), Jamrozik (Villeneuve, 72e) - Ouadoudi, Do Pilar Patrao. Entr. : Vieira.
Moulins-Yzeure : Millieras - Bellamy, Kouadio, Marchadier, Rouchon - Seydi (Abelinti, 62e), Gueheo, Guillou, Seck - Brun (Racollet, 90e), Huet (Touré, 74e). Entr. : Dief.

Saint-Étienne - Nîmes : 1-2 (1-1)
Buts : Rocha Santos (45e s.p.) pour Saint-Étienne ; Ben Amar (20e), Serber (66e) pour Nîmes.
Saint-Étienne : Bajic - Sagun (Valbon, 82e), Nade, Tshibuabua (Martin-Pichon, 52e), Vogt - Panos, Rocha Santos, Camara, Chambost - Ghezali, Abi (Benkhedim, 29e). Entr. : Batlles.
Nîmes : Dias - Buades, Gas, Guessoum, Miguel (Calancha, 46e) - Urie (Iafrate, 60e), Gregorio, Hsissane, Sainte-Luce - Serber (Posteraro, 82e), Ben Amar. Entr. : Dumas.

Blois-Stade Montois : 2-0 (1-0)
Buts : Baana Jaba (42e), Nomel (77e).
Blois : Pelleray - Deher, Michelot, Pérou, Yikik - Kimmakon, Rousseau, Duvoux, Popineau (Moutala, 80e) - Nomel (Touncara, 84e), Baana Jaba. Entr. : Lambert.
Stade Montois : Kasparian - Zampieri, Clavé, Lacrampe, Ledent (Deheegher, 58e) - Bréthous, Bigné (Renard, 50e), Commere, Benvindo (Romero, 67e) - Surot, Bodet. Entr. : Chiarello.

Les Herbiers-Colomiers : 2-1 (0-1)
Buts : Petrilli (47e), Pouye (58e s.p.) pour Les Herbiers ; Keita (29e) pour Colomiers. Expulsions : Caloin (85e) pour Les Herbiers ; Ventrice (62e) pour Colomiers.
Les Herbiers : Delaunay - Marie, Chemin (Bahamboula, 77e), Héry, Youssoufa - Caloin, Germann, Tamboura (Montout, 70e), Amofa - Pouye, Petrilli (Makengo, 89e). Entr. : Masala.
Colomiers : Brunerol - Vena Diambu, Pivois, Kolczinsky, Seydi (Insou, 66e) - Ventrice, Dalouze, Lacroix (Fichten, 66e), Keita - Cardinali, Caddy (Ranieri, 33e). Entr. : Maurel.

Saint-Pryvé-Saint-Hilaire - Andrézieux : 2-0 (0-0)
Buts : Seidou (56e, 63e).
Saint-Pryvé-Saint-Hilaire : Lenogue - Da Silva, Moutiapoulle, Paye (Marchaux, 66e), Baron - Vargas Rios, Rouamba, Seye (Perroux, 66e), Seidou (Diong, 848e) - Ouattara, Gabé. Entr. : Ridira.
Andrézieux : Markut - Ngwabije (Desmartin, 71e), Gonçalves Dias, Amieux, Vacheron - Barge, Felder, Milla, Pereira Lage - Di Piazza (Loumingou, 58e), Djabour (N. Cabezas, 71e). Entr. : J.-N. Cabezas.

Sète-Romorantin : 1-2 (1-1)
Buts : Yagousseti Essomba (45e + 2) pour Sète ; Guyot (3e), M. Gaye (54e) pour Romorantin.
Sète : Pappalardo - Bertoux (Diaby, 63e), Isola, Balp, Jean-Pierre - Kembolo Luleye, Forestier, Orsattoni (Testud, 52e) - Kassa, Yagousseti Essomba, Ferhaoui (Cannac, 76e). Entr. : Guibal.
Romorantin : Djidonou - Halby Touré, Castro, Farssane, Ehua (A. Gaye, 85e) - Coulibaly, Kehound, Touré (Pivaty, 46e) - Guyot, M. Gaye, Adjet (Simothé, 46e). Entr. : Lachuer.

Bergerac-Stade Bordelais : 1-0 (0-0)
But : Badin (66e). Expulsions : Sarr (81e) pour Bergerac ; B. Dia (90e) pour le Stade Bordelais.
Bergerac : Loustallot - Chevalier, Flégeau, Jamaï, Ringayen - Badin (Pinto, 67e), Fachan, Gnaleko, Belbachir - Bisson (Ducros, 83e), Gomez (Sarr, 67e). Entr. : Le Bellec.

Stade Bordelais : Scribe - Messiba, M. Dia (Eppert, 85e), Fall, Gostisbehere - Bahassa, Gadji (Valerio, 61e), Ducasse, Blasco, Jourdan - Dutournier (B. Dia, 61e). Entr. : Torres.

Bordeaux-Trélissac : 1-0 (0-0)
But : Benrahou (50e).
Bordeaux : Rouyard - Carrique, Lauray, Pellenard, Crivello - Dumai, Lottin (Cissokho, 90e), Trichard, Taha (Bomou, 65e) - Nilor, Benrahou. Entr. : Chalmé.
Trélissac : Dupré - Mendy, Hereson, Lahaye, Djaha - Moudio (Gassama, 85e), Antanasijevic, Burgho, Duché (Balmy, 72e) - Yoncourt (Camara, 79e), Delanys. Entr. : Sanchez.

Buteurs
1. Do Pilar Patrao (Le Puy), 10.
2. Popineau (Blois), Denkey (Nîmes B), 8.

Groupe C, 17e journée

Chartres-Granville	**3-1**
Saint-Brieuc-Saint-Malo	**2-1**
Nantes B-Bastia-Borgo	**0-0**
Furiani Agliani-Lorient B	**0-0**
Poissy-Le Havre B	**2-0**
Oissel-Mantes	**2-0**
Boulogne-Billancourt-Vitré	**0-0**
Vannes-Paris-SG B	**4-0**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chartres	36	17	10	6	1	30	16
2. Saint-Brieuc	29	17	8	5	4	31	18
3. Bastia-Borgo	28	17	7	7	3	28	20
4. Granville	24	17	6	6	5	26	27
5. Lorient B	24	17	6	6	5	20	16
6. Saint-Malo	23	17	6	5	6	21	19
7. Poissy	22	17	5	7	5	17	11
8. Oissel	22	17	6	4	7	22	21
9. Nantes B	22	16	5	7	4	19	15
10. Boulogne-Billanc.	21	17	6	3	8	26	29
11. Le Havre B	20	16	5	5	6	15	25
12. Paris-SG B	19	16	4	7	5	23	24
13. Vitré	18	16	3	9	4	15	21
14. Vannes	17	17	3	8	6	24	29
15. Furiani Agliani	15	17	3	6	8	15	26
16. Mantes	15	17	4	3	10	11	26

Chartres-Granville : 3-1 (2-0)
Buts : Palhares (18e), Marie-Louise (42e), Papin (76e) pour Chartres ; T. Théault (72e s.p.) pour Granville.
Chartres : Cousin - Konaté (Diawara, 73e), Archimbaud, Lescot, Marie-Louise - Diarrassouba, Touré (Fardin, 73e) - Palhares, Papin, Gazeau - Picot (Sylla, 81e). Entr. : Wallemme.
Granville : Bastien - Behma, Connan, Doumbia, Benyahya - Assoumou Akué, T. Théault - Martinet (Cissé, 77e), Ibayi, Lambarette - R. Théault (Beaulieu, 86e). Entr. : Gallon.

Saint-Brieuc - Saint-Malo : 2-1 (1-1)
Buts : Douniama (7e), Bloudeau (66e) pour Saint-Brieuc ; Vieira (19e) pour Saint-Malo.
Saint-Brieuc : N'Diaye - Le Marer, Le Cardinal, Boudin, Simon - Bloudeau, Aboubakari - Quemper (Boisvilliers, 90e), Z. Allée (A. Allée, 76e), Le Douaron (De Cler, 66e) - Douniama. Entr. : D'Ornano.
Saint-Malo : Lugier - Oumaouche, Touré, Delalande, Njoh-Eboa - Vieira, Peron (Labissière, 76e), Even - Leroyer (Leblanc, 74e), Moyo (Creac'h, 83e), Persico. Entr. : David.

Nantes B - Bastia-Borgo : 0-0
Nantes B : Badri - Walongwa, Lusinga, Basila - Moustache, Prado, Chendri, Mané (Mendy, 81e), Pereira (Tsagué, 86e) - Bamba, Luvambo (Dabo, 65e). Entr. : Aristouy.
Bastia-Borgo : Milosavljevic - Durimel, Hamdi, Sonnerat - Traoré (Inzerillo, 79e), Doumbia, Cropanese, Odzoumo, Lajugie - Grimaldi, Foulon. Entr. : Ottaviani.

Furiani Agliani-Lorient : 0-0
Furiani Agliani : Lombard - Pianelli, Cascinelli, Feliciano, Teixeira - Cinquini, T. Valery, Azzioui (Muimba, 90e) - El-Faqyh (Barbato, 61e), Caldeirinha (Etoughe, 61e), Bai. Entr. : Videira.
Lorient : Bartouche - Ebondo, Julloux, Ouaneh, Lemaire - Renaud, Bellon (Salibur, 70e) - Boubaya, Bila, Burban (Amiche, 70e) - Le Fée. Entr. : Le Bris.

Poissy-Le Havre : 2-0 (1-0)
Buts : Fofana (24e), Haddadou (47e).
Poissy : Cognard - Maga, Fofana, Moussaoui - Kourouma, Pièrre, Mahamat, Haddadou (Makonda, 68e), Cissé - Raddas (Da Silva Paulo, 77e), Rouag. Entr. : Hatton.
Le Havre : Ya. Fofana - Rouxel, Coulibaly, Bade, Sangante - Toufiqui, M. Fofana - Konaté (Kechta, 84e), Cissé, Lamande (Diaby, 58e) - Casimir (Gomes, 58e). Entr. : Ba.

Oissel-Mantes : 2-0 (1-0)
Buts : Sène (3e), Mayulu (66e).
Oissel : Coulibaly - Pelletier, Cissoko, Houla, K. Mendy - Dembélé, Abdelmoula, J.-P. Mendy (Cardoso Moura, 62e) - Sène (Mainnemare, 80e), Mayulu - Ouadah. Entr. : Djoubri.
Mantes : Menay - Diabira, Keita, Omari, Amoah - Diallo (Bereaud, 51e), Lelevé - Ali (Mpanda, 67e), Chemlal, Baradji (Talla, 67e) - Guedioura. Entr. : Mendy.

Boulogne-Billancourt - Vitré : 0-0
Boulogne-Billancourt : Baqué - Paupin, Lapouge, Konté, Diagne - Alledji, Nsiete Zasamba (Levesque, 80e), Nkulu, Couteau - Scotté, Partouche (Zambi, 61e). Entr. : Benarib.
Vitré : Aubeneau - Guilbault, Rocu, Barru, Le Borgne - Sorin, Rouger (Hénaff, 85e) - Elaz, Duval, Laurent (Lebacle, 65e) - Gros. Entr. : M. Sorin.

Vannes - Paris-SG B : 4-0 (1-0)
Buts : Degan (32e), Dufrennes (54e), Loric (72e), Kermorgant (81e).
Vannes : Sy - Kermorgant, Duclovel, A. Lavenant, Loric - Bouedec, Kikonda (Quintin, 87e), P. Lavenant - Benamara (Besnard, 72e), Degan, Dufrennes (N'Depo, 83e). Entr. : Hervé.
Paris-SG : Innocent - Luzayadio (Mzaouiyani, 74e), Sissako (Dina Ebimbe, 58e), Mbe Soh, Zagre - Epaillard, Heymans - Attah, Bernadou, Adli (Yaisien, 58e) - Postolachi. Entr. : Rodrigues.

Buteurs
1. Persico (Saint-Malo), 12.
2. Papin (Chartres), 11.

Groupe D, 17e journée

Croix-Arras	**2-0**
Saint-Maur - Ste-Geneviève	**0-0**
Lille B-Schiltigheim	**3-2**
Feignies-Aulnoye - Belfort	**1-0**
Lens B-Sedan	**3-0**
Haguenau-Épinal	**3-0**
Fleury-Créteil	**remis**
Reims B - Bobigny	**remis**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Croix	32	17	10	2	5	28	23
2. Créteil	30	16	9	3	4	21	10
3. Ste-Geneviève	27	17	7	6	4	20	17
4. Lille B	26	15	7	7	1	25	13
5. Schiltigheim	25	17	6	7	4	20	17
6. Reims B	23	15	7	2	6	17	14
7. Belfort	22	16	6	4	6	15	16
8. Sedan	22	16	5	7	4	17	16
9. Épinal	22	15	6	4	5	16	17
10. Haguenau	20	17	5	5	7	20	19
11. Saint-Maur	20	17	4	8	5	27	27
12. Feignies-Aulnoye	20	17	5	5	7	20	23
13. Fleury	17	16	4	5	7	26	33
14. Bobigny	16	15	4	4	7	18	25
15. Lens B	11	15	2	5	8	17	23
16. Arras	9	15	1	6	8	14	28

Croix-Arras : 2-0 (1-0)
Buts : Habbas (21e), Betina (84e).
Croix : Petrel - Grébaut (Robail, 76e), Zmijak, Carvalho, Derville - Debordeaux, Obino, De Parmentier (Dia, 86e), Mihoubi - Hassani (Betina, 81e), Habbas. Entr. : Bianco.
Arras : Delins - Rambeloson, Champenois (Vaast, 30e), Lherbier, El-Bouhabi (Lamiaux, 78e) - Aït-Bouhou, Deledeuil - Dumortier (Nguekam, 74e), Boumahammed, Steppe - Bernard. Entr. : Dabrowski.

Saint-Maur - Sainte-Geneviève : 0-0
Saint-Maur Lusitanos : Bouchard - Ouassiero, Viegas, Fonseca, Diaz - Boudjemaa, Gnahoré, Latour (Temanfo, 85e), Kouakou - Durbant, Sylla. Entr. : Bouger.
Sainte-Geneviève : Velandia Hoyos - Diakhaté, Blazi, Depré, Hébert - Coulibaly, Zaaouar (Boisseau, 83e), Konté - Barcelo, Bétourné (Ben Brahim, 61e), Papeau. Entr. : Dorado.

Lille-Schiltigheim : 3-2 (1-2)
Buts : Flips (21e), Ouro-Sama (49e), Mouaddib (83e) pour Lille ; Genghini (23e), Ghérardi (33e) pour Schiltigheim.
Lille : Jakubech - Costanza, Wackers, Ouro-Sama, Sadzoute - Keita, Niasse - Faraj, Flips, Boukholda (Mouaddib, 72e) - Okou (Bassong, 88e). Entr. : Da Cruz.
Schiltigheim : Schneider - Decker, Nellec, Martin, Kodjia - Ghérardi (Bekoe, 66e), Genghini, Rakotoharisoa, Metzler - Zeoula (Pfrimmer, 76e ; Ben Khalifa, 82e), Touré. Entr. : Crucet.

Feignies-Aulnoye - Belfort : 1-0 (1-0)
But : Bouardja (3e).
Feignies-Aulnoye : Géré - Adeduji, Qrita, Meunier, Calderara - Sadsaoud, Ouattara, Boudjema, Kleisch - Bouardja, Diakité (Ali Moussa, 80e). Entr. : Da Cruz.
Belfort : N'Djalkonog - Romain, Manzinali, Tahiri, Brenet (Ketfi Charif, 85e) - Bentabet, Barros (Badre, 71e), Ranneaud, Le Roux (Ahamadi, 77e), Bekkouche - Régnier. Entr. : Hacquard.

Lens-Sedan : 3-0 (1-0)
Buts : Boli (27e), Ebosse (66e), Lemaire (71e).
Lens : Belon - Sidibé, Pineau, Duverne, Ebosse - Wojtkowiak, Ducrocq - Boli, Maes (Abdelli, 88e), Bellegarde (Pereira Da Costa, 83e) - Lemaire (Sow, 77e). Entr. : Haise.
Sedan : Dubois - Reihle, Bellaïd, Mangan, Sido - Borgniet, Diop, Nagui (Zeghdane, 65e) - Suray (Bouhmidi, 78e), Constant (Autret, 81e), Bekhechi. Entr. : Tambouret.

Haguenau-Épinal : 3-0 (0-0)
Buts : Ruiz (52e), Weissbeck (68e), Giesi (81e).
Haguenau : Ebede Owono - Houelche, Falk, Karim, Bierry (Nezli, 68e) - Madihi, Bur - Ruiz (Solvet, 85e), Weissbeck, Rosenfelder - Giesi. Entr. : Deubel.
Épinal : Robin - Mazzei, Sangaré (Laurent, 80e), Gace, Colin - Labhiri, Makoubé (Mbelé, 80e), Vallon - Kubotasawane, Krasso (Abdelkadouss, 62e), Sackho. Entr. : Collin.

Buteurs
1. Habbas (Croix), 10.
2. Beziouen (Fleury), Genghini (Schiltigheim), 8.

National 3

Groupe A, match en retard

Limoges-Chauvigny	**2-1**

Classement
1. Angoulême Charente, 29 pts. **2.** Bressuire, 24. **3.** Bayonne, 23. **4.** Lège-Cap-Ferret, 22. **5.** Niort B, 22. **6.** Anglet Genêts, 21. **7.** Limoges, 20. **8.** Poitiers, 19. **9.** Chauvigny, 16. **10.** Mérignac Arlac, 14. **11.** Pau B, 13. **12.** Montmorillon, 12. **13.** Cestas, 10. **14.** Chauray, 6.

Groupe B, match en retard

Châteaubriant-Sablé	**2-1**

Classement
1. Châteaubriant, 28 pts. **2.** Challans, 27. **3.** Saint-Nazaire, 25. **4.** Fontenay-le-Comte, 23. **5.** Le Mans B, 21. **6.** Angers B, 20. **7.** Saumur, 18. **8.** Vertou, 18. **9.** Les Herbiers B, 16. **10.** Sablé, 16. **11.** La Roche-sur-Yon, 13. **12.** La Flèche, 12. **13.** Laval B, 10. **14.** La Suze, 10.

Groupe D, matches en retard

Bastia EF-Le Pontet	**2-1**
Bastia - Côte-Bleue	**6-1**

Classement
1. Bastia, 34 pts. **2.** Côte-Bleue, 26. **3.** Cannes, 25. **4.** Aubagne, 23. **5.** Villefranche-St-Jean-Beaulieu, 23. **6.** Saint-Rémy, 22. **7.** Gémenos, 19. **8.** Gallia Lucciana, 18. **9.** Istres, 14. **10.** Le Cannet-Rocheville, 13. **11.** Bastelicaccia, 12. **12.** AC AjaccioB, 11. **13.** Le Pontet, 10. **14.** Bastia EF, 5.

Groupe E, matches en retard

Avallon-La Charité	**1-5**
Racing Besançon-Dijon B	**1-2**

Classement
1. Dijon B, 30 pts. **2.** Louhans-Cuiseaux, 28. **3.** Montceau, 27. **4.** Auxerre B, 23. **5.** Besançon FC, 20. **6.** Jura Dôlois, 19. **7.** Gueugnon, 19. **8.** Sochaux B, 15. **9.** Morteau-Montlebon, 15. **10.** Selongey, 14. **11.** La Charité, 12. **12.** Racing Besançon, 8. **13.** Avallon, 6. **14.** Grandvillars, 4.

Groupe F, match en retard

Agglom. Troyenne-Biesheim	**2-1**

Classement
1. Sarre-Union, 25 pts. **2.** Thaon, 25. **3.** Mulhouse, 21. **4.** Strasbourg B, 19. **5.** Troyes B, 18. **6.** Agglomération Troyenne, 18. **7.** Nancy B, 16. **8.** Pierrots Strasbourg, 15. **9.** Amnéville, 15. **10.** Raon-l'Étape, 15. **11.** Saint-Louis Neuweg, 14. **12.** Sarreguemines, 13. **13.** Biesheim, 13. **14.** Épernay, 6.

Groupe I, 13e journée

St-Quentin - Marcq-en-Barœul	**0-0**
Tourcoing-Beauvais	**1-2**
Maubeuge - Grande-Synthe	**0-0**
Boulogne-sur-Mer B - Amiens AC	**1-0**
Amiens B-Le Touquet	**0-1**
Chantilly-Senlis	**1-1**
Dunkerque B-Chambly B	**1-1**

Classement
1. St-Quentin, 27 pts. **2.** Beauvais, 26. **3.** Gde-Synthe, 26. **4.** Amiens AC, 25. **5.** Maubeuge, 21. **6.** Le Touquet, 19. **7.** Boulogne B, 19. **8.** Senlis, 18. **9.** Amiens B, 16. **10.** Chambly B, 15. **11.** Marcq-en-B., 15. **12.** Tourcoing, 12. **13.** Dunkerque B, 10. **14.** Chantilly, 2.

Groupe J, matches en retard

Cherbourg-Gonfreville	**2-1**
Saint-Lô - ASPTT Caen	**2-2**

Classement
1. Rouen, 30 pts. **2.** Évreux, 23. **3.** Avranches B, 22. **4.** Caen B, 22. **5.** Alençon, 20. **6.** Cherbourg, 19. **7.** Saint-Lô, 19. **8.** Dieppe, 16. **9.** Gonfreville, 15. **10.** Quevilly-Rouen B, 14. **11.** ASPTT Caen, 14. **12.** Pacy Ménilles, 10. **13.** Deville-Maromme, 8. **14.** Bayeux, 8.

Groupe L, match en retard

Les Ulis-Aubervilliers	**0-0**

Classement
1. Aubervilliers, 25 pts. **2.** Les Gobelins, 24. **3.** Racing Colombes, 22. **4.** Paris FC B, 20. **5.** Le Blanc-Mesnil, 19. **6.** Les Mureaux, 19. **7.** Noisy-le-Sec, 18. **8.** Ivry, 18. **9.** Brétigny, 17. **10.** Les Ulis, 16. **11.** Versailles, 15. **12.** Créteil B, 14. **13.** Le Mée, 14. **14.** Meaux, 9.

Groupe M, match en retard

Rumilly-Ain Sud Foot	**5-1**
Thiers-Ytrac	**0-0**

Classement
1. Chamalières, 30 pts. **2.** Ain Sud Foot, 25. **3.** Rumilly, 24. **4.** Bourgoin-J., 23. **5.** Clermont B, 21. **6.** Lyon Duchère B, 21. **7.** Vaulx-en-V., 20. **8.** Aurillac, 19. **9.** Chambéry, 15. **10.** Limonest, 14. **11.** Montluçon, 13. **12.** Moulins, 10. **13.** Thiers, 8. **14.** Ytrac, 8.

Coupe de France

32es de finale, match décalé
16 janvier
Ligue 1 contre Ligue 2
Grenoble[L2]-**Strasbourg** **a.p. 0-1**

Ligue 1 contre Ligue 2
Grenoble[L2]-Strasbourg : a.p. 0-1 (0-0)
But : Zohi (98e). Mercredi 16 janvier.
Grenoble : Camara - Abou Demba, Vandenabeele, Bengriba (Dady Ngoy, 109e), Mombris - I. Coulibaly (Belvito, 78e), Sanusi - Brun (Chergui, 69e), M'Changama, Elogo (Jigauri, 97e) - Sotoca (c). Entr. : Hinschberger.
Strasbourg : Kamara - Aaneba, S. Mitrovic (c), Ndour (Tchamba, 105e + 1), Carole (Koné, 82e) - Y. Fofana - Gonçalves, Zenzemi, Corgnet (Liénard, 46e) - Zohi, Da Costa (Karamoko, 90e). Entr. : Laurey.

Rendez-vous, 16es de finale, mardi 22 janvier, 18 h 30
Toulouse-Reims
Nancy[L2]-Guingamp
Villefranche[N]-Les Herbiers[N2]
Andrézieux[N2]-Lyon Duchère[N]
20 h 30
Monaco-Metz[L2]
Sète[N2]-Lille
Mercredi 23 janvier, 18 h 30
Saint-Étienne - Dijon
Entente SSG[N] - Nantes
St-Pryvé-St-Hilaire[N2] - Rennes
Viry-Châtillon[R1] - Caen
Bergerac[N2]-Orléans[L2]
Marignane Gignac[N]-Croix[N2]
21 h 5
Paris-SG - Strasbourg
Jeudi 24 janvier, 18 heures
Vitré[N2]-Le Havre[L2]
SC Bastia[N3] - Noisy-le-Grand[R1]
21 heures
Amiens-Lyon

Régionaux 1

Auvergne

Poule Est, 13e journée

Salaise-Hauts Lyonnais	**1-1**
Rhône Vallée - Cluses-Scionzier	**1-3**
Grenoble B-Échirolles	**3-3**
Feurs-Limonest B	**1-0**
Bourg-en-Br. B - Aix-les-Bains	**1-0**
Chasselay B-Montélimar	**2-2**
Domtac - Côte-Chaude	**0-3**

Classement
1. Hauts Lyonnais, 29 pts. **2.** Cluses-Scionzier, 24. **3.** Échirolles, 24. **4.** Limonest B, 23. **5.** Bourg-en-Bresse B, 22. **6.** Aix-les-Bains, 19. **7.** Grenoble B, 18. **8.** Montélimar, 18. **9.** Salaise, 16. **10.** Feurs, 15. **11.** Côte-Chaude, 14. **12.** Chasselay B, 12. **13.** Domtac, 7. **14.** Rhône Vallée, 7.

Poule Ouest, matches en retard
St-Georges-Les Anc. - Aurillac **3-3**
Classement
1. Le Puy B, 27 pts. **2.** Volvic, 25. **3.** Blavozy, 22. **4.** Velay, 21. **5.** Espaly, 20. **6.** Saint-Flour, 19. **7.** Riom, 19. **8.** La Châtaigneraie, 18. **9.** Moulins-Yzeure B, 17. **10.** Saint-Georges-Les Ancizes, 15. **11.** Domérat, 15. **12.** Clermont C, 14. **13.** Cournon, 11. **14.** Aurillac, 6.

Centre

11e journée
Saint-Amand - Saran **0-3**
Déols-Châteaudun **2-0**
Blois B-Vineuil **0-1**
Dreux-Portugais Bourges **1-1**
St-Cyr-sur-Loire - Joué Portugais **4-2**
Pithiviers-Contres **2-1**
Classement
1. Saran, 22 pts. **2.** Châteaudun, 18. **3.** Blois B, 18. **4.** Portugais Bourges, 16. **5.** Saint-Cyr-sur-Loire, 16. **6.** Vineuil, 16. **7.** Dreux, 15. **8.** Contres, 14. **9.** Déols, 13. **10.** Pithiviers, 11. **11.** Saint-Amand, 10. **12.** Joué Portugais, 6.

Corse

12e journée
Casinca-Corte **0-2**
Nebbiu-Oriente **1-0**
Bonifacio-Balagne **0-1**
Sud FC-Gallia Lucciana B **0-0**
Furiani Agliani B - Bastia-Borgo B **2-4**
Biguglia-Ghisonaccia **1-0**
Classement
1. Casinca, 33 pts. **2.** Corte, 31. **3.** Nebbiu, 30. **4.** Balagne, 29. **5.** Gallia Lucciana B, 28. **6.** Furiani Agliani B, 25. **7.** Biguglia, 23. **8.** Bonifacio, 21. **9.** Sud FC, 20. **10.** Bastia-Borgo B, 16. **11.** Ghisonaccia, 15. **12.** Bocognano, 15. **13.** Oriente, 9.

Guadeloupe

15e journée
CS Le Moule - US Baie-Mahaut **0-3**
Marie-Galante - AS Le Gosier **3-3**
Solidarité Scolaire-La Gauloise **0-3**
Arsenal Club-Siroco Les Abymes **1-0**
Artistes Raizet-Phare du Canal **0-0**
US Sainte-Rose - Lamentin **1-2**
Morne-à-l'Eau - Gde Bourgeoise **0-2**
Classement
1. US Baie-Mahaut, 44 pts. **2.** CS Le Moule, 43. **3.** Marie-Galante, 43. **4.** La Gauloise, 43. **5.** Arsenal Club, 41. **6.** Phare du Canal, 36. **7.** Lamentin, 36. **8.** US Sainte-Rose, 35. **9.** Étoile Morne-à-l'Eau, 32. **10.** AS Le Gosier, 30. **11.** Solidarité Scolaire, 28. **12.** Grande Bourgeoise, 28. **13.** Siroco Les Abymes, 25. **14.** Artistes du Raizet, 25.

Hauts-de-France

Poule A, 14e journée
Valenciennes B-Guignicourt **1-0**
Compiègne-Vimy **0-0**
Avion - Nogent-sur-Oise **0-0**
Laon - Feignies-Aulnoye B **2-1**
Waziers - Choisy-au-Bac **2-2**
Balagny - Saint-Amand **2-1**
Chât.-Thierry - Itancourt Neuville **0-1**
Classement
1. Valenciennes B, 28 pts. **2.** Vimy, 22. **3.** Avion, 22. **4.** Feignies-Aulnoye B, 21. **5.** Compiègne, 19. **6.** Nogent-sur-Oise, 18. **7.** Laon, 17. **8.** Waziers, 17. **9.** Saint-Amand, 16. **10.** Itancourt Neuville, 16. **11.** Balagny, 11. **12.** Château-Thierry, 9. **13.** Choisy-au-Bac, 8. **14.** Guignicourt, 6.

Poule B, 14e journée
Hazebrouck - Loon-Plage **1-0**
Ailly-sur-Somme - Saint-Omer **1-0**
Le Portel-Wasquehal **1-1**
Roye-Noyon - Nœux-les-Mines **0-1**
Béthune-Nesle **2-1**
Gravelines-Marck **2-0**
Gamaches-Abbeville **remis**
Classement
1. Hazebrouck, 29 pts. **2.** Saint-Omer, 24. **3.** Le Portel, 23. **4.** Nœux-les-Mines, 23. **5.** Roye-Noyon, 21. **6.** Béthune, 20. **7.** Gravelines, 17. **8.** Marck, 17. **9.** Wasquehal, 12. **10.** Loon-Plage, 11. **11.** Abbeville, 8. **12.** Ailly-sur-Somme, 8. **13.** Gamaches, 7. **14.** Nesle, 6.

Martinique
Matches en retard
Samaritaine-Aiglon **0-2**
Golden Lion-Le Robert **1-0**
Club Colonial-Émulation **2-0**
Classement
1. Club Franciscain, 50 pts. **2.** Golden Lion, 46. **3.** Aiglon, 40. **4.** Le Robert, 35. **5.** Samaritaine, 34. **6.** Club Colonial, 34. **7.** Le Lorrain, 30. **8.** New Star, 27. **9.** Rivière-Pilote, 26. **10.** Essor Préchotin, 25. **11.** Golden Star, 24. **12.** Émulation, 23. **13.** RC Saint-Joseph, 23. **14.** Assaut, 21.

Méditerranée

12e journée
Marignane G. B-Ardziv Marseille **0-1**
Carqueiranne-Carnoux **1-0**
Menton-Mandelieu **3-0**
Salon Bel Air - Cagnes-Le Cros **0-0**
Toulon B-Courthezon **2-0**
Berre - Sainte-Maxime **1-1**
Hyères B-Pernes **0-0**
Classement
1. Marignane Gignac B, 28 pts. **2.** Carnoux, 21. **3.** Menton, 21. **4.** Cagnes-Le Cros, 19. **5.** Mandelieu, 16. **6.** Carqueiranne, 15. **7.** Salon Bel Air, 15. **8.** Courthezon, 15. **9.** Toulon B, 14. **10.** Sainte-Maxime, 13. **11.** Ardziv Marseille, 13. **12.** Pernes, 11. **13.** Berre, 11. **14.** Hyères B, 10.

Nouvelle-Aquitaine

Poule A, 7e journée
Thouars-Neuville **3-2**
Bressuire B-Châtellerault **0-1**
St-Jean-d'Angély - Nueillaubiers **2-0**
Limoges B - Royan-Vaux **remis**
Cozes - Niort-Saint-Liguaire **remis**
Échiré-St-Gelais - La Rochelle **remis**
Classement
1. Royan-Vaux, 23 pts. **2.** Châtellerault, 23. **3.** Neuville, 18. **4.** Niort-Saint-Liguaire, 15. **5.** Thouars, 15. **6.** Saint-Jean-d'Angély, 15. **7.** La Rochelle, 12. **8.** Limoges B, 10. **9.** Bressuire B, 9. **10.** Échiré-Saint-Gelais, 8. **11.** Nueillaubiers, 8. **12.** Cozes, 2.

Poule B, 7e journée
Villenave-Angoulême B **1-0**
Lormont-Cognac **1-3**
Isle-Feytiat **1-2**
Guéret-Trélissac B **2-2**
Tulle-Boulazac **1-0**
Bergerac B - St-Médard-en-J. **remis**
Classement
1. Cognac, 21 pts. **2.** Villenave, 20. **3.** Isle, 19. **4.** Bergerac B, 16. **5.** Angoulême B, 16. **6.** Lormont, 15. **7.** Trélissac B, 15. **8.** Saint-Médard-en-Jalles, 13. **9.** Tulle, 13. **10.** Feytiat, 12. **11.** Boulazac, 8. **12.** Guéret, 2.

Poule C, 7e journée
Marmande-Bassin d'Arcachon **4-1**
P.-Entre-Deux-Mers - Bayonne B **0-0**
Libourne - Tartas-Saint-Yaguen **3-0**
Orthez-La Brède **2-0**
St-Pierre - Mt-de-Marsan B **remis**
Langon - Arin Luzien **remis**
Classement
1. Bassin d'Arcachon, 24 pts. **2.** Marmande, 20. **3.** Bayonne B. Libourne. Tartas-Saint-Yaguen, 18. **6.** Orthez. Saint-Pierre d'Irube, 15. **8.** Arin Luzien, 12. **9.** Portes-de-l'Entre-Deux-Mers, 11. **10.** La Brède, 9. **11.** Mont-de-Marsan B, 7. **12.** Langon, 3.

Occitanie

Poule A, 11e journée
Pibrac-Auch **1-0**
Tarbes B-Cazères **0-4**
Lourdes-Tournefeuille **1-2**
Golfech - Saint-Paul-Portet **1-0**
Pradines-Castanet **1-0**
Fleurance-Aussonne **0-0**
Classement
1. Pibrac, 23 pts. **2.** Tarbes B, 19. **3.** Tournefeuille, 19. **4.** Auch, 19. **5.** Golfech-St-Paul, 16. **6.** Portet, 14. **7.** Castanet, 14. **8.** Cazères, 14. **9.** Lourdes, 12. **10.** Pradines, 7. **11.** Fleurance, 6. **12.** Aussonne, 5.

Poule B, 11e journée
Béziers B-Carcassonne **1-1**
Albères-Argelès - Luzenac **2-0**
Conques - Saint-Estève **0-2**
Girou-Perpignan **0-1**
Albi-Colomiers B **2-1**
L'Union St-Jean-Toulouse Métr. **2-1**
Classement
1. Béziers B, 25 pts. **2.** Luzenac, 19. **3.** Albères-Argelès, 18. **4.** St-Estève, 17. **5.** Perpignan, 17. **6.** Colomiers B, 16. **7.** Carcassonne, 15. **8.** Albi, 14. **9.** Girou, 13. **10.** L'Union St-Jean, 12. **11.** Toulouse Métr., 11. **12.** Conques, 1.

Poule C, 14e journée
Narbonne - Aigues-Mortes **0-2**
St-Clément Mont. - Bagnols-Pont **1-1**
Luc Primaube-Clermontaise **1-1**
Castelnau-Le Crès - Rousson **4-2**
Frontignan-Uzès **2-1**
Uchaud-Lattes **0-4**
Classement
1. Aigues-Mortes, 33 pts. **2.** St-Clément M., 20. **3.** Clermontaise, 19. **4.** Castelnau-Le C., 18. **5.** Frontignan, 18. **6.** Uzès, 17. **7.** Lattes, 16. **8.** Rousson, 16. **9.** Narbonne, 16. **10.** Bagnols-Pt, 14. **11.** Onet-le-Ch., 12. **12.** Luc Primaube, 12. **13.** Uchaud, 6.

Paris

Poule A, 11e journée
Paris-SG C - Saint-Leu **0-0**
Le Plessis-Robinson - St-Denis **0-0**
St-Ouen-l'Aumône - St-Brice **1-1**
Chatou - Cergy-Pontoise **0-2**
La Garenne-Col. - Conflans **2-1**
Maccabi Paris-Vincennes **remis**
Classement
1. Paris-SG C, 24 pts. **2.** Saint-Denis, 23. **3.** Saint-Leu, 21. **4.** Saint-Ouen-l'Aumône, 19. **5.** Cergy-Pontoise, 18. **6.** Le Plessis-Robinson, 18. **7.** Saint-Brice, 17. **8.** Chatou, 15. **9.** Vincennes, 9. **10.** Conflans, 8. **11.** La Garenne-Colombes, 7. **12.** Maccabi Paris, 2.

Poule B, 11e journée
Fleury B - Sucy-en-Brie **2-1**
Sénart-Moissy - Torcy **5-1**
Les Lilas - Viry-Châtillon **0-1**
Melun-Rungis **0-2**
Val d'Europe - Montreuil **0-1**
Noisy-le-Gd - Linas-Montlh. **23 févr.**
Classement
1. Noisy-le-Grand, 22 pts. **2.** Linas-Montlhéry, 20. **3.** Fleury B, 19. **4.** Torcy, 18. **5.** Viry-Châtillon, 18. **6.** Sénart-Moissy, 16. **7.** Rungis, 14. **8.** Montreuil, 12. **9.** Les Lilas, 10. **10.** Sucy-en-Brie, 8. **11.** Val d'Europe, 6. **12.** Melun, 6.

Pays de la Loire

Poule A, 11e journée
Pouzauges-Ecommoy **7-1**
La Châtaigneraie-Mamers **6-1**
Mayenne Stade-Nantes Bellevue **3-1**
Beaucouzé-Cholet B **1-2**
La Ferté-Bernard - Mulsanne-Tél. **3-1**
Fontenay-le-C. B - Bonchamp **0-3**
Classement
1. Pouzauges, 28 pts. **2.** LaChâtaigneraie, 24. **3.** Mayenne St., 24. **4.** Nantes Bel., 22. **5.** Cholet B, 18. **6.** La Ferté-Bernard, 17. **7.** Beaucouzé, 13. **8.** Bonchamp, 10. **9.** Fontenay-le-Comte B, 10. **10.** Mulsanne-Téloché, 9. **11.** Ecommoy, 5. **12.** Mamers, 4.

Poule B, 11e journée
Sautron-Changé **2-3**
Segré-Laval Bourny **3-0**
Les Sables-d'Ol. - Brûlon Patriote **5-0**
Sablé - Château-Gontier **5-2**
La Roche-sur-Yon - Rezé **1-1**
La Flèche B-Coulaines **1-3**
Classement
1. Changé, 30 pts. **2.** Segré, 22. **3.** Les Sables-d'Olonne, 21. **4.** Château-Gontier, 17. **5.** Sautron, 16. **6.** Sablé, 16. **7.** La Roche-sur-Yon, 14. **8.** Rezé, 14. **9.** Coulaines, 11. **10.** Brûlon Patriote, 11. **11.** Laval Bourny, 10. **12.** La Flèche B, 4.

U19

Groupe A, 15e journée
Caen-Orléans **2-1**
Entente SSG - Paris-SG **0-2**
Le Havre-Lens **3-3**
Saran-Valenciennes **0-5**
Quevilly-Rouen - Lille **0-3**
Paris FC-Dunkerque **2-1**
Boulogne-sur-Mer - Amiens AC **1-0**
Classement
1. Caen, 40 pts. **2.** Paris-SG, 35. **3.** Lens, 30. **4.** Valenciennes, 29. **5.** Lille, 29. **6.** Paris FC, 24. **7.** Amiens AC, 23. **8.** Orléans, 23. **9.** Le Havre, 20. **10.** Dunkerque, 13. **11.** Boulogne-sur-Mer, 13. **12.** Entente SSG, 10. **13.** Saran, 6. **14.** Quevilly-Rouen, 4.

Groupe B, 15e journée
Le Puy-Lyon **1-4**
Dijon-Fleury **2-2**
Metz-Reims **3-0**
Amnéville-Torcy **3-3**
Troyes-Nancy **1-2**
ASPTT Dijon-Auxerre **remis**
Strasbourg-Sochaux **remis**
Classement
1. Lyon, 32 pts. **2.** Dijon, 28. **3.** Metz, 24. **4.** Auxerre, 24. **5.** Sochaux, 23. **6.** ASPTT Dijon, 20. **7.** Torcy, 19. **8.** Troyes, 18. **9.** Strasbourg, 18. **10.** Le Puy, 16. **11.** Fleury, 16. **12.** Nancy, 14. **13.** Amnéville, 13. **14.** Reims, 11.

Groupe C, 15e journée
Bordeaux-Rennes **2-2**
Châteauroux-Pau **0-0**
Cholet-Angers **0-3**
Niort-Nantes **1-2**
Tours-Laval **0-1**
Guingamp-Brest **3-1**
Trélissac-Vannes **3-1**
Classement
1. Rennes, 38 pts. **2.** Bordeaux, 32. **3.** Châteauroux, 27. **4.** Angers, 27. **5.** Nantes, 26. **6.** Niort, 25. **7.** Tours, 24. **8.** Guingamp, 23. **9.** Laval, 20. **10.** Trélissac, 20. **11.** Brest, 12. **12.** Vannes, 11. **13.** Cholet, 7. **14.** Pau, 5.

Groupe D, 15e journée
Marseille-Montpellier **2-4**
Saint-Étienne - Bastia **6-1**
Toulouse-Toulon **2-1**
Nîmes-Nice **1-0**
Castelnau-Le Crès - Monaco **1-5**
Cannes-Ajaccio **3-0**
GFC Ajaccio-Béziers **3-1**
Classement
1. Montpellier, 36 pts. **2.** Saint-Étienne, 32. **3.** Toulouse, 30. **4.** Nîmes, 30. **5.** Monaco, 25. **6.** Nice, 24. **7.** Castelnau-Le Crès, 22. **8.** Ajaccio, 17. **9.** Toulon, 16. **10.** Cannes, 15. **11.** Marseille, 14. **12.** Béziers, 13. **13.** Bastia, 12. **14.** GFC Ajaccio, 5.

U17

Groupe A, 15e journée
Caen - Paris-SG **1-3**
Lille-Drancy **3-1**
Feignies-Aulnoye - Valenciennes **2-0**
Le Havre-Lens **0-1**
Camon-Dunkerque **1-3**
Chambly-Amiens **1-1**
Évreux - Quevilly-Rouen **3-1**
Classement
1. Caen, 32 pts. **2.** Lille, 30. **3.** Feignies-Aulnoye, 30. **4.** Lens, 27. **5.** Valenciennes, 26. **6.** Drancy, 25. **7.** Dunkerque, 24. **8.** Le Havre, 22. **9.** Amiens, 21. **10.** Paris-SG, 20. **11.** Chambly, 11. **12.** Évreux, 11. **13.** Quevilly-Rouen, 11. **14.** Camon, 8.

Groupe B, 17e journée
Mulhouse-Sochaux **1-1**
Strasbourg-Nancy **4-2**
Villers-lès-Nancy - Torcy **1-1**
Metz-Troyes **1-1**
Sedan-Reims **0-1**
Créteil-Les Gobelins **1-2**
Épinal-Aubervilliers **remis**
Classement
1. Sochaux, 38 pts. **2.** Nancy, 34. **3.** Strasbourg, 31. **4.** Torcy, 31. **5.** Metz, 24. **6.** Troyes, 24. **7.** Reims, 24. **8.** Mulhouse, 23. **9.** Les Gobelins, 21. **10.** Sedan, 20. **11.** Épinal, 15. **12.** Aubervilliers, 14. **13.** Brétigny, 14. **14.** Créteil, 12. **15.** Villers-lès-Nancy, 4.

Groupe C, 15e journée
Montceau-Lyon **0-2**
Pontarlier-FC Lyon **0-3**
Saint-Étienne - Saint-Priest **2-1**
Dijon-Annecy **2-0**
Grenoble-Montferrand **2-4**
Clermont-Auxerre **1-2**
Valence-Villefranche **1-1**
Classement
1. Lyon, 37 pts. **2.** FC Lyon, 37. **3.** Saint-Etienne, 33. **4.** Dijon, 25. **5.** Montferrand, 25. **6.** Auxerre, 24. **7.** Saint-Priest, 21. **8.** Valence, 20. **9.** Grenoble, 19. **10.** Clermont, 18. **11.** Annecy, 18. **12.** Villefranche, 12. **13.** Montceau, 10. **14.** Pontarlier, 1.

Groupe D, 15e journée
Rodez-Monaco **1-3**
Nîmes-Nice **2-1**
Pays d'Aix-Marseille **0-1**
Castelnau-Le Crès - Ajaccio **1-4**
Istres-Pieve Di Lota **3-2**
Marseille Air Bel-Montpellier **1-0**
Marignane Gignac-Lattes **3-2**
Classement
1. Monaco, 39 pts. **2.** Nice, 34. **3.** Marseille, 33. **4.** Ajaccio, 28. **5.** Istres, 26. **6.** Nîmes, 25. **7.** Montpellier, 22. **8.** Marignane Gignac, 22. **9.** Lattes, 16. **10.** Rodez, 15. **11.** Marseille Air Bel, 15. **12.** Pays d'Aix, 9. **13.** Castelnau-Le Crès, 7. **14.** Pieve Di Lota, 2.

Groupe E, 15e journée
Nantes-Balma **4-1**
Tours-Stade Bordelais **2-0**
Bordeaux-Angers **1-2**
Châteauroux-Poitiers **2-0**
Toulouse-Orléans **2-1**
Niort-SA Mérignac **6-1**
Vertou - Le Poiré-sur-Vie **1-1**
Classement
1. Nantes, 41 pts. **2.** Tours, 30. **3.** Angers, 27. **4.** Bordeaux, 26. **5.** Châteauroux, 25. **6.** Toulouse, 24. **7.** Niort, 24. **8.** Balma, 21. **9.** Stade Bordelais, 21. **10.** Vertou, 18. **11.** SA Mérignac, 13. **12.** Orléans, 11. **13.** Poitiers, 9. **14.** Le Poiré-sur-Vie, 8.

Groupe F, 15e journée
Blois-Montrouge **2-1**
Boulogne-Bil. - Rennes **2-3**
ASPTT Caen-Laval **1-0**
Lorient-Vannes **1-4**
Guingamp-Brest **1-1**
Le Mans - Sablé-sur-Sarthe **1-1**
Rennes TA-Avranches **2-2**
Classement
1. Montrouge, 37 pts. **2.** Rennes, 33. **3.** Laval, 28. **4.** Lorient, 27. **5.** Boulogne-Billancourt, 24. **6.** Brest, 24. **7.** Vannes, 23. **8.** Le Mans, 20. **9.** ASPTT Caen, 19. **10.** Guingamp, 19. **11.** Blois, 15. **12.** Avranches, 9. **13.** Rennes TA, 8. **14.** Sablé-sur-Sarthe, 5.

À notre avis

Chers récidivistes...

Par **Frank Simon**

En 2019, l'OL n'avait pas encore connu le grand frisson, le bonheur simple d'une victoire en Ligue 1. Tout juste deux nuls, contre Reims (1-1), puis à Toulouse (2-2). Additionnés à l'élimination en Coupe de la Ligue face à Strasbourg (1-2), l'année avait plutôt démarré en douceur. La quête du podium paraissait même se compliquer un peu. Dimanche, à Geoffroy-Guichard, Lyon a fait d'une pierre deux coups. Comme contre Reims et Toulouse, où ils étaient menés au score (1-0, 2-0), les Gones ont rattrapé leur but de retard pour s'imposer (2-1) au bout du temps additionnel. Un succès obtenu dans le derby face à un adversaire direct au classement. Et surtout, la démonstration en prime time que cette équipe façonnée par Bruno Genesio a un vrai banc et, c'est une évidence, de la ressource sur le plan mental. À Toulouse, Captain Fekir et Moussa Dembélé s'étaient chargés de combler le retard de deux buts. Dans le Chaudron vert, les Lyonnais ont écrit un scénario très ressemblant. Avec, dans le rôle du sauveur, Anthony Lopes, dont on regrette de plus en plus souvent qu'il ait endossé le maillot portugais plutôt que le bleu de France. Et puis Fekir et Dembélé ont été décisifs, le premier sur un penalty, le second, entré à l'heure de jeu pour un Bertrand Traoré transparent, sur une tête somptueuse consécutive à un centre de la droite signé Léo Dubois, qui venait de remplacer Tete. Au-delà du coaching payant, il y a cette impression que l'OL n'abandonnera rien à Lille, dauphin du PSG. Du coup, il nous tarde de revoir ce Lyon face à Paris dans un peu moins de deux semaines. ⓕ

Duel. Perrin et Monnet-Paquet n'ont pas résisté à la furie lyonnaise.

Il faut aimer Funkel

Par **Thierry Marchand**

Ceux qui regardent le *Sportschau* tous les samedis, en fin d'après-midi sur ARD (la première chaîne allemande) voient sa gueule depuis 1974, sans discontinuité ou presque. Comme joueur, puis comme entraîneur à partir de 1991, Friedhelm Funkel a traîné sa bosse sur tous les terrains, en L1 ou en L2, dont il n'a jamais été absent plus d'un an en quarante-cinq ans. Funkel, c'est la quintessence du foot allemand, ses racines, son passé, son présent, son futur, parfois même son héros quand son équipe, Düsseldorf, qui a remporté samedi à Augsbourg sa quatrième victoire d'affilée, flingue le leader invaincu (Dortmund) comme ce fut le cas le mois dernier (2-1). Il faut aimer Funkel, sa tronche burinée de baroudeur, son éternelle barbe de quatre jours, son irremplaçable survêtement, son ADN de col bleu et son CV de meneur de troupe, parce que, dans l'histoire du foot allemand, il est le seul à avoir fait monter six équipes (Uerdingen deux fois, Duisbourg, Cologne, Francfort, et Düsseldorf en mai 2018). Oui, il faut aimer Funkel car il fait des miracles avec des bouts de ficelle (six joueurs prêtés), lui qui n'a jamais managé un grand club, et respecter sa longévité. Elle est la preuve de son savoir-faire. ⓕ

Zaniolo, une leçon de courage

Par **Roberto Notarianni**

C'est son match le plus abouti à la Roma. Buteur, dribbleur, organisateur de jeu, voire ratisseur : samedi, Nicolo Zaniolo a émerveillé l'assistance face au Torino, battu 3-2. Tout ça alors que, le soir même, un Inter sans peps ni idées était accroché à domicile par Sassuolo (0-0). Cela pourrait paraître anecdotique pour qui ignore que Zaniolo appartenait à l'Inter et avait été refourgué à la Roma dans le cadre du transfert de Nainggolan en Lombardie l'été dernier. Et l'explosion du prodige de dix-neuf ans est là pour souligner le manque de courage des Nerazzurri. Comme ils en ont l'habitude depuis des lustres, leurs dirigeants, nouveaux et anciens, partent du principe que leurs jeunes pousses ne sont pas armées pour soutenir la pression de San Siro. Une façon de penser, il est vrai, répandue chez les ténors italiens, qui ont notamment laissé filer au PSG un Verratti ! Heureusement pour Zaniolo, il reste des coaches courageux, tel Eusebio Di Francesco, qui n'a pas hésité à le préférer à Pastore, ou encore le sélectionneur Roberto Mancini, capable de le convoquer avant même ses débuts officiels à la Roma face au Real, au Bernabeu. La pression, quelle pression ? ⓕ

Alexis Réau/L'Équipe

Bundesliga 18e journée

L'équipe type kicker

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
→	1. **Borussia Dortmund**	45	18	14	3	1	45	18	+27
→	2. **Bayern Munich**	39	18	12	3	3	39	19	+20
→	3. **Borussia M'gladbach**	36	18	11	3	4	37	18	+19
→	4. **RB Leipzig**	31	18	9	4	5	31	18	+13
↗	5. **Eintracht Francfort**	30	18	9	3	6	37	24	+13
↘	6. **VfL Wolfsburg**	28	18	8	4	6	28	24	+4
↗	7. **Hertha Berlin**	27	18	7	6	5	29	28	+1
↘	8. **1899 Hoffenheim**	25	18	6	7	5	33	26	+7
↗	9. **Werder Brême**	25	18	7	4	7	29	29	0
↘	10. **Bayer Leverkusen**	24	18	7	3	8	26	30	-4
↗	11. **FSV Mayence 05**	24	18	6	6	6	20	24	-4
↗	12. **Schalke 04**	21	18	6	3	9	22	25	-3
↘	13. **SC Fribourg**	21	18	5	6	7	22	28	-6
→	14. **Fortuna Düsseldorf**	21	18	6	3	9	21	34	-13
→	15. **FC Augsbourg**	15	18	3	6	9	26	31	-5
→	16. **VfB Stuttgart**	14	18	4	2	12	14	38	-24
→	17. **Hanovre 96**	11	18	2	5	11	17	36	-19
→	18. **Nuremberg**	11	18	2	5	11	15	41	-26

Buteurs

1. Jovic (Eintracht Francfort), 13.
2. Paco Alcacer (Dortmund), 12.
3. Lewandowski (Bayern Munich), Reus (Dortmund), Werner (RB Leipzig), 11.
6. Pléa (Borussia M'gladbach), Haller (Eintracht Francfort), 10.
8. Hazard (Borussia M'gladbach), Duda (Hertha Berlin), 9.
10. Poulsen (RB Leipzig), 8.
11. Finnbogason (Augsbourg), Lukebakio (Düsseldorf), Ibisevic (Hertha Berlin), 7.
14. Havertz, Volland (Bayer Leverkusen), Sancho (Dortmund), Rebic (Eintracht Francfort), Kramaric, Nelson (Hoffenheim), Mateta (Mayence), Weghorst (Wolfsburg), 6.
22. Hofmann (Borussia M'gladbach), Waldschmidt (Fribourg), Gomez (Stuttgart), Ginczek (Wolfsburg), 5.
26. Bellarabi (Leverkusen), Gnabry, Goretzka, Müller, Ribéry (Bayern Munich), Raman (Düsseldorf), Petersen (Fribourg), Belfodil, Joelinton, Szalai (Hoffenheim), Caligiuri (Schalke 04), Eggestein, Kruse (Werder Brême), 4.

Rendez-vous

19e journée,
vendredi 25 janvier, 20 h 30
Hertha Berlin-Schalke 04
Samedi 26 janvier, 15 h 30
Borussia Dortmund-Hanovre 96
B. M'gladbach-FC Augsbourg
VfL Wolfsburg-Bayer Leverkusen
SC Fribourg-1899 Hoffenheim
FSV Mayence 05-Nuremberg
18 h 30
Werder Brême-Eint. Francfort
Dimanche 27 janvier, 15 h 30
Bayern Munich-VfB Stuttgart
18 heures
Fort. Dusseldorf-RB Leipzig

Fiches techniques

Express

RB Leipzig-Dortmund	**0-1**
Hoffenheim-Bayern Munich	**1-3**
Leverkusen-B. M'gladbach	**0-1**
Eint. Francfort-Fribourg	**3-1**
Schalke 04-Wolfsburg	**2-1**
Nuremberg-Hertha Berlin	**1-3**
Hanovre-Werder Brême	**0-1**
Stuttgart-Mayence	**2-3**
Augsbourg-Dusseldorf	**1-2**

RB Leipzig-Dortmund : 0-1 (0-1)
But : Witsel (19e). Samedi 19 janvier. Spectateurs : 41 959. Arbitre : M. Aytekin.
RB Leipzig : Gulacsi - Klostermann, Konaté, Upamecano, Halstenberg - Laimer (Augustin, 88e), Demme (Cunha, 81e), Kampl - Sabitzer, Poulsen, Werner. Entr. : Rangnick.
Dortmund : Bürki - Piszczek, Weigl, Diallo, Hakimi - Sancho (Wolf, 89e), Witsel, Delaney, Guerreiro (Pulisic, 77e) - Philipp (Paco Alcacer, 79e), Götze. Entr. : Favre.

Hoffenheim-Bayern Munich : 1-3 (0-2)
Buts : Schulz (59e) pour Hoffenheim ; Goretzka (34e, 45e +1), Lewandowski (87e) pour Bayern Munich. Vendredi 18 janvier. Spectateurs : 30 150. Arbitre : M. Welz.
Hoffenheim : Baumann - Posch, Vogt (Grillitsch, 56e), Hübner - Kaderabek, Kramaric, Demirbay (Geiger, 57e), Bittencourt, Schulz - Joelinton (Szalai, 79e), Belfodil. Entr. : Nagelsmann.
Bayern Munich : Neuer - Kimmich, Süle, Hummels, Alaba - Goretzka, Javi Martinez (Boateng, 90e), Thiago Alcantara (James Rodriguez, 78e) - Müller, Lewandowski, Coman (Gnabry, 73e). Entr. : Kovac.

Leverkusen-Borussia M'gladbach : 0-1 (0-1)
But : Plea (37e). Samedi 19 janvier. Spectateurs : 29 628. Arbitre : M. Siebert.
Leverkusen : Hradecky - L. Bender, Tah, S. Bender, Wendell - Havertz, Aranguiz, Brandt - Bailey (Alario, 69e), Volland, Bellarabi. Entr. : Bosz.
Borussia M'gladbach : Sommer - Lang, Ginter, Elvedi, Wendt - Hofmann (Neuhaus, 89e), Strobl, Zakaria (Kramer, 81e) - Hazard, Stindl, Plea (Herrmann, 71e). Entr. : Hecking.

Eint. Francfort-Fribourg : 3-1 (3-0)
Buts : Haller (36e), Rebic (40e), Jovic (45e) pour Eintracht Francfort ; Petersen (69e) pour SC Fribourg. Samedi 19 janvier. Spectateurs : 49 200. Arbitre : M. Jablonski.
Eint. Francfort : Trapp - Abraham, Hasebe, Ndicka - Da Costa, Gelson Fernandes, Rode (De Guzman, 72e), Kostic - Rebic - Haller, Jovic (Willems, 68e ; Stendera, 90e). Entr. : Hütter.
Fribourg : Schwolow - Gulde, Koch, Heintz - Kübler (Stenzel, 81e), Haberer, Gondorf, Frantz - Waldschmidt (Höler, 46e), Niederlechner (Petersen, 46e), Grifo. Entr. : Streich.

Nuremberg-Hertha Berlin : 1-3 (1-1)
Buts : Behrens (42e) pour Nuremberg ; Ibisevic (15e), Duda (50e, 70e) pour Hertha Berlin. Dimanche 20 janvier. Spectateurs : 36 112. Arbitre : M. Winkmann.
Nuremberg : Mathenia - Valentini, Margreitter, Almeida, Leibold - Behrens, Petrak, Löwen (Knöll, 82e) - Misidjan Vura, Ishak, Pereira (Kubo, 82e). Entr. : Köllner.
Hertha Berlin : Jarstein - Lazaro, Stark, Lustenberger, Rekik, Plattenhardt - Duda, Grujic (Darida, 57e), Maier - Selke (Köpke, 89e), Ibisevic. Entr. : Dardai.

Hanovre-Werder Brême : 0-1 (0-1)
But : Rashica (32e). Samedi 19 janvier. Spectateurs : 44 300. Arbitre : M. Fritz.
Hanovre : Esser - Akpoguma, Wimmer, Albornoz - Sorg (Felipe, 87e), Anton, Walace, Schwegler (Fossum, 72e) - Müller, Wood (Jonathas, 63e), Weydandt. Entr. : Breitenreiter.
Werder Brême : Pavlenka - Gebre Selassie, Langkamp, Moisander, Augustinsson - Klaassen, Sahin (Möhwald, 86e), Eggestein - Kruse - Harnik (Bargfrede, 63e), Rashica (Sargent, 80e). Entr. : Kohfeldt.

Stuttgart-Mayence : 2-3 (0-2)
Buts : Gonzalez (83e, 85e) pour Stuttgart ; Ascacibar (22e c.s.c.), Mateta (28e), Hack (72e) pour Mayence. Samedi 19 janvier. Spectateurs : 51 881. Arbitre : M. Stieler.
Stuttgart : Zieler - Castro, Baumgartl, Kempf, Sosa (Insua, 46e) - Ascacibar, Aogo (Gonzalez, 46e) - Esswein (Donis, 78e), Gentner, Zuber - Gomez. Entr. : Weinzierl.
Mayence : Müller - Brosinski, Bell, Hack, Martin - Öztunali, Kunde, Gbamin - Boëtius (Holtmann, 68e) - Mateta (Niakhaté, 87e), Quaison (Ujah, 81e). Entr. : Schwarz.

Schalke 04-Wolfsburg : 2-1 (1-1)
Buts : Caligiuri (8e s.p., 78e) pour Schalke 04 ; Rexhbecaj (20e) pour VfL Wolfsburg. Dimanche 20 janvier. Spectateurs : 58 827. Arbitre : M. Grafe.
Schalke 04 : Nübel - Caligiuri, Sané, Nastasic, Oczipka - Stambouli, Rudy - Uth (Wright, 90e), McKennie (Serdar, 90e), Schöpf - Skrzybski (Kutucu, 90e). Entr. : Tedesco.
Wolfsburg : Casteels - William, Knoche, Brooks, Roussillon - Gerhardt (Malli, 87e), Arnold, Rexhbecaj (Brekalo, 72e) - Steffen (Klaus, 84e), Weghorst, Mehmedi. Entr. : Labbadia.

Augsbourg-Düsseldorf : 1-2 (0-1)
Buts : Schmid (64e) pour Augsbourg ; Ducksch (45e), Raman (89e) pour Düsseldorf. Samedi 19 janvier. Spectateurs : 27 568. Arbitre : M. Dingert.
Augsbourg : Kobel - Framberger, Danso, Hinteregger, Max (Callsen-Bracker, 84e) - Moravek (Richter, 74e), Baier - Hahn, Gregoritsch (Cordova, 61e), Schmid - Finnbogason. Entr. : Baum.
Fortuna Düsseldorf : Rensing - Zimmermann, Ayhan, Kaminski, Giesselmann - Lukebakio (Barkok, 76e), Stöger, Morales, Usami (Raman, 68e) - Ducksch, Karaman (Hennings, 84e). Entr. : Funkel.

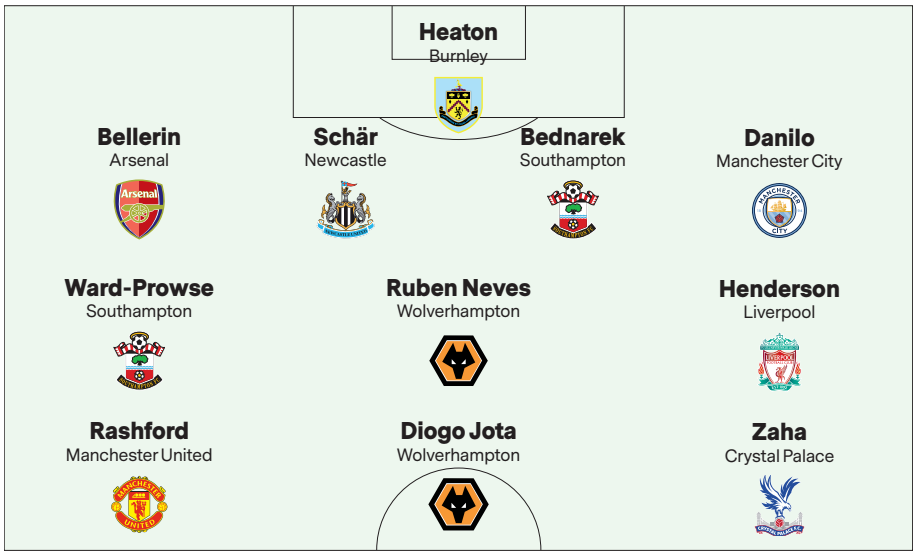
Bundesliga 2

Rendez-vous,
19e journée,
mardi 29 janvier, 18 h 30
VfL Bochum-Duisburg
20 h 30
Darmstadt-Sankt Pauli
Greuther Fürth-Ingolstadt
Magdebourg-Erzg. Aue
Mercredi 30 janvier,
18 h 30
Jahn Ratisbonne-Paderborn
20 h 30
Hambourg SV-SV Sandhausen
FC Heidenheim-Holstein Kiel
Dynamo Dresde-Arminia Bielefeld
Jeudi 31 janvier,
20 h 30
Union Berlin-FC Cologne

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hambourg SV	37	18	11	4	3	25	19
2. FC Cologne	36	18	11	3	4	47	22
3. FC St. Pauli	34	18	10	4	4	30	22
4. Union Berlin	31	18	7	10	1	27	15
5. Holstein Kiel	30	18	8	6	4	34	25
6. FC Heidenheim	30	18	8	6	4	30	23
7. Paderborn	28	18	7	7	4	42	30
8. VfL Bochum	27	18	7	6	5	28	23
9. Jahn Ratisbonne	26	18	6	8	4	31	28
10. Dynamo Dresde	25	18	7	4	7	23	27
11. Greuther Fürth	24	18	6	6	6	21	31
12. Erzgebirge Aue	22	18	6	4	8	25	23
13. Darmstadt	19	18	5	4	9	23	33
14. Arminia Bielefeld	18	18	4	6	8	22	28
15. SV Sandhausen	13	18	2	7	9	18	27
16. MSV Duisburg	13	18	3	4	11	16	33
17. Magdebourg	11	18	1	8	9	20	35
18. Ingolstadt	10	18	1	7	10	17	35

Premier League 23e journée

L'équipe type theguardian



Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
→	1. **Liverpool**	60	23	19	3	1	54	13	+41
→	2. **Manchester City**	56	23	18	2	3	62	17	+45
→	3. **Tottenham**	51	23	17	0	6	48	23	+25
→	4. **Chelsea**	47	23	14	5	4	40	19	+21
→	5. **Arsenal**	44	23	13	5	5	48	32	+16
→	6. **Manchester Utd**	44	23	13	5	5	46	33	+13
→	7. **Watford**	33	23	9	6	8	32	32	0
↗	8. **Wolverhampton**	32	23	9	5	9	27	31	-4
↘	9. **Leicester**	31	23	9	4	10	29	29	0
↘	10. **West Ham**	31	23	9	4	10	30	34	-4
↘	11. **Everton**	30	23	8	6	9	34	33	+1
→	12. **Bournemouth**	30	23	9	3	11	33	42	-9
→	13. **Brighton**	26	23	7	5	11	25	32	-7
→	14. **Crystal Palace**	22	23	6	4	13	23	32	-9
↗	15. **Southampton**	22	23	5	7	11	25	40	-15
↘	16. **Burnley**	22	23	6	4	13	23	43	-20
↗	17. **Newcastle Utd**	21	23	5	6	12	19	31	-12
↘	18. **Cardiff City**	19	23	5	4	14	19	44	-25
→	19. **Fulham**	14	23	3	5	15	21	51	-30
→	20. **Huddersfield**	11	23	2	5	16	13	40	-27

Buteurs

1. Salah (Liverpool), 16.
2. Aubameyang (Arsenal), Kane (Tottenham), 14.
4. Wilson (Bournemouth), Hazard (Chelsea), Agüero, Sterling (Manchester City), 10.
8. Lacazette (Arsenal), Richarlison, Sigurdsson (Everton), Firmino, Mané (Liverpool), 9.

Rendez-vous

24e journée, mardi 29 janv., 20 h 45
Arsenal-Cardiff City
Wolverhampton-West Ham
Huddersfield-Everton
Fulham-Brighton
21 heures
Newcastle-Manchester City
Manchester Utd-Burnley
Mercredi 30 janvier, 20 h 45
Bournemouth-Chelsea
Southampton-Crystal Palace
21 heures
Liverpool-Leicester
Tottenham-Watford

Fiches techniques

Express

Liverpool-Crystal Palace	**4-3**
Huddersfield-Manchester City	**0-3**
Fulham-Tottenham	**1-2**
Arsenal-Chelsea	**2-0**
Manchester Utd-Brighton	**2-1**
Watford-Burnley	**0-0**
Wolverhampton-Leicester	**4-3**
Bournemouth-West Ham	**2-0**
Southampton-Everton	**2-1**
Newcastle-Cardiff City	**3-0**

Liverpool-Crystal Palace : 4-3 (0-1)
Buts : Salah (46e, 75e), Firmino (53e), Mané (90e + 3) pour Liverpool ; Townsend (34e), Tomkins (65e), Meyer (90e + 5) pour Crystal Palace. Samedi 19 janvier. Spectateurs : 53 171. Arbitre : M. Moss. Expulsion : Milner (89e) pour Liverpool.
Liverpool : Alisson - Milner, Matip, Van Dijk, Robertson - Fabinho (Lallana, 87e), Henderson, Keita (Shaqiri, 72e) - Salah (Camacho, 90e), Firmino, Mané. Entr. : Klopp.
Crystal Palace : Speroni - Wan-Bissaka, Tomkins, Sakho, Van Aanholt - McArthur (Meyer, 82e), Milivojevic, Kouyaté (Schlupp, 75e) - Townsend, Ayew (Wickham, 82e), Zaha. Entr. : Hodgson.

Huddersfield-Man City : 0-3 (0-1)
Buts : Danilo (18e), Sterling (54e), Sané (56e). Dim. 20 janvier. Spectateurs : 24 190. Arbitre : M. Marriner.
Huddersfield : Lössl - Smith, Schindler, Kongolo, Löwe - Puncheon, Hogg, Bacuna (Pritchard, 64e) - Kachunga, Diakhaby (Mounié, 59e), Mbenza. Entr. : Hudson.
Manchester City : Ederson - Walker, Otamendi, Laporte, Danilo - De Bruyne, Fernandinho (David Silva, 59e), Gündogan (Delph, 80e) - Sterling, Agüero, Sané (Bernardo Silva, 72e). Entr. : Guardiola.

Fulham-Tottenham : 1-2 (1-0)
Buts : Llorente (17e c.s.c.) pour Fulham ; Alli (51e), Winks (90e + 3) pour Tottenham. Dimanche 20 janvier. Spectateurs : 25 000. Arbitre : M. Pawson.
Fulham : Rico - Odoi, Le Marchand, Ream - Christie, Chambers, Seri (Cissé, 80e), Bryan - Schürrle (Kebano, 72e), Mitrovic, Babel (Sessegnon, 56e). Entr. : Ranieri.
Tottenham : Lloris - Alderweireld, Sanchez, Vertonghen - Trippier, Eriksen, Winks, Rose - Lamela (Dier, 78e), Llorente, Alli (Nkoudou, 86e). Entr. : Pochettino.

Arsenal-Chelsea : 2-0 (2-0)
Buts : Lacazette (14e), Koscielny (39e). Samedi 19 janvier. Spectateurs : 59 979. Arbitre : M. Taylor.
Arsenal : Leno - Bellerin (Elneny, 72e), Papastathopoulos, Koscielny, Kolasinac - Torreira, Xhaka, Guendouzi - Ramsey (Maitland-Niles, 67e) - Lacazette (Iwobi, 67e), Aubameyang. Entr. : Emery.
Chelsea : Kepa Arrizabalaga - Azpilicueta, Rüdiger, David Luiz, Marcos Alonso - Kanté, Jorginho, Kovacic (Barkley, 63e) - Willian (Giroud, 68e), Hazard, Pedro (Hudson-Odoi, 80e). Entr. : Sarri.

Manchester Utd-Brighton : 2-1 (2-0)
Buts : Pogba (27e s.p.), Rashford (42e) pour Manchester Utd ; Gross (72e) pour Brighton. Samedi 19 janvier. Spectateurs : 74 532. Arbitre : M. Tierney.
Manchester Utd : De Gea - Young, Lindelöf, Jones, Dalot - Herrera, Matic, Pogba - Lingard (Mata, 75e), Rashford (Darmian, 90e), Martial (Lukaku, 83e). Entr. : Solskjaer.
Brighton : Button - Montoya, Duffy, Dunk, Bong - Gross (Kayal, 82e), Stephens, Pröpper - March (Knockaert, 60e), Murray (Andone, 60e), Locadia. Entr. : Hughton.

Watford-Burnley : 0-0
Samedi 19 janvier. Spectateurs : 19 510. Arbitre : M. Oliver.
Watford : Foster - Femenia (Britos, 77e), Mariappa, Kabasele, Holebas - Sema (Success, 56e), Cleverley, Capoue, Pereyra - Deeney, Deulofeu. Entr. : Javi Gracia.
Burnley : Heaton - Bardsley, Tarkowski, Mee, Taylor - Hendrick, Westwood, Cork, McNeil - Barnes, Wood. Entr. : Dyche.

Wolverhampton-Leicester : 4-3 (2-0)
Buts : Diogo Jota (4e, 64e, 90e + 3), Bennett (12e) pour Wolverhampton ; Gray (47e), Coady (51e c.s.c.), Morgan (87e) pour Leicester. Samedi 19 janvier. Spectateurs : 31 278. Arbitre : M. Kavanagh.
Wolverhampton : Rui Patricio - Bennett, Coady, Saïss - Castro, Dendoncker, Ruben Neves, Joao Moutinho (Gibbs-White, 81e), Ruben Vinagre (Doherty, 73e) - Jimenez, Diogo Jota. Entr. : Espirito Santo.
Leicester : Schmeichel - Simpson (Iheanacho, 83e), Morgan, Maguire (Evans, 48e), Chilwell - Mendy, Ndidi - Ricardo Pereira, Gray, Barnes (Maddison, 73e) - Vardy. Entr. : Puel.

Bournemouth-West Ham : 2-0 (0-0)
Buts : Wilson (53e), King (90e + 1). Samedi 19 janvier. Spectateurs : 10 495. Arbitre : M. Hooper.
Bournemouth : Boruc - Clyne, S. Cook, Aké, Smith - Brooks (Mousset, 90e), Gosling, Lerma, Fraser (Daniels, 90e) - King, Wilson (Stanislas, 73e). Entr. : Howe.
West Ham : Fabianski - Zabaleta, Diop, Ogbonna, Cresswell - Noble (Diangana, 79e), Rice - Antonio, Nasri (Snodgrass, 66e), Felipe Anderson - Carroll (Hernandez, 66e). Entr. : Pellegrini.

Southampton-Everton : 2-1 (0-0)
Buts : Ward-Prowse (50e), Digne (64e c.s.c.) pour Southampton ; Sigurdsson (90e + 1) pour Everton. Samedi 19 janvier. Spectateurs : 29 989. Arbitre : M. Scott.
Southampton : McCarthy - Bednarek, Stephens, Vestergaard - Valery, Ward-Prowse, Romeu, Höjbjerg, Targett (Soares, 35e) - Redmond (Armstrong, 86e), Ings (Long, 74e). Entr. : Hasenhüttl.
Everton : Pickford - Coleman, Keane, Zouma, Digne - André Gomes (Calvert-Lewin, 57e), Gueye - Lookman, Sigurdsson, Bernard (Walcott, 75e) - Richarlison (Tosun, 65e). Entr. : Marco Silva.

Newcastle-Cardiff : 3-0 (1-0)
Buts : Schär (24e, 63e), Perez (90e + 3). Samedi 19 janvier. Spectateurs : 49 864. Arbitre : M. Attwell.
Newcastle : Dubravka - Yedlin, Schär, Lascelles, Lejeune, Ritchie (Manquillo, 85e) - Perez, Hayden, Longstaff, Atsu - Rondon. Entr. : Benitez.
Cardiff : Etheridge - Peltier, Ecuele Manga, Bamba, Bennett - Mendez-Laing (Murphy, 82e), Camarasa, Ralls, Hoilett - Paterson (Ward, 88e), Niasse (Reid, 64e). Entr. : Warnock.

Match décalé, 22e journée
Manchester City-Wolverhampton : 3-0 (2-0)
Buts : Gabriel Jésus (10e, 39e), Coady (78e c.s.c.). Lundi 14 janvier. Spectateurs : 54 171. Arbitre : M. Pawson. Expulsion : Boly (19e) pour Wolverhampton.
Manchester City : Ederson - Walker, Stones, Laporte, Danilo - Bernardo Silva, Fernandinho, David Silva (De Bruyne, 62e) - Sterling, Gabriel Jésus (Agüero, 76e), Sané (Gündogan, 74e). Entr. : Guardiola.
Wolverhampton : Rui Patricio - Bennett, Coady, Boly - Doherty, Joao Moutinho (Gibbs-White, 73e), Ruben Neves, Dendoncker, Castro - Jimenez (Traoré, 46e), Diogo Jota (Saïss, 59e). Entr. : Espirito Santo.

Championship

Express, 28e journée

Stoke City-Leeds Utd	**2-1**
Norwich-Birmingham	**3-1**
Swansea-Sheffield Utd	**1-0**
Middlesbrough-Millwall	**1-1**
Derby County-Reading	**2-1**
Nottingham Forest-Bristol City	**0-1**
Aston Villa-Hull	**2-2**
Blackburn-Ipswich	**2-0**
QP Rangers-Preston	**1-4**
Sheffield Wed.-Wigan	**1-0**
Rotherham-Brentford	**2-4**
Bolton-West Bromwich .	**lundi**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Leeds Utd	54	28	16	6	6	47	30
2. Norwich	53	28	15	8	5	52	36
3. Sheffield Utd	50	28	15	5	8	46	29
4. West Bromwich	47	27	13	8	6	55	35
5. Middlesbrough	47	28	12	11	5	31	20
6. Derby County	46	28	13	7	8	40	35
7. Bristol City	44	28	12	8	8	35	29
8. Hull	40	28	11	7	10	41	35
9. Swansea	40	28	11	7	10	37	32
10. Blackburn	40	28	10	10	8	37	41
11. Birmingham	39	28	9	12	7	40	33
12. Nottingham For.	39	28	9	12	7	39	32
13. Aston Villa	39	28	9	12	7	51	45
14. QP Rangers	39	28	11	6	11	34	39
15. Stoke City	38	28	9	11	8	33	35
16. Sheffield Wed.	35	28	9	8	11	33	45
17. Brentford	34	28	8	10	10	43	39
18. Preston	33	28	8	9	11	43	45
19. Millwall	29	28	7	8	13	34	44
20. Wigan	29	28	8	5	15	28	41
21. Rotherham	25	28	5	10	13	27	46
22. Reading	23	28	5	8	15	31	43
23. Bolton	22	27	5	7	15	18	40
24. Ipswich	18	28	3	9	16	22	48

Liga 20e journée

L'équipe type as

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
→	1. **FC Barcelone**	46	20	14	4	2	56	21	+35
→	2. **Atletico Madrid**	41	20	11	8	1	30	13	+17
↗	3. **Real Madrid**	36	20	11	3	6	30	24	+6
↘	4. **FC Séville**	33	20	9	6	5	31	22	+9
→	5. **Alavés**	32	20	9	5	6	22	23	-1
→	6. **Getafe**	31	20	8	7	5	25	16	+9
→	7. **Betis Séville**	29	20	8	5	7	25	25	0
→	8. **Real Sociedad**	26	20	7	5	8	25	24	+1
↗	9. **Valence CF**	26	20	5	11	4	19	18	+1
↗	10. **Levante UD**	26	20	7	5	8	32	35	-3
↘	11. **Girona FC**	24	20	5	9	6	23	26	-3
↘	12. **Espanyol Barcelone**	24	19	7	3	9	21	27	-6
↗	13. **Athletic Bilbao**	23	20	4	11	5	21	26	-5
↘	14. **Leganés**	22	20	5	7	8	18	24	-6
↘	15. **Real Valladolid**	22	20	5	7	8	17	23	-6
→	16. **Eibar**	22	19	5	7	7	21	28	-7
→	17. **Celta Vigo**	21	20	5	6	9	32	34	-2
→	18. **Rayo Vallecano**	20	20	5	5	10	24	36	-12
→	19. **Villarreal**	18	20	3	9	8	21	26	-5
→	20. **SD Huesca**	11	20	2	5	13	17	39	-22

Buteurs

1. Messi (FC Barcelone), 18.
2. L. Suarez (FC Barcelone), 15.
3. Stuani (Girona FC), 12.

Rendez-vous

21e journée, sam. 26 janv., 13 heures
FC Séville-Levante UD
16 h 15
Atletico Madrid-Getafe
18 h 30
Leganés-Eibar
20 h 45
Valence CF-Villarreal
Dimanche 27 janvier, 12 heures
Real Valladolid-Celta Vigo
16 h 15
Girona FC-FC Barcelone
18 h 30
Athletic Bilbao-Betis Séville
Real Sociedad-SD Huesca
20 h 45
Espanyol Barcelone-Real Madrid
Lundi 28 janvier, 21 heures
Alavés-Rayo Vallecano

Fiches techniques

Express

FC Barcelone-Leganés	**3-1**
SD Huesca-Atletico	**0-3**
Real Madrid-FC Séville	**2-0**
Getafe-Alavés	**4-0**
Betis Séville-Girona FC	**3-2**
Rayo Vallecano-Real Sociedad	**2-2**
Celta Vigo-Valence CF	**1-2**
Levante UD-Real Valladolid	**2-0**
Villarreal-Athletic Bilbao	**1-1**
Eibar-Espanyol Barcelone	**lundi**

FC Barcelone-Leganés : 3-1 (1-0)
Buts : Dembélé (32e), L. Suarez (71e), Messi (90e + 2e) pour Barcelone ; Braithwaite (57e) pour Leganés. Dimanche 20 janv. Spect. : 50 670. Arbitre : M. De Burgos Bengoetxea.
FC Barcelone : Ter Stegen - Sergi Roberto, Piqué, Vermaelen, Jordi Alba - Alena (Messi, 64e), Busquets, Arthur (Rakitic, 64e) - Dembélé (Malcom, 69e), L. Suarez, Coutinho. Entr. : Valverde.
Leganés : Cuellar Pichu - Nyom, Tarin, Omeruo, Siovas, Silva - Oscar Rodriguez (Eraso, 86e), Recio, Vesga (El-Zhar, 86e), En-Nesyri - Braithwaite (Santos, 78e). Entr. : Pellegrino.

Huesca-Atletico : 0-3 (0-1)
Buts : L. Hernandez (31e), Arias (52e), Koke (71e). Samedi 19 janvier. Spectateurs : 7 106. Arbitre : M. Cuadra Fernandez.
Huesca : Santamaria - Miramon, Insua, Etxeita, Pulido - Rivera (Avila, 53e ; Herrera, 70e), Musto, Moi Gomez - Cucho Hernandez (Gallar, 61e), Gallego, Ferreiro. Entr. : Rodriguez.
Atletico : Oblak - Arias, Gimenez, Godin, L. Hernandez (Montero, 86e) - Lemar (Munoz, 90e), Partey, Rodri, Koke (Mollejo, 72e) - Griezmann, Correa. Entr. : Simeone.

Real Madrid-FC Séville : 2-0 (0-0)
Buts : Casemiro (78e), Modric (90e + 2e). Samedi 19 janv. Spectateurs. : 68 232. Arbitre : M. Mateu Lahoz.
Real Madrid : Courtois - Carvajal, Varane, Sergio Ramos, Reguilon - Modric, Casemiro, Ceballos (Valverde, 88e) - Lucas Vazquez (Isco, 77e), Benzema, Vinicius. Entr. : Solari.
FC Séville : Vaclik - Jesus Navas, Carriço, Kjaer, Sergi Gomez, Escudero (Gil Salvatierra, 86e) - Sarabia, Banega, F. Vazquez - Ben Yedder (Promes, 71e), André Silva (El-Haddadi, 75e). Entr. : Machin Diez.

Getafe-Alavés : 4-0 (1-0)
Buts : J. Mata (32e s.p., 88e), Molina (47e, 55e). Vendredi 18 janvier. Spect. : 8 748. Arbitre : M. Munuera Montero.
Getafe : Soria - Damian Suarez, Dakonam, Gonzalez Cabrera, Cabrera - Portillo Soler (Saiz, 86e), Maksimovic, Cristoforo, Antunes (Duro, 81e) - J. Mata, Molina (Angel Rodriguez, 76e). Entr. : Bordalas.
Alavés : Pacheco - Martin, Navarro, Maripan, Duarte - Sobrino (Twumasi, 73e), Garcia Sanchez (M. Wakaso, 65e), Pina, Burgui - Calleri (Guidetti, 73e), Baston. Entr. : Abelardo.

Betis Séville-Gérone : 3-2 (1-2)
Buts : Tello (12e), Moron (53e), Canales (90e + 4e s.p.) pour Betis Séville ; Aleix Garcia (36e), Doumbia (44e) pour Girona FC. Dimanche 20 janvier. Spectateurs : 47 218. Arbitre : M. Cordero Vega.
Betis Séville : Pau Lopez - Mandi, Javi Garcia, Bartra - Barragan, Canales, Guardado (Feddal, 66e), Lo Celso, Tello - Moron (Lainez, 81e), Sanabria (Leon, 71e). Entr. : Setien.
Girona FC : Bounou - Alcala, Espinosa, Juanpe - Porro (Ramalho, 61e), Pons, Aleix Garcia, Fernandez (Muniesa, 71e) - Portu, Doumbia (Douglas Luiz, 78e), Borja Garcia. Entr. : Sacristan.

R. Vallecano-R. Sociedad : 2-2 (2-1)
Buts : Comesaña (22e), Embarba (28e) pour le Rayo Vallecano ; Moreno (39e), Willian José (82e) pour la Real Sociedad. Dimanche 20 janvier. Spectateurs : 12 562. Arbitre : M. Medie Jimenez.
Rayo Vallecano : Dimitrievski - Velazquez, Ba, Amat - Advincula, Imbula (Medran, 78e), Comesana, Trejo (Pozo, 86e), Moreno - Embarba (Bebe, 64e), De Tomas. Entr. : Sanchez Muñoz.
Real Sociedad : Rulli - Elustondo, Llorente, Moreno, Hernandez - Illarramendi - Januzaj, Sangalli (Ramirez, 74e), Zubeldia, Oyarzabal - Willian José (Jimenez, 83e). Entr. : Alguacil.

Celta Vigo-Valence CF : 1-2 (1-0)
Buts : Araujo (40e) pour Celta Vigo ; Ferran Torres (71e), Rodrigo (84e) pour Valence CF. Samedi 19 janvier. Spectateurs : 15 668. Arbitre : M. Gonzalez Gonzalez.
Celta Vigo : Ruben Blanco - Mallo, Roncaglia, Araujo, Junca - Lobotka (Beltran, 89e), Sanchez Ruiz - Boufal (Mor, 71e), Mendez, Sisto (Hjulsager, 82e) - Maxi Gomez. Entr. : Miguel Cardoso.
Valence CF : Neto - Piccini, Garay, Gabriel Paulista, Gaya - Soler (Ferran Torres, 61e), Parejo, Coquelin (Wass, 79e), Cherichev (Gameiro, 62e) - Santi Mina, Rodrigo. Entr. : Garcia Toral.

Levante-Valladolid : 2-0 (1-0)
Buts : Coke (42e), Marti (90e + 5e). Dimanche 20 janvier. Spectateurs : 19 107. Arbitre : M. Jaime Latre.
Levante : Olazabal - Cabaco, Pier, Coke - Campana - Remeseiro, Rochina (Manzanara, 90e), Bardhi (Vukcevic, 75e), Tono - Morales, Mayoral (Marti, 83e). Entr. : Lopez.

Valladolid : Masip - Moyano (Keko, 64e), Olivas, Calero - Antonito, Herrero, Borja Fernandez, Delgado - Villa (Cop, 83e) - Ünal (Verde, 64e), Plano. Entr. : Gonzalez.

Villarreal-Athletic Bilbao : 1-1 (0-1)
Buts : Toko Ekambi (71e) pour Villarreal ; Costa (18e c.s.c.) pour Athletic Bilbao. Dimanche 20 janvier. Spectateurs : 17 054. Arbitre : M. Undiano Mallenco.
Villarreal : Asenjo - Gaspar, Gonzalez Soberon, Funes Mori, Costa (Pedraza, 58e) - Iborra, Trigueros - Toko Ekambi, Fornals (Chukwueze, 58e), Cazorla - Moreno (Bacca, 66e). Entr. : Garcia Plaza.
Athletic Bilbao : Herrerin - Capa, Alvarez, Inigo Martinez, Berchiche - Garcia Carrillo, Etxebarria (San José, 73e) - Ibai Gomez (De Marcos, 76e), Muniain, Cordoba - Inaki Williams (Guruzeta, 90e). Entr. : Garitano.

Match décalé, 19e journée
Real Sociedad-Espanyol Barcelone : 3-2 (2-2)
Buts : Merino (3e), Willian José (8e s.p., 63e) pour la Real Sociedad ; Naldo (32e), Llorente (45e + 1 c.s.c.) pour l'Espanyol Barcelone. Lundi 14 janvier. Spectateurs : 17 266. Arbitre : M. Del Cerro Grande. Expulsion : Merino (75e) pour la Real Sociedad.
Real Sociedad : Rulli - Elustondo, Llorente, Moreno, Munoz - Illarramendi, Merino - Januzaj (Zubeldia, 84e), Sangalli (Roberto Lopez, 62e), Jimenez (Oyarzabal, 65e) - Willian José. Entr. : Alguacil.
Espanyol Barcelone : Diego Lopez - Rosales, David, Naldo, Vila - Granero (Puado, 78e), Roca, Darder (Piatti, 72e) - Melendo (Alejandro Lopez, 84e), Iglesias, Baptistao. Entr. : Rubi.

Segunda Division

Express, 22e journée

Malaga-Lugo	**2-1**
Deportivo La Corogne-Albacete	**2-0**
Osasuna-Real Majorque	**2-0**
Sporting Gijon-Alcorcon	**2-0**
Almeria-Cadix	**0-0**
Extremadura-Oviedo	**0-2**
Numancia-Cordoba CF	**3-2**
Tenerife-Gimnastic Tarragone	**2-0**
Rayo Majadahonda-Saragosse	**2-2**
Reus Deportiu-Las Palmas	**remis**
Grenade FC-Elche CF	**lundi**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Malaga	42	22	13	3	6	26	17
2. Grenade FC	40	21	11	7	3	28	14
3. La Corogne	39	22	10	9	3	33	17
4. Albacete	39	22	10	9	3	30	20
5. Osasuna	38	22	11	5	6	29	24
6. AD Alcorcon	35	22	10	5	7	22	17
7. Cadix	34	22	9	7	6	28	17
8. Real Majorque	33	22	9	6	7	26	21
Oviedo	33	22	9	6	7	26	26
10. UD Almeria	30	22	7	9	6	25	21
11. Sporting Gijon	30	22	7	9	6	22	18
12. Las Palmas	28	21	6	10	5	28	26
13. Numancia	26	22	6	8	8	26	29
14. Tenerife	25	22	5	10	7	20	25
15. Elche CF	24	21	5	9	7	20	26
16. Majadahonda	23	22	6	5	11	18	28
17. Real Saragosse	23	22	5	8	9	24	30
18. Lugo	23	22	5	8	9	20	23
19. Extremadura	21	22	5	6	11	28	32
20. Reus Deportiu	21	21	5	6	10	16	27
21. Cordoba CF	18	22	3	9	10	26	40
22. Tarragone	16	22	4	4	14	13	36

Serie A 20e journée

L'équipe type sky

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
→	1. **Juventus Turin**	53	19	17	2	0	38	11	+27
→	2. **Naples**	47	20	15	2	3	39	18	+21
→	3. **Inter Milan**	40	20	12	4	4	31	14	+17
↗	4. **AS Roma**	33	20	9	6	5	37	26	+11
↘	5. **Lazio Rome**	32	20	9	5	6	29	23	+6
↗	6. **Atalanta Bergame**	31	20	9	4	7	44	27	+17
↘	7. **Milan AC**	31	19	8	7	4	26	20	+6
↘	8. **Sampdoria Gênes**	30	20	8	6	6	35	26	+9
↗	9. **Parme**	28	20	8	4	8	19	24	-5
→	10. **Fiorentina**	27	20	6	9	5	28	21	+7
↘	11. **Torino**	27	20	6	9	5	26	22	+4
→	12. **Sassuolo**	26	20	6	8	6	30	32	-2
→	13. **Cagliari**	21	20	4	9	7	19	27	-8
→	14. **Genoa**	20	19	5	5	9	25	35	-10
→	15. **Udinese**	18	20	4	6	10	17	25	-8
→	16. **SPAL**	18	20	4	6	10	16	28	-12
→	17. **Empoli**	17	20	4	5	11	24	39	-15
→	18. **FC Bologne**	14	20	2	8	10	16	30	-14
→	19. **Frosinone**	10	20	1	7	12	12	42	-30
→	20. **Chievo Vérone**	8	19	1	8	10	14	35	-21

Buteurs

1. Zapata (Atalanta), Cristiano Ronaldo (Juventus Turin), Quagliarella (Sampdoria), 14.
4. Piatek (Genoa), 13.
5. Immobile (Lazio Rome), Milik (Naples), 11.
7. Caputo (Empoli), Icardi (Inter Milan), 9.
9. Mandzukic (Juventus Turin), Mertens (Naples), 8.
11. Pavoletti (Cagliari), Insigne (Naples), Belotti (Torino), 7.
14. Higuain (Milan AC), El-Shaarawy (AS Roma), Ilicic (Atalanta), Benassi (Fiorentina), Gervinho, Inglese (Parme), Defrel (Sampdoria Gênes), Babacar (Sassuolo), Petagna (SPAL), De Paul (Udinese), 6.

Rendez-vous

21e journée,
samedi 26 janvier, 15 heures
Sassuolo-Cagliari
18 heures
Sampdoria Gênes-Udinese
20 h 30
Milan AC-Naples
Dimanche 27 janvier,
12 h 30
Chievo Vérone-Fiorentina
15 heures
Atalanta-AS Roma
Parme-SPAL
FC Bologne-Frosinone
18 heures
Torino-Inter Milan
20 h 30
Lazio Rome-Juventus Turin
Lundi 28 janvier, 20 h 30
Empoli-Genoa

Fiches techniques

Express

Naples-Lazio Rome	**2-1**
Inter Milan-Sassuolo	**0-0**
AS Rome-Torino	**3-2**
Frosinone-Atalanta	**0-5**
Fiorentina-Sampdoria Gênes	**3-3**
Udinese-Parme	**1-2**
Cagliari-Empoli	**2-2**
Spal-FC Bologne	**1-1**
Juventus Turin-Chievo Vérone	**lundi**
Genoa-Milan AC	**lundi**

Naples-Lazio Rome : 2-1 (2-0)
Buts : Callejon (34e), Milik (37e) pour Naples ; Immobile (65e) pour la Lazio Rome. Dimanche 20 janvier. Spectateurs : 25 000. Arbitre : M. Rocchi. Expulsion : Acerbi (70e) pour la Lazio Rome.
Naples : Meret - Malcuit, Albiol, Maksimovic, Mario Rui - Callejon (Hysaj, 88e), Fabian Ruiz, Diawara (Verdi, 72e), Zielinski - Mertens (Ounas, 82e), Milik. Entr. : Ancelotti.
Lazio Rome : Strakosha - Luiz Felipe (Bastos, 28e), Acerbi, Radu - Lulic, Parolo, Lucas Leiva, Milinkovic-Savic (Patric, 73e), Lukaku (Correa, 46e) - Luis Alberto, Immobile. Entr. : S. Inzaghi.

Inter Milan-Sassuolo : 0-0
Samedi 19 janvier. Spectateurs : huis clos (11 500 enfants invités). Arbitre : M. Pairetto.
Inter Milan : Handanovic - D'Ambrosio, De Vrij, Skriniar, Asamoah - Vecino (Borja Valero, 82e), Brozovic - Politano (Martinez, 81e), Joao Mario (Nainggolan, 61e), Perisic - Icardi. Entr. : Spalletti.
Sassuolo : Consigli - Pol Lirola, Magnani, Peluso, Rogerio - Duncan (Bourabia, 73e), Sensi (Magnanelli, 76e), Locatelli - Berardi, Boateng, Djuricic (Boga, 62e). Entr. : De Zerbi.

AS Roma-Torino : 3-2 (2-0)
Buts : Zaniolo (15e), Kolarov (34e s.p.), El-Shaarawy (73e) pour l'AS Roma ; Rincon (51e), Ansaldi (67e) pour le Torino. Samedi 19 janvier. Spectateurs : 32 978. Arbitre : M. Giacomelli.
AS Roma : Olsen - Karsdorp (Santon, 80e), Manolas, Fazio, Kolarov - Cristante, Pellegrini - Under (El-Shaarawy, 6e), Zaniolo, Kluivert (Schick, 72e) - Dzeko. Entr. : Di Francesco.
Torino : Sirigu - Lyanco (Berenguer, 83e), Nkoulou, Djidji - De Silvestri, Ansaldi, Rincon, Aina - Iago Falqué (Zaza, 55e), Belotti, Parigini (Edera, 75e). Entr. : Mazzarri.

Frosinone-Atalanta : 0-5 (0-2)
Buts : Mancini (11e), D. Zapata (44e, 47e, 64e, 73e). Dimanche 20 janvier. Spectateurs : 10 000. Arbitre : M. Chiffi.
Frosinone : Sportiello - Brighenti, Goldaniga, Krajnc - Ghiglione, Chibsah, Maiello, Valzania (Cassata, 60e), Molinaro (Beghetto, 55e) - Campbell (Matarese, 85e), Pinamonti. Entr. : Baroni.
Atalanta : Berisha - Toloi, Djimsiti (Reca, 83e), Mancini - Hateboer, De Roon (Kulusevski, 72e), Pasalic (Pessina, 61e), Castagne - Gomez - Ilicic, D. Zapata. Entr. : Gasperini.

Fiorentina-Sampdoria : 3-3 (1-1)
Buts : Muriel (34e, 70e), Pezzella (90e + 3e) pour la Fiorentina ; Ramirez (44e), Quagliarella (81e s.p., 85e) pour la Sampdoria. Dimanche 20 janvier. Spectateurs : 27 844. Arbitre : M. Di Bello. Expulsion : Fernandes (39e) pour la Fiorentina.
Fiorentina : Lafont - Milenkovic, Pezzella, Vitor Hugo (Mirallas, 86e), Biraghi - Santos, Fernandes, Veretout - Chiesa, Simeone (Dabo, 46e), Muriel (Laurini, 78e). Entr. : Pioli.
Sampdoria : Audero - Sala, Tonelli, Andersen, Murru - Praet, Ekdal, Jankto (Gabbiadini, 74e) - Quagliarella, Ramirez (Saponara, 46e), Caprari (Defrel, 69e). Entr. : Giampaolo.

Udinese-Parme : 1-2 (0-1)
Buts : Okaka (50e) pour l'Udinese ; Inglese (11e s.p.), Gervinho (68e) pour Parme. Samedi 19 janvier. Spectateurs : 15 000. Arbitre : M. Mazzoleni.
Udinese : Musso - Opoku, Troost-Ekong, Nuytinck - Larsen, Fofana, Behrami, De Paul, D'Alessandro (Balic, 88e) - Lasagna, Okaka (Machis, 74e). Entr. : Nicola.
Parme : Sepe - Iacoponi, Bruno Alves, Bastoni, Gagliolo - Deiola (Kucka, 71e), Stulac (Scozzarella, 90e), Barilla - Biabiany, Inglese, Gervinho (Gazzola, 88e). Entr. : D'Aversa.

Cagliari-Empoli : 2-2 (1-0)
Buts : Pavoletti (36e), Farias (90e + 1ere) pour Cagliari ; Di Lorenzo (70e), Zajc (81e) pour Empoli. Dimanche 20 janvier. Spectateurs : 13 796. Arbitre : M. Pasqua.
Cagliari : Cragno - Srna, Romagna, Pisacane, Padoin - Ionita, Cigarini (Bradaric, 78e), Barella - Pavoletti, Birsa (Farago, 68e), Joao Pedro Galvao (Farias, 74e). Entr. : Maran.
Empoli : Provedel - Di Lorenzo, Veseli, Silvestre, Rasmussen, Pasqual - Acquah (Rodriguez, 66e), Brighi (Ucan, 57e), Traoré - Caputo, Zajc. Entr. : Iachini.

SPAL-Bologne : 1-1 (0-1)
Buts : Kurtic (63e) pour SPAL ; Palacio (24e) pour Bologne. Dimanche 20 janvier. Spectateurs : 14 524. Arbitre : M. Fabbri.
SPAL : Viviano - Bonifazi, Vicari, Felipe - Lazzari (Cionek, 84e), Missiroli, Valdifiori (Schiattarella, 80e), Kurtic, Fares - Petagna (Paloschi, 88e), Antenucci. Entr. : Semplici.
Bologne : Skorupski - Calabresi, Danilo, Helander, Dijks - Poli (Svanberg, 78e), Pulgar, Soriano - Orsolini (Santander, 78e), Palacio, Sansone. Entr. : F. Inzaghi.

Serie B

Express, 19e journée

Palerme-Salernitana	**1-2**
Perugia-Brescia	**0-2**
Pescara-Cremonese	**0-0**
Lecce-Benevento	**1-1**
Padoue-Hellas Vérone	**3-0**
Crotone-Cittadella	**0-0**
Cosenza-Ascoli	**0-0**
Carpi-Foggia	**0-2**
La Spezia-Venezia	**lundi**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Palerme	37	19	10	7	2	32	15
2. Brescia	35	19	9	8	2	37	24
3. Pescara	33	19	9	6	4	29	23
4. Lecce	31	19	8	7	4	31	24
5. Hellas Vérone	30	19	8	6	5	29	22
6. Benevento	30	19	8	6	5	28	22
7. Cittadella	27	19	6	9	4	20	17
8. Salernitana	27	19	7	6	6	23	25
9. La Spezia	26	18	7	5	6	25	20
10. Perugia	26	19	7	5	7	25	28
11. Ascoli	25	19	6	7	6	20	22
12. Cremonese	23	19	5	8	6	20	18
13. Venezia	21	18	5	6	7	17	19
14. Cosenza	20	19	4	8	7	14	23
15. Carpi	17	19	4	5	10	18	33
16. Foggia	16	19	6	6	7	28	31
17. Livourne	15	18	3	6	9	17	25
18. Padoue	15	19	3	6	10	21	31
19. Crotone	14	19	3	5	11	17	29

Algérie

Matches décalés, 17e journée

USM Alger - Hussein Dey **4-1**
CS Constantine-B. Bou Arreridj **1-0**

18e journée

B. Bou Arreridj-USM Alger **1-1**
USM Bel-Abbès - JS Kabylie **0-2**
MC Alger-CR Belouizdad **1-1**
Paradou AC-ES Sétif **1-0**
AS Aïn M'lila-Olympique Médéa **0-0**
MO Béjaïa-MC Oran **0-3**
Hussein-Dey - Tadjenanet **31 janvier**
JS Saoura-CS Constantine **1er mars**

Classement

1. USM Alger, 37 pts. **2.** JS Kabylie, 35. **3.** MC Alger, 28. **4.** CS Constantine, 25. **5.** Paradou AC, 24. **6.** ES Sétif, 24. **7.** JS Saoura, 23. **8.** Hussein-Dey, 23. **9.** Olympique Médéa, 22. **10.** MC Oran, 21. **11.** B. Bou Arreridj, 19. **12.** AS Aïn M'lila, 19. **13.** MO Béjaïa, 19. **14.** USM Bel-Abbès, 18. **15.** Tadjenanet, 17. **16.** CR Belouizdad, 13.

Angleterre

FA Cup

Troisième tour, match à rejouer

15 janvier

Luton[L3]-**Sheffield Wednesday**[L2] **0-1**
Blackburn[L2]-**Newcastle** **a.p. 2-4**
Stoke City[L2]-**Shrewsbury**[L3] **2-3**

16 janvier

Southampton-**Derby Coun.**[L2] **a.p. 2-2**
(Derby County qualifié 5 t.a.b. à 3)

Rendez-vous

Quatrième tour,
vendredi 25 janvier, 16 heures

Bristol City[L2]-Bolton[L2]

20 h 55

Arsenal-Manchester United

Samedi 26 janvier, 13 h 30

Accrington[L3]-Derby County[L2]

16 heures

Swansea[L2]-Gillingham[L3]
Shrewsbury[L3]-Wolverhampton
Brighton-West Bromwich[L2]
Doncaster[L3]-Oldham[L4]
Middlesbrough-Newport County
Manchester City-Burnley
Portsmouth-Queens Park Rangers[L2]
Newcastle-Watford

18 h 30

Millwall[L2]-Everton

20 h 45

AFC Wimbledon[L3]-West Ham

Dimanche 27 janvier, 17 heures

Crystal Palace-Tottenham

19 heures

Chelsea-Sheffield Wednesday[L2]

Lundi 28 janvier, 20 h 45

Barnet[L5]-Brentford[L2]

League Cup

Rendez-vous,
demi-finales retour,
mercredi 23 janvier, 20 h 45

Burton[L3]-Manchester City (0-9)

Jeudi 24 janvier, 20 h 45

Chelsea-Tottenham (0-1)

Argentine

Match en retard, 8e journée

River Plate-Defensa y Justicia **0-1**

Classement

1. Racing Club Avellaneda, 36 pts. **2.** Defensa y Justicia, 33. **3.** CA Tucuman, 28. **4.** Huracan, 26. **5.** Velez Sarsfield, 25. **6.** Boca Juniors, 24. **7.** Independiente, 23. **8.** Godoy Cruz, 23. **9.** Aldosivi, 23. **10.** Banfield, 21. **11.** River Plate, 19. **12.** Union Santa Fe, 19. **13.** Newell's OB, 18. **14.** Est. La Plata, 18. **15.** Talleres Cordoba, 18. **16.** Rosario Central, 18. **17.** Tigre, 17. **18.** Colon Santa Fe, 16. **19.** San Martin de Tucuman, 16. **20.** Lanus, 15. **21.** Gimnasia La Plata, 15. **22.** SM San Juan, 14. **23.** San Lorenzo, 13. **24.** Belgrano Cordoba, 12. **25.** Argentinos Juniors, 10. **26.** Patronato, 10.

Belgique

22e journée

Saint-Trond-Racing Genk **2-3**
Club Bruges-Charleroi SC **0-1**
Zulte-Waregem - Royal Antwerp **1-2**
Standard Liège-KV Courtrai **2-1**
La Gantoise-RSC Anderlecht **1-0**
Eupen-SC Lokeren **4-1**
Waasl.-Beveren - Cercle Bruges **1-1**
RE Mouscron-KV Ostende **2-1**

Classement

1. Genk, 51 pts. **2.** Club Bruges, 41. **3.** Royal Antwerp, 41. **4.** Standard de Liège, 39. **5.** Anderlecht, 34. **6.** La Gantoise, 34. **7.** Saint-Trond, 33. **8.** Charleroi SC, 33. **9.** Courtrai, 28. **10.** Eupen, 28. **11.** Cercle Bruges, 26. **12.** Ostende, 23. **13.** Waasland-Beveren, 21. **14.** RE Mouscron, 20. **15.** Zulte-Waregem, 20. **16.** SC Lokeren, 14.

Espagne

Coupe du Roi

Huitièmes retour, 15 janvier

Valence CF-Sp. Gijon[L2] (1-2) **3-0**
Real Valladolid-**Getafe** (0-1) **1-1**

16 janvier

Atletico Madrid-**Girona FC** (1-1) **3-3**
Leganés-**Real Madrid** (0-3) **1-0**
FC Séville-Athletic Bilbao (3-1) **0-1**

17 janvier

Espanyol-Villarreal (2-2) **3-1**
Real Sociedad-**Betis** (0-0) **2-2**
FC Barcelone-Levante (1-2) **3-0**

Grèce

Matches décalés, 16e journée

PAS Giannina-AEK Athènes **0-4**
Aris-Lamia **1-0**

17e journée

PAOK-Panionios **3-0**
PAS Giannina-Olympiakos **1-2**
AEK Athènes-Asteras Tripolis **3-0**
Xanthi-Atromitos Athènes **2-1**
Larissa-Aris **0-0**
OFI Crète-Panaïtolikos **3-0**
Apollon Smyrnis-Levadiakos **0-0**
Lamia-Panathinaïkos **lundi**

Classement

1. PAOK, 44 pts. **2.** Olympiakos, 36. **3.** AEK Athènes, 30. **4.** Atromitos Athènes, 29. **5.** Panathinaïkos, 23. **6.** Aris Salonique, 23. **7.** Xanthi, 23. **8.** Panaïtolikos, 22. **9.** Larissa, 19. **10.** Panionios, 19. **11.** Asteras, 18. **12.** OFI Crète, 15. **13.** PAS Giannina, 14. **14.** Lamia, 11. **15.** Levadiakos, 9. **16.** Apollon Smyrnis, 6.

Israël

Match décalé,
18e journée

H. Tel-Aviv - Mac. Tel-Aviv **1-1**

19e journée

BY Tel-Aviv - Mac. Netanyah **0-0**
Mac. Haïfa-Hap. Raanana **0-0**
Bnei Sakhnin-Hap. Haïfa **0-4**
Mac. P.-Tikvah - Hap. Beer-Sheva **1-3**
Mac. Tel-Aviv - Betar **lundi**
H. Kiryat Shmona-Hap. Hadera **lundi**
MS Ashdod - Hap. Tel-Aviv **lundi**

Classement

1. Maccabi Tel-Aviv, 46 pts. **2.** BY Tel-Aviv, 31. **3.** Maccabi Haïfa, 29. **4.** Hapoël Hadera, 29. **5.** Hapoël Haïfa, 28. **6.** Hapoël Beer-Sheva, 28. **7.** Maccabi Netanyah, 28. **8.** Hapoël Kiryat Shmona, 21. **9.** Hapoël Raanana, 21. **10.** Betar Jérusalem, 19. **11.** Maccabi Petah-Tikva, 18. **12.** Hapoël Tel-Aviv, 17. **13.** Bnei Sakhnin, 15. **14.** MS Ashdod, 14.

Italie

Coupe

Huitièmes de finale,
14 janvier

Cagliari-**Atalanta Bergame** **0-2**
AS Roma-Virtus Entella[L2] **4-0**

Supercoupe

16 janvier

Juventus Turin-Milan AC : 1-0 (0-0)

But : Cristiano Ronaldo (61e).

Maroc

Matches décalés, 14e journée

R. Casablanca-Mog. Tétouan **1-1**
FAR Rabat-Mouloudia Oujda **1-1**

Classement

1. WAC Casablanca, 27 pts. **2.** HUS Agadir, 24. **3.** Olymp. Safi, 22. **4.** Yous. Berrechid, 20. **5.** Ren. Berkane, 19. **6.** Difaa El-Jadida, 19. **7.** R. Casablanca, 18. **8.** Mog. Tétouan, 17. **9.** FUS Rabat, 17. **10.** R. Oued Zem, 15. **11.** Moul. Oujda, 15. **12.** FAR Rabat, 14. **13.** IRT Tanger, 14. **14.** OC Khouribga, 14. **15.** KACMarrakech, 13. **16.** Al-Hoceima, 13.

Mexique

Tournoi de Clôture

2e journée, match décalé

Santos Laguna-Mon. Morelia **1-0**

3e journée

Monarcas Morelia-Veracruz **2-0**
Queretaro FC-Monterrey CF **1-2**
América Mexico-Pachuca **3-0**
Tigres UANL-Cruz Azul **0-1**
Puebla-Santos Laguna **1-1**
Pumas UNAM-Atlas Guadalajara **2-2**
Lobos BUAP- Necaxa **lundi**
Ch. Guadalajara-Dep. Toluca **lundi**
Club Leon- Club Tijuana **lundi**

Classement

1. Monterrey CF, 7 pts. **2.** Deportivo Toluca, Chivas Guadalajara, Lobos BUAP, América Mexico, 6. **6.** Tigres UANL, Cruz Azul, Santos Laguna, Atlas Guadalajara, 4. **10.** Necaxa, Pachuca, Monarcas Morelia, 3. **13.** Club Leon, Puebla, Pumas UNAM, 2. 16. Veragruz, 1. **17.** Queretaro FC, Club Tijuana, 0.

Pays-Bas

18e journée

FC Emmen-PSV **2-2**
Ajax-SC Heerenveen **4-4**
PEC Zwolle-Feyenoord **3-1**
Vitesse Arnhem-Ex. Rotterdam **3-2**
AZ Alkmaar-FC Utrecht **3-0**
ADO La Haye-VVV Venlo **2-4**
FC Groningue-Heracles Almelo **3-0**
Willem II-NAC Breda **2-0**
De Graafschap-Fortuna Sittard **5-1**

Classement

1. PSV, 49 pts. **2.** Ajax, 47. **3.** Feyenoord, 36. **4.** Vitesse Arnhem, 29. **5.** AZ Alkmaar, 28. **6.** FC Utrecht, 28. **7.** VVV Venlo, 26. **8.** Heracles Almelo, 26. **9.** Willem II, 22. **10.** SC Heerenveen, 21. **11.** Fortuna Sittard, 20. **12.** ADO La Haye, 20. **13.** FC Groningue, 18. **14.** PEC Zwolle, 18. **15.** FC Emmen, 18. **16.** Excelsior Rotterdam, 16. **17.** NAC Breda, 15. **18.** De Graafschap Doet., 15.

Portugal

18e journée

Chaves-FC Porto **1-4**
V. Guimaraes-Benfica **0-1**
Nacional Funchal-Sp. Braga **0-3**
Sporting-Moreirense **2-1**
Belenenses-Tondela **2-2**
Boavista Porto-Portimonense **0-2**
Rio Ave-Feirense **0-0**
Santa Clara-Mar. Funchal **0-1**
Desp. Aves-Vitoria Setubal **2-1**

Classement

1. FC Porto, 46 pts. **2.** Benfica, 41. **3.** Braga, 40. **4.** Sp. Portugal, 38. **5.** Belenenses, 29. **6.** V. Guimaraes, 28. **7.** Moreirense, 28. **8.** Portimonense, 27. **9.** Rio Ave, 21. **10.** Santa Clara, 21. **11.** M. Funchal, 20. **12.** Nac. Funchal, 19. **13.** Vit. Setubal, 19. **14.** Tondela, 19. **15.** Boavista, 16. **16.** Aves, 15. **17.** Feirense, 14. **18.** Chaves, 12.

Coupe

Quarts de finale, 15 janvier

Desp. Aves-**Sporting Braga** **1-2**
Leixoes[L2]-**FC Porto** **a.p. 1-2**
Vitoria Guimaraes-**Benfica** **0-1**

16 janvier

Feirense-**Sporting Portugal** **0-2**

Rendez-vous

Demies aller, mercredi 6 février

Benfica-Sporting Portugal
FC Porto-Sporting Braga

Demi-finales retour,
mercredi 3 avril

Sporting Portugal-Benfica
Sporting Braga-FC Porto

Tunisie

Matches en retard, 12e journée

ES Tunis-US Ben Guerdane **2-0**
AS Gabès-CS Sfaxien **1-2**

Classement

1. ES Tunis, 29 pts. **2.** CS Sfaxien, 28. **3.** CA Bizerte, 26. **4.** Étoile Sahel, 21. **5.** Stade Tunisien, 19. **6.** US Tataouine, 19. **7.** Club Africain, 17. **8.** US Ben Guerdane, 14. **9.** Stade Gabésien, 12. **10.** ES Metlaoui, 12. **11.** JS Kairouan, 12. **12.** Hammam-Lif, 11. **13.** AS Gabès, 9. **14.** US Monastir, 7.

Turquie

18e journée

Trabzonspor-Istanbul BB **2-4**
Galatasaray-Ankaragüçü **6-0**
Malatyaspor-Göztepe **3-2**
Ak. Belediyespor-Besiktas **1-3**
BB Erzurumspor-Konyaspor **1-2**
Antalyaspor-Kayserispor **0-0**
Alanyaspor-Sivasspor **2-0**
Kasimpasa-Rizespor **lundi**
Bursaspor-Fenerbahçe **lundi**

Classement

1. Istanbul Basaksehir, 38 pts. **2.** Galatasaray, 32. **3.** Malatyaspor, 32. **4.** Kasimpasa, 29. **5.** Trabzonspor, 29. **6.** Besiktas, 29. **7.** Konyaspor, 28. **8.** Antalyaspor, 28. **9.** Sivasspor, 24. **10.** Göztepe, 22. **11.** Bursaspor, 21. **12.** Alanyaspor, 21. **13.** Kayserispor, 20. **14.** MKE Ankaragüçü, 20. **15.** Akhisarspor, 17. **16.** BB Erzurumspor, 16. **17.** Fenerbahçe, 16. **18.** Caykur Rizespor, 12.

Ligue des champions d'Afrique

Groupe A, 2e journée, 19 janvier

M. Sundowns[AFS]-WAC[MAR] **2-1**
ASEC[CIV] Lobi Stars[NGA] **1-0**

Classement

1. WAC Casablanca, 3 pts. **2.** Lobi Stars, 3. **3.** Mamelodi Sundowns, 3. **4.** ASEC, 3.

Groupe B,
2e journée, 18 janvier

Orlando Pirates[AFS]-Horoya[GUI] **3-0**
ES Tunis[TUN]-Platinum[ZIM] **2-0**

Classement

1. Orlando Pirates, 4 pts. **2.** ES Tunis, 4. **3.** Platinum, 1. **4.** Horoya, 1.

Groupe C,
2e journée, 18 et 19 janvier

Ismaily[EGY]-Cl. Africain[TUN] **1-2**
Constantine[ALG]-TP Mazembe[RDC] **3-0**

Classement

1. CS Constantine, 6 pts. **2.** Club Africain, 3. **3.** TP Mazembe, 3. **4.** Ismaily, 0.

Groupe D,
2e journée, 18 et 19 janvier

JS Saoura[ALG] - Al-Ahly[EGY] **1-1**
Vita Club[RDC]-Simba[TAN] **5-0**

Classement

1. Al-Ahly, 4 pts. **3.** Vita Club, 3. **3.** Simba, 3. **4.** JS Saoura, 1.

Coupe d'Asie des nations

Du 5 janvier au 1er février, aux Émirats arabes unis

Groupe A, 3e journée, 14 janvier

Émirats arabes unis-Thaïlande **1-1**
Inde-Bahreïn **0-1**

Classement

1. Émirats arabes unis, 5 pts. **2. Thaïlande,** 4. **3. Bahreïn,** 4. **4.** Inde, 3.

Groupe B, 3e journée, 15 janvier

Australie-Syrie **3-2**
Palestine-Jordanie **0-0**

Classement

1. Jordanie, 7 pts. **2. Australie,** 6. **3.** Palestine, 2. **4.** Syrie, 1.

Groupe C, 3e journée, 16 janvier

Corée du Sud-Chine **2-0**
Kirghizistan-Philippines **3-1**

Classement

1. Corée du Sud, 9 pts. **2. Chine,** 6. **3. Kirghizistan,** 3. **4.** Philippines, 0.

Groupe D, 3e journée, 16 janvier

Iran-Irak **0-0**
Vietnam-Yémen **2-0**

Classement

1. Iran, 7 pts. **2. Irak,** 7. **3. Vietnam,** 3. **4.** Yémen, 0.

Groupe E, 3e journée, 17 janvier

Arabie saoudite-Qatar **0-2**
Liban-Corée du Nord **4-1**

Classement

1. Qatar, 9 pts. **2. Arabie saoudite,** 6. **3.** Liban, 3. **4.** Corée du Nord, 0.

Groupe F, 3e journée, 17 janvier

Japon-Ouzbékistan **2-1**
Oman-Turkménistan **3-1**

Classement

1. Japon, 9 pts. **2. Ouzbékistan,** 6. **3. Oman,** 3. **4.** Turkménistan, 0.

Huitièmes de finale, 20 janvier

Jordanie-**Vietnam** **a.p. 1-1**
(Vietnam qualifié 4 tirs au but à 2)
Thaïlande-**Chine** **1-2**
Iran-Oman **2-0**

Japon-Arabie saoudite, Australie-Ouzbékistan et Émirats arabes unis-Kirghizistan se sont disputés le lundi 21 janvier.

Rendez-vous, huitièmes de finale, mardi 22 janvier, 14 heures

Corée du Sud-Bahreïn

17 heures

Qatar-Irak

Les quarts se disputeront le jeudi 24 et le vendredi 25 janvier, les demi-finales le lundi 28 et le mardi 29 janvier, la finale le vendredi 1er février.

Équipes de France

Féminines A

France-États-Unis : 3-1 (1-0)

Buts : Diani (9e, 57e), Katoto (78e) pour la France ; Pugh (90e + 1) pour les États-Unis. Samedi 18 janvier, au Havre.

France : Bouhaddi - Torrent, Renard, Tounkara, Majri - Henry (c), Bussaglia, D. Cascarino (Katoto, 69e), Thiney, Le Sommer - Diani (Asseyi, 83e). Entr. : C. Diacre.

États-Unis : Naeher - Sonnett (Lloyd, 71e), Dahlkemper, Sauerbrunn, Fox (Davidson, 53e) - Dunn, Brian, Horan (Mewis, 84e) - Press, Morgan (c) (McDonald, 84e), Pugh. Entr. : J. Ellis.

Féminines U17

Amicaux

16 janvier, à Salou (Espagne)

France-Allemagne **3-0**

18 janvier, à Salou (Espagne)

France-Angleterre **1-0**

Real Kashmir

La résistance balle au pied

Promu l'an passé, le club du Cachemire se bat pour devenir champion d'Inde, tout un symbole dans cette région opprimée par le pouvoir en place.

Texte **Romuald Gadegbeku**, à Srinagar

« Les Cachemiris aiment le foot, ils l'ont dans le sang. On a juste réveillé une culture endormie », confie-t-il, souriant. Sandeep Chattoo, copropriétaire du Real Kashmir FC, reçoit avec modestie, mais, au fond de lui, il sait que le parcours de son club vers l'élite du football indien était loin d'être tracé. Parce que Srinagar est la capitale d'été de l'État du Jammu-et-Cachemire, une terre bordée par le Pakistan à l'ouest et la Chine à l'est, revendiquée par les deux pays. Une terre où le maillot le plus porté est vert, le vert militaire, car le territoire est gardé par plus de 600 000 soldats de l'armée indienne. Et cette dernière surveille de près l'action du mouvement indépendantiste soutenu par le Pakistan, qui milite dans la vallée depuis 1989. L'année écoulée y a été la plus meurtrière de la dernière décennie : plus de quatre cents personnes ont perdu la vie à cause du conflit. Il y a quatre ans, le climat sociopolitique avait été déjà alourdi par une catastrophe naturelle. En 2014, des inondations ont ravagé la vallée, des villages ont été engloutis, des visages ont disparu, plus de quatre cent cinquante en tout. Dans ce contexte difficile se dressent Sandeep Chattoo et son ami Shamim Meraj, copropriétaires du *Kashmir Monitor,* un journal de la région. « Un jour, après les inondations, en nous baladant, nous avons croisé beaucoup d'enfants des rues, des enfants qui traînaient et ne faisaient rien, à part fumer et se droguer », se souvient Chattoo.

« On voulait aussi montrer aux gens la vraie face de notre région, qui n'est pas une zone de non-droit. »

Shamim Meraj, cofondateur du RKFC

UN ÉCOSSAIS SUR LE BANC

Les deux compères achètent alors des milliers de ballons de foot et les distribuent aux gamins de la région. « On voulait les occuper, les divertir, et on les a vus commencer à s'organiser, à faire leurs propres équipes, leurs tournois, alors on s'est dit : "Aidons-les à se structurer ! Créons un club !" », raconte Meraj. Le Real Kashmir FC (RKFC) était né, club professionnel de football dans la zone la plus militarisée au monde. Depuis, le RKFC encadre des tournois de jeunes et recrute les talents les plus prometteurs pour son équipe première. Après deux ans de galère à jouer des compétitions de quartiers, l'équipe fanion a finalement été autorisée par la Fédération indienne en 2016 à intégrer la I-League Second Division (L2). Une première saison mitigée pour apprendre, avant l'envol.

En janvier 2017 débarque David Robertson (50 ans), défenseur des Glasgow Rangers dans les années 90, devenu entraîneur bourlingueur. Dans le taxi qui le mène de l'aéroport Sheikh ul-Alam au bureau de Sandeep Chattoo, les questions se succèdent dans la tête de l'Écossais. « Je n'avais jamais mis les pieds en Inde. C'était l'hiver, il neigeait, je me suis demandé : "Qu'est-ce que tu fous là ?" J'avais vraiment envie de repartir. » Mais la chaleur et

Honneur.
Les supporters des Snow Leopards peuvent être fiers de leurs joueurs et de leur entraîneur, David Robertson. Champion de L2 en 2018, ils ont acquis le droit d'être la première équipe cachemirie à évoluer en L1 indienne.

la vision des coprésidents auront raison des doutes du natif d'Aberdeen. Il est même surpris par le niveau des locaux, au point d'emmener quatorze joueurs en stage chez lui, en Écosse, l'été suivant. « On est partis là-bas pour gagner en expérience, ç'a été difficile pour eux de s'adapter. On a joué quatre matches en cinq jours contre des équipes pros, on a perdu les deux premiers, puis décroché deux nuls. Ce voyage, c'est la base de tout, notre prise de conscience. Je me suis rendu compte que l'équipe avait le niveau du Championship écossais (L2). Là-bas, on pourrait lutter pour le maintien. »

« J'AI ENTENDU QUE ÇA TIRAIT ICI OU LÀ »

À l'époque, l'effectif est complété par un défenseur nigérian de vingt-neuf ans, Loveday Enyinnaya (lequel a passé toute sa carrière en Inde), et un ailier ivoirien, Yao Kouassi Bernard (24 ans). Robertson inculque à ses joueurs un kick and rush des plus britanniques qui fera ses preuves. Mais non sans mal. « Ici, c'est difficile de bien travailler. Il nous faut partager notre terrain d'entraînement et de match *(NDLR : le Tourist Reception Centre Turf Ground [TRC])*. Du coup, il est surutilisé », peste le coach, qui partage plus que son synthétique avec le Cachemiri lambda. Ce n'est qu'une partie de la dure réalité à laquelle il est confronté avec ses joueurs. Les hartal (les grèves), les coupures Internet et les couvre-feux sont leur lot quotidien. Pour les esquiver, certains entraînements et matches sont donc organisés à l'aube. Sur le plan de la sécurité, en revanche, le coach n'a jamais été inquiété : « J'ai entendu dire que ça tirait ici ou là, mais nous, nous sommes éloignés des points chauds. Je peux aller me balader tranquillement en centre-ville. » Malgré toutes ces difficultés, l'an passé, le RKFC a remporté le Championnat de L2, devenant la première équipe cachemirie à accéder à l'élite indienne.

Grèves, coupures d'Internet et couvre-feux sont le lot quotidien des joueurs et de leur entraîneur.

UNE FERVEUR AU-DELÀ DU RÉEL

Avec ce titre de gloire, les « Snow Leopards », le surnom des joueurs, attirent les regards et suscitent les louanges des locaux, y compris ceux qui partagent le terrain d'entraînement. « Je vais les voir tous les week-ends. Ce sont des exemples, une fierté, ils font la publicité de

Facebook/RealKashmirFC

Renfort.
Le Real Kashmir a attiré l'été dernier l'attaquant ivoirien Gnoheré Krizo, auteur de deux réalisations en dix matches. Objectif : donner plus de poids à une escouade offensive qui marque peu, seulement quinze buts en douze journées.

Srinagar dans tout le pays », glisse ainsi Nisar après son entraînement avec le JK Bank Football, l'une des douze formations avec lequel le RKFC partage son stade. Un club porte-étendard d'un État, c'est aussi avec cette volonté qu'il a été fondé par ses deux dirigeants. « Beaucoup pensaient qu'on avait choisi ce nom en référence au Real Madrid, sourit Shamim Meraj. Mais non ! On a choisi Real *(réel en anglais)* parce qu'on voulait aussi montrer aux gens la vraie face de notre région, qui n'est pas une zone de non-droit, et je crois que nous y sommes parvenus. » Dans le lounge du *CH2,* hôtel propriété de Chattoo, les joueurs attendent leur séance d'entraînement. Auteur du but de la montée, Danish Farook (22 ans), numéro 10, enfile les pions au carrom (jeu de société indien) et fait office d'interprète pour deux de ses coéquipiers. Un effectif « arc-en-ciel », insiste Meraj. Musulmans, hindous, chrétiens, bouddhistes, sikhs, tous cohabitent. Le RKFC s'attache aux symboles, aussi parce qu'ils portent mieux les messages. Issu du seul État indien à majorité musulmane, le club est dirigé par un musulman et un hindou. Le soutien populaire est d'autant plus étonnant qu'il ne va pas de soi qu'une équipe avec des hindous soit soutenue par une forte majorité de Cachemiris.

« Dans les années 80, si vous jouiez pour les clubs du Cachemire, vous pouviez être arrêté. »

Abdul Majeed Kakroo, meilleur joueur indien des années 80

PLUS DE SUPPORTERS À L'EXTÉRIEUR QU'À L'INTÉRIEUR DU STADE

Le TRC (15 000 places) est souvent comble, et parfois plus que cela. Arrivé cet été, le géant attaquant ivoirien Gnoheré Krizo (21 ans, 2,01 m) est surpris par la ferveur : « Le stade est rempli à chaque match. En fait, il y a même plus de supporters à l'extérieur du stade qu'à l'intérieur pendant nos rencontres, les gens aiment vraiment l'équipe. » Désormais en I-League (L1), les « Snow Leopards » représentent fièrement le Cachemire bien au-delà des montagnes himalayennes. Troisièmes du Championnat, ils flirtent avec un titre auquel ils n'osent pas rêver. « L'objectif, c'est de rester en Première Division, c'est tout », lâche sèchement Danish Farook. Pour s'installer au plus haut niveau, le club s'appuie sur la JK Bank, une banque locale, et des donneurs privés. Il peut dorénavant compter sur Adidas, qui a rejoint l'aventure pour aider le club à devenir à travers le football « le promoteur de la positivé et du changement au Jammu-et-Cachemire ». Le succès rend beau, mais apporte aussi son lot de contrariétés. Et d'inimitiés. Le 14 décembre dernier, veille d'un match de Championnat face au Gokulam Kerala, le staff s'est fait virer de la pelouse du stade par un officiel du club adverse, au son de « Ici c'est le Kerala, pas le Cachemire ». Les images ont fait le tour des réseaux sociaux. On y voit un Dave Robertson peinant à contenir sa colère. Rapporté à la Fédération indienne, l'incident « classé sans suite » n'a pas semblé émouvoir l'instance, preuve que le RKFC a encore du chemin à faire avant de devenir un club indien à part entière.

« AVANT 1989, LE FOOT ÉTAIT LOIN DEVANT LE CRICKET ICI »

Nostalgique, dans l'un des tiroirs de son bureau au *Kashmir Monitor,* Shamim Meraj conserve précieusement des coupures de presse évoquant le Road Transport Corporation, le Polo Ground ou le JK Police FC. Des vestiges des clubs phares de la région dans les années 70. « Avant le début du conflit, en 1989, le football était le sport des Cachemiris, loin devant le cricket. Nos joueurs évoluaient dans tout le pays. L'un d'entre eux est même devenu capitaine de la sélection à l'époque. Ce serait impossible aujourd'hui. » Abdul Majeed Kakroo est celui-là, meilleur joueur indien des années 80. Sa carrière s'est arrêtée brutalement à la fin de celles-ci. Un jour qu'il se rend à l'entraînement, il est interpellé par la police et accusé de terrorisme. Il sera relâché quelques heures plus tard, mais, persécuté par les forces de l'ordre, il arrêtera sa carrière à vingt-cinq ans. D'autres lui emboîteront le pas. « Nous avons perdu une génération entière de joueurs, et c'est l'une des raisons pour lesquelles ce sport a disparu dans la région. Si vous jouiez pour les clubs d'ici, il y avait le risque d'être arrêté », argue aujourd'hui l'ancien buteur. Un souvenir raconté aussi par l'histoire familiale du meilleur joueur actuel du RKFC, Danish Farook, fils, petit-fils et arrière-petit-fils de footballeurs du Cachemire. « Mon père m'a raconté leurs histoires, c'est une fierté et un devoir de les représenter chaque fois que j'entre sur le terrain. » Le Real Kashimir FC s'est donc bâti sur la volonté de deux hommes, puisée dans l'amour d'une région pour le ballon rond presque effacé par le conflit du Cachemire. Un duo qui pense aussi à la suite, et pas que sur le terrain : « On a une école de foot maintenant. On espère y former beaucoup d'hommes, et quelques footballeurs. » Histoire de montrer qu'on peut aussi sourire et vivre au Cachemire.

R. G.

Facebook/RealKashmirFC

L'ÉQUIPE 100% numérique

1€ le premier mois*

sans engagement

les avantages abonnés

- le journal en numérique dès 0 h 30
- l'accès illimité à tous les articles
- du contenu exclusif : notes, analyses, enquêtes...
- des événements réservés aux abonnés

le site L'ÉQUIPE

Télécharger dans l'App Store

DISPONIBLE SUR Google play

rendez-vous sur www.lequipe.fr

*Offre d'abonnement à L'Équipe numérique à 1€ TTC pendant 1 mois puis 9,99€ TTC par mois sans engagement. Offre valable pour un abonnement à L'Équipe numérique souscrit entre le 1er janvier et le 31 mars 2019. À l'issue du premier mois à 1€ TTC, l'abonnement sera automatiquement reconduit mensuellement au prix de 9,99€ TTC par mois. Le premier mois à 1€ s'applique seulement aux nouveaux abonnés. Ceux ayant déjà bénéficié du premier mois à 1€ paieront immédiatement 9,99€ TTC. Vous êtes libre d'arrêter votre abonnement quand vous le souhaitez par simple mail à notre service client dédié.

Apprentissage.
Robert Herbin serre la main de Billy McNeill, le capitaine du Celtic lors du premier tour de la C1 1969. Vainqueurs 2-0 ce jour-là, les Français vont sombrer au Celtic Park au retour (0-4).

Quand **les Verts** faisaient leurs armes

Avant de faire chanter la France, les Stéphanois ont écrit les premières pages de leur légende dans les années 1950 et 1960. Les héros s'appelaient Mekhloufi, Herbin, Bosquier ou Keita.

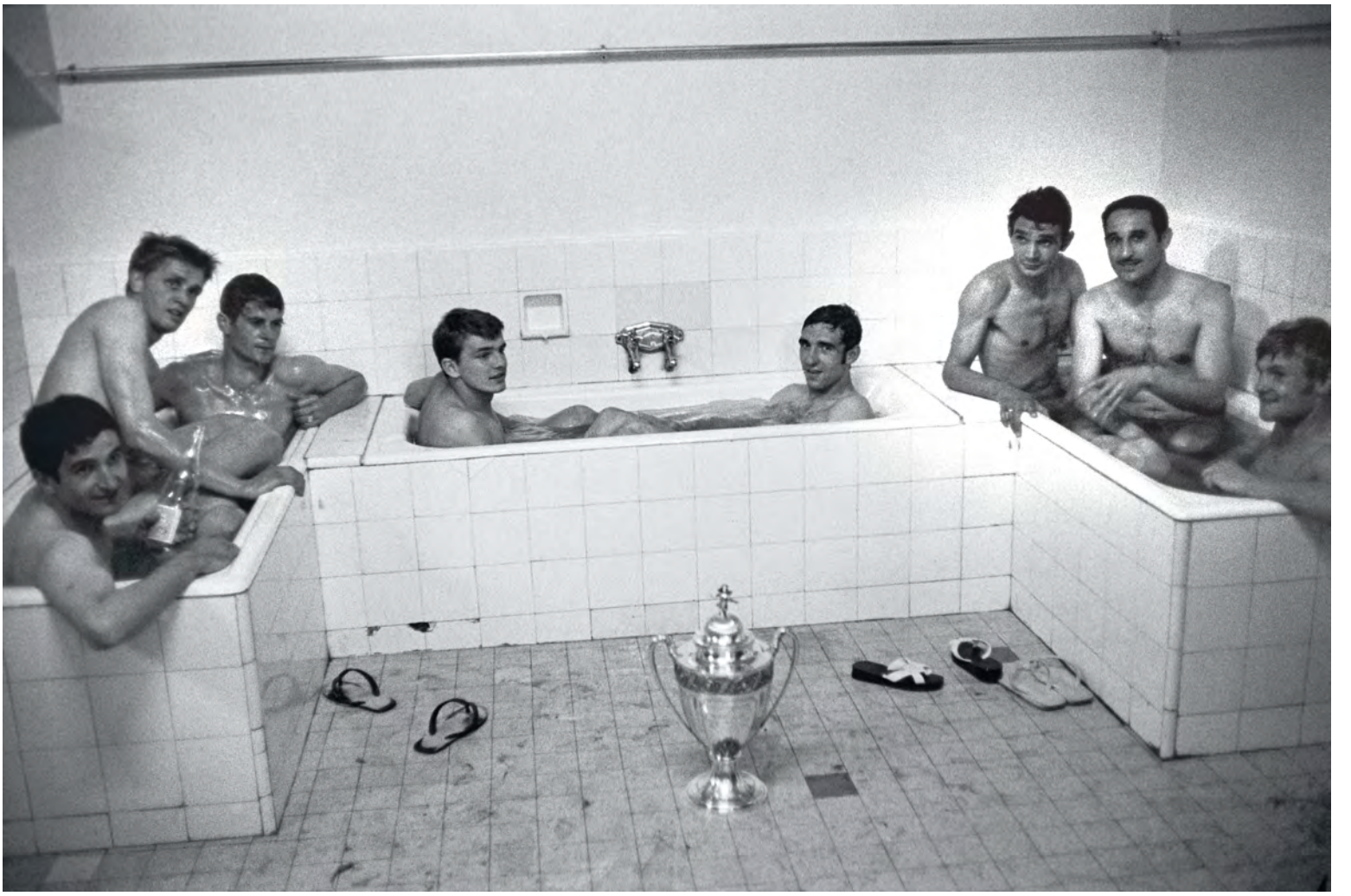
Photos **L'Équipe**

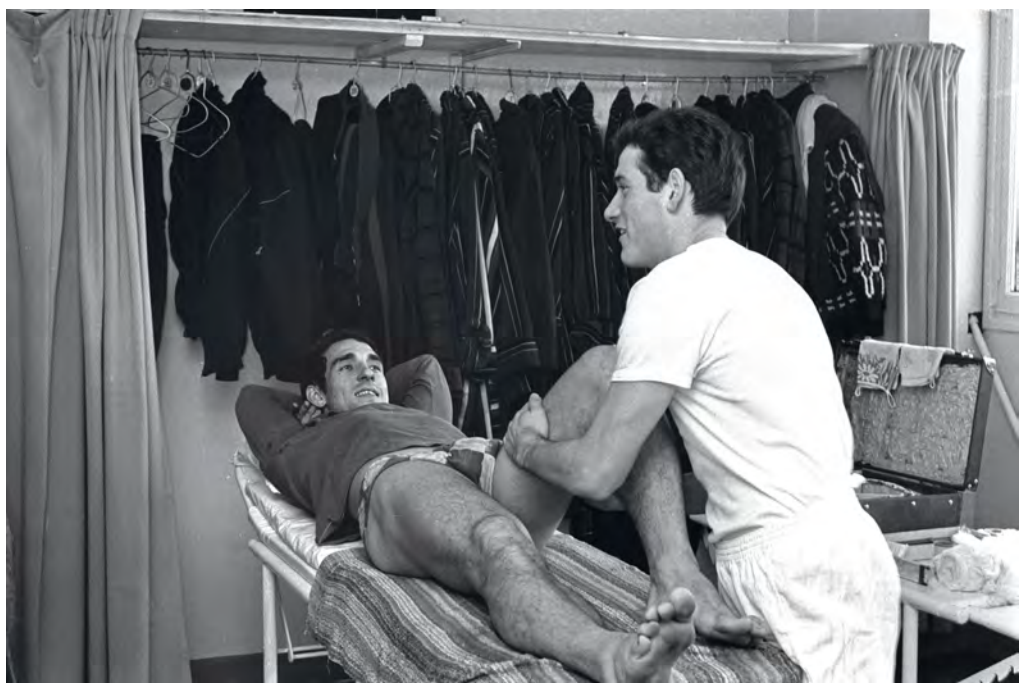
Pionniers.
En 1957, Saint-Étienne décroche le premier de ses dix titres de champion. Avec dans le but Maryan Paszko (en haut) et à la baguette Rachid Mekhloufi (ci-contre, à Strasbourg), qui, dix ans plus tard, encadrera Bernard Bosquier et Salif Keita (ci-dessus).

Leaders.
En cette saison 1956-57, Geoffroy-Guichard n'est pas encore le Chaudron. Mais les supporters vibrent déjà lorsque Claude Abbes, protégé par Richard Tylinski, s'impose devant les attaquants angevins (ci-contre). Kees Rijvers, l'attaquant néerlandais, lui, joue les leaders d'attaque (ci-dessous).

Initiation.
En 1957, les Verts découvrent également les joutes européennes en disputant la Coupe latine organisée à Madrid. Battus en demi-finales par Benfica (1-0), ils vont à nouveau s'incliner devant le Milan AC (3-4) dans le match pour la troisième place.

Reconquête.
En ce début de saison 1966-67, Robert Herbin, Yves Triantafilos et leurs coéquipiers, sous la conduite de Jean Snella, entendent reconquérir la couronne nationale.
Ils feront mieux : de 1967 à 1970, ils remporteront quatre titres et deux Coupes de France en 1968 (ci-dessous) et 1970.





Rajeunissement.
En cette fin des années 1960, la mode est à la révolution. Et Saint-Étienne n'y échappe pas. De nouveaux visages apparaissent : Jean-Michel Larqué (ci-dessus), Aimé Jacquet (ci-dessous) et Hervé Revelli (à droite), qui prend le plus grand soin de Bernard Bosquier.

Liesse.
1962, l'année de la première Coupe de France.
Le dimanche 13 mai, à Colombes, René Domingo brandit, sous les yeux de Charles de Gaulle, le trophée Charles-Simon.
Victorieux de Nancy (1-0) grâce à un but de Jean-Claude Baulu (86e), les Stéphanois méritent bien un bain de foule et leur entraîneur, Jean Snella, un hommage.

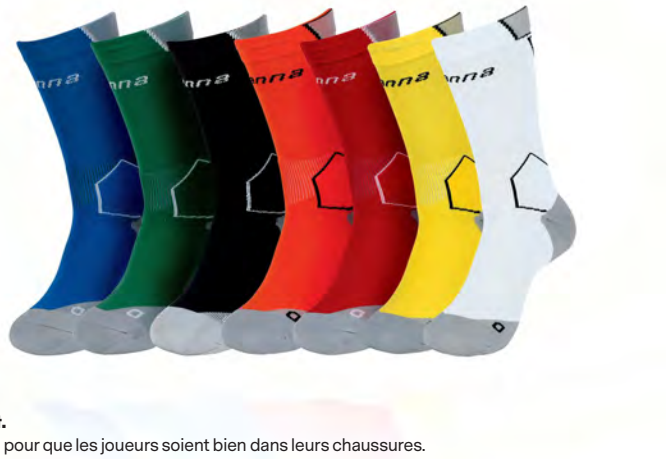
Célébrations. René Domingo porté par ses coéquipiers entament un tour d'honneur du stade Yves-du-Manoir après le succès contre Nancy. Le jeune Robert Herbin et Richard Tylinski s'abandonnent à la danse des vainqueurs. Roger Rocher, président du club depuis le 17 avril 1961, lui, se plie au rite du champagne dans la coupe tandis que les supporters défilent dans la cité forézienne.

Chaque mois, *FF* vous donne rendez-vous pour (re)plonger dans l'histoire d'un club du football français.

business

Ranna, ça marche !

Une société alsacienne a fait le pari d'une chaussette technique 100 % française.



Confort.
Des bas pour que les joueurs soient bien dans leurs chaussures.

Alors que l'équipement du footballeur a aimanté depuis plusieurs décennies l'attention des chercheurs et nourri une bataille commerciale entre les marques avides de nouvelles technologies à appliquer aux crampons, vêtements, ballons… pour attirer acheteurs et bénéfices, la chaussette était jusqu'à présent oubliée de cette course à l'armement. Et pas seulement parce qu'elle est bien au chaud dans la chaussure. Le bas prix de vente d'une paire de socquettes et la faible marge potentielle à en retirer n'invitaient pas les grandes marques à se pencher sur ce détail. Il a fallu qu'un trio d'amis se lancent pour réparer cet oubli volontaire. Deux amateurs de football, dans tous les sens du terme (si Alexandre Adler a fait des études marketing et se contente de jouer au Five, Steven Delavau était gardien en CFA2), et un ancien pro (Cédric Kanté, plus de 250 matches de L1 avec Strasbourg, Nice, Sochaux…) se sont associés pour fonder Ranna, une société qui propose des chaussettes techniques 100 % française.

« Fabriquer en France coûte dix fois plus cher, révèle Alexandre Adler. Mais on a fait ce pari car c'est un produit avec de la valeur ajoutée, on l'a développé nous-mêmes, dessiné le design et cherché la société qui possédait la technologie que nous recherchions. »

AURIER, DIÉ, LIÉNARD, LALA… LES VRP

C'est à Grenoble, chez Seripress, spécialisé dans le transfert sur tee-shirt, que Ranna a déniché le savoir-faire nécessaire à ce que les trois comparses avaient en tête : un grip antidérapant, qui évite au pied de glisser dans la chaussure. Forcément, Cédric Kanté s'est trouvé au cœur de la conception. « Un joueur va énormément gagner en confort, plus encore qu'en précision ou en vitesse. Ça maintient mieux le pied », assure celui qui a quitté les terrains sur une dernière saison à Strasbourg Vauban, où il avait pour gardien… Steven Delavau. Mais c'est dans les rangs professionnels que Kanté est allé plaider sa cause. « Il y a tout de suite eu un enthousiasme », raconte l'ancien coéquipier d'Hugo Lloris à Nice, lequel a reçu un exemplaire de Ranna, comme d'autres. Les Ivoiriens Aurier et Dié les ont portées en sélection, tout comme les « Anglais » Anguissa et Le Marchand. Sans oublier les Strasbourgeois actuels ou passés comme Lala, Thomasson, Liénard, Martin ou Bahoken. Des VRP de luxe.

Arnaud Tulipier

sélection tv

Du 22 au 28 janvier

Mardi 22

18.30 Eurosport Toulouse-Reims, Coupe de France, 16es.
21.00 Eurosport Monaco-MetzL2, Coupe de France, 16es.

Mercredi 23

18.30 Eurosport Saint-Étienne - Dijon, Coupe de France, 16es.
18.55 beIN SPORTS 2 Nîmes-Angers, L1, match en retard de la 20e j.
20.40 beIN SPORTS 3 Burton-Manchester City, League Cup, demies retour.
20.55 France 3 Paris-SG - Strasbourg, Coupe de France, 16es.
21.00 Eurosport Paris-SG - Strasbourg, Coupe de France, 16es.

Jeudi 24

17.45 Eurosport BastiaN3 - Noisy-le-GrandR1, Coupe de France, 16es.
20.15 Eurosport Coupe de France, tirage au sort des 8es.
20.40 beIN SPORTS 1 Chelsea-Tottenham, League Cup, demies retour.
21.00 Eurosport Amiens-Lyon, Coupe de France, 16es.

Vendredi 25

19.55 beIN SPORTS 3 MultiLigue 2, 22e j.
20.40 Canal+ Sport Marseille-Lille, L1, 22e j.
20.55 beIN SPORTS 2 Arsenal-Manchester United, FA Cup, 4e tour.

Samedi 26

12.55 beIN SPORTS 2 FC Séville-Levante, Liga, 21e j.
14.55 beIN SPORTS 1 Brest-Sochaux, L2, 22e j.
14.55 beIN SPORTS 3 Orléans-Niort, L2, 22e j.
15.25 beIN SPORTS 4 Borussia Dortmund-Hanovre, Bundesliga, 19e j.
15.55 beIN SPORTS 2 Manchester City-Burnley, FA Cup, 4e tour.
16.10 beIN SPORTS 7 Atletico Madrid-Getafe, Liga, 21e j.
17.05 Canal+ Nantes - Saint-Étienne, L1, 22e j.
18.25 beIN SPORTS 2 Werder Brême-Eintracht Francfort, Bundesliga, 19e j.
19.55 beIN SPORTS 1 MultiLigue 1, 22e j.
20.25 beIN SPORTS 2 Milan AC-Naples, Serie A, 21e j.
20.40 beIN SPORTS 10 Athletic Bilbao-Betis Séville, Liga, 21e j.
23.15 Canal+ Sport *Jour de foot.*

Dimanche 27

11.00 TF1 *Téléfoot.*
14.55 beIN SPORTS 1 Montpellier-Caen, L1, 22e j.
15.25 beIN SPORTS 2 Bayern Munich-Stuttgart, Bundesliga, 19e j.
16.10 beIN SPORTS 8 Girona-FC Barcelone, Liga, 21e j.
17.00 beIN SPORTS 1 Amiens-Lyon, L1, 22e j.
17.00 beIN SPORTS 5 Crystal Palace-Tottenham, FA Cup, 4e tour.
19.15 Canal+ *Canal Football Club.*
20.25 beIN SPORTS 2 Espanyol Barcelone-Real Madrid, Liga, 21e j.
20.40 beIN SPORTS 1 Lazio Rome-Juventus Turin, Serie A, 21e j.
20.45 la chaîne L'Équipe *La Grande Soirée.*
21.00 Canal+ Paris-SG - Rennes, L1, 22e j.
23.10 Canal+ *J+1.*

Lundi 28

18.55 beIN SPORTS 2 Béziers-Paris FC, L2, 22e j.
18.55 beIN SPORTS 3 Clermont-Le Havre, L2, 22e j.
20.40 Canal+ Sport Troyes-Lens, L2, 22e j.
22.30 la chaîne L'Équipe *L'Équipe enquête,* entretien avec Samir Nasri.

Matches en direct

Alain Mounic

conso

Lescure à tout jamais

Pourquoi il faut l'acheter. Pour se rappeler que le premier stade au monde entièrement recouvert était à Bordeaux. Pour se rappeler que Leonidas le « Diamant noir » a disputé avec le Brésil le match inaugural contre la Tchécoslovaquie le 12 juin 1938. Pour se rappeler que le Roi Pelé, un dimanche de mars 1973, a foulé cette pelouse avec Santos. Pour se rappeler que Maradona et Beckenbauer y ont affronté les Girondins en Coupes d'Europe. Pour se rappeler que le grand Milan AC y a succombé en mars 1996 sous les coups de génie et de boutoir d'un certain Zinédine Zidane. Pour se rappeler que le 9 mai 2015, cet écrin a reçu l'hommage de toute une ville.

Le passage marquant. Aimé Jacquet : « J'ai tellement de bons souvenirs au Stade Municipal… Mais il y en a un qui me restera, celui qui est le moins bon et fantastique : c'est la Juve ! Quand nous avons disputé face à la Juventus de Turin la demi-finale retour de la Coupe des clubs champions (victoire 2 buts à 0, le 24 avril 1985)… Celui-là, il restera à jamais gravé dans nos têtes ! Je me souviens qu'on partait de Belin-Béliet où l'on était en préparation, et l'on voyait tous ces gens le long de la route, en bleu et blanc, pendant des kilomètres et des kilomètres… et d'autres dehors, devant leurs maisons, jusqu'au stade, pratiquement, où c'était la fête… Durant la Coupe du monde 1998, j'y ai repensé, parce que ça me rappelait la même chose. »

Les 80 ans de Lescure, *par Laurent Brun et Julien Bée, éditions Sud-Ouest, 29,90 €.*

l'humeur de faro

quiz

Connaissez-vous ?

La Copa Libertadores 2019

La C1 d'Amérique du Sud reprend cette semaine avec le premier des trois tours préliminaires.

1. Mercredi, débutera la…
a. Quarantième édition.
b. Cinquantième édition.
c. Soixantième édition.
d. Soixante-dixième édition.

2. Pays le plus représenté, combien le Brésil engage-t-il de clubs sur les 47 présents sur la ligne de départ ?
a. 5.
b. 6.
c. 7.
d. 8.

3. Lequel de ces anciens vainqueurs ne participera pas à la compétition ?
a. Atletico Nacional.
b. Colo Colo.
c. LDU Quito.
d. Club Olimpia.

Récompense. Le trophée pèse 10,25 kilos et mesure 98 centimètres.

4. Pour la première fois, la finale se disputera sur un match et non plus par aller-retour. Dans quelle ville aura-t-elle lieu ?
a. Santiago du Chili.
b. Medellin.
c. Buenos Aires.
d. Asuncion.

Réponses
1. c.
2. d (six sont qualifiés pour la phase de poules : l'Atletico Paranaense, Cruzeiro, Flamengo, Gremio, International, Palmeiras. Le Sao Paulo FC et l'Atletico Mineiro entreront au deuxième tour préliminaire).
3. b.
4. a (le 23 novembre, à l'Estadio Nacional).

Twitter CARFoficial

le tacle à retardement de julien cazarre

Blaise-moi !

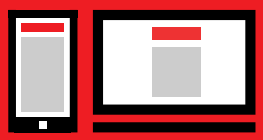
Franck Seguin

Je ne sais pas ce qui m'arrive, mais j'ai une soudaine envie de Blaise, une forte envie de Blaise. De Blaise torride, de Blaise enflammé, de Blaise effréné.
Qu'est ce qui a pris à Papa Nasser de laisser partir Blaisou ? Mais il est fou, ce type, en fait. Pourtant, on lui a tous dit que c'était une connerie, on lui a bien expliqué qu'il était indispensable à l'équilibre du milieu, non ? Non ?
Ah ben non, on ne lui a pas dit… Et pourquoi on ne lui a pas dit, parce qu'on est plus malin que tout le monde et on savait très bien que Matuidi n'était pas assez technique pour cette grande équipe du PSG qui allait tout rafler sur son passage avec sa génération dorée Verratti-Rabiot qui s'annonçaient comme les virtuoses du milieu de terrain, les Mozart et Beethoven de la porte d'Auteuil. Ah on n'a pas l'air con, tous, aujourd'hui. Mozart et Beethoven se sont transformés en Richard Clayderman et André Rieu, avec le caractère des Demoiselles de Rochefort…
Et pour ce qui est du mental, on demandait pas les deux cerbères qui gardent les portes de l'enfer, mais on se serait bien passé de Rox et Rouky !
Pauvre Blaise. À chaque début de saison, on se posait la même question : « Bon, c'était bien jusque-là, mais on va quand même pas gagner la Ligue des champions avec un coureur à pied qui vient de Troyes et Saint-Étienne ! ? » Oh les gars, c'est Paris, là ! Y a Neymar et Mbappé, y a plus Lavezzi et Lucas, c'est une équipe de PS4 qu'on s'est forgée, là, les gars, on va tout démonter fréro !
Sauf que, justement, grosse truffe, tu vas rien démonter du tout avec ça, même pas une armoire IKEA d'occase ou une actrice de gonzo amateur.
Il a fallu l'arrivée de Thomas Tuchel pour qu'on se rende compte que le foot, c'est pas de la PlayStation. C'est justement maintenant que t'as des danseuses du Bolchoï devant qu'il te faut des gars pour faire le sale boulot derrière, des chiens de la casse, des gars qui mettent la tête où t'oserais même pas risquer ton pied.

C'est maintenant que t'as des danseuses du Bolchoï devant qu'il te faut des gars pour faire le sale boulot derrière.

Si le problème n'était que Rabiot, ça irait. Lui, on a bien capté que le foot, c'est bien sympa, mais y a des enjeux plus importants dans la vie… La négo. Ce gars, il faut qu'il bosse dans le sentier, il va écœurer les Séfarades et les Chinois. S'il y a un quatrième opus de *La vérité si je mens*, il remplace Anconina, le mec (bon, il le remplace à la soixante-quinzième et il passe un quart d'heure à marcher, évidemment).
Le pire, c'est le chouchou du Parc, Marco le hibou. C'est le gars le plus attachant du club, il est mignon, il est gentil, mais à un moment, il va falloir arrêter de le voir comme un minot de quinze ans prépubère en pleine croissance ! Ou alors un mioche de quinze piges red-def au Jin-to sur le dancefloor du *Black Diamond* à trois du mat'…
Dès qu'une grosse échéance approche, Marcolino nous fait le coup du carnet de correspondance avec le mot des parents : « Désolé, mais Marco ne pourra pas venir à l'école aujourd'hui, il a une pubalgie, un carton jaune ou la gueule bois »… Sauf qu'on reconnaît son écriture et ses fautes d'orthographe sur l'encadré « Réservé aux parents » !
En attendant, y en a un qui s'est fait dégager pour manque de compétitivité et qui se retrouve titulaire dans l'équipe favorite pour la Ligue des champions. Le même qui était titulaire dans l'équipe championne du monde. Et de là où il est, il nous embrasse…

audiences 2018 vs 2017



le numérique

+89% d'abonnés numériques

+31% de visiteurs uniques

la chaine

+9% de part d'audience

le journal

+6% diffusion France payée

MERCI !

L'ÉQUIPE

tous unis par le sport

5e année d'affilée de progression pour la chaine, 4e année d'affilée de progression pour le journal, audience numérique doublée sur 3 ans, portefeuille d'abonnés numériques multiplié par 4 en 2 ans.

Sources : Médiamat, Médiamétrie, tous droits réservés - estimation ACPM-OJD - AT Internet - Dailymotion - sources internes - janvier 2019

CHANGEONS D'AIR, LÀ, TOUT DE SUITE.

Avec des offres innovantes et l'installation de bornes de charge performantes partout sur le territoire, le groupe EDF veut permettre à 4 fois plus de véhicules de rouler à l'électricité d'ici à 4 ans en Europe. Et comme notre électricité est déjà faible en CO_2*, ça va nous aider à changer d'air.
Devenons l'énergie qui change tout.

EDF

RCS PARIS 552 081 317

Rejoignez-nous sur edf.fr/energie-des-vehicules

L'énergie est notre avenir, économisons-la !

* En 2017, le mix énergétique du groupe EDF était composé à 77 % de nucléaire, 10 % d'énergies renouvelables, 8 % de gaz, 4 % de charbon et 1 % de fioul. Il est à 87 % sans émissions de CO_2 (émissions hors analyse du cycle de vie (ACV) des moyens de production et des combustibles) – Source EDF : « Indicateurs de performance financière et extra financière 2017 ».